

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

S. Victor, martyr.

TEMPERATURE PROBABLE :
BEAU ET PLUS CHAUD

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omar KEROUX

MONTREAL, SAMEDI, 24 JUILLET 1948

Cinq sous le numéro

VOLUME XXXIX — No 172

LE GÉNÉRAL CLAY CROIT À LA PAIX

Encore l'anticommunisme

Le problème n'est pas tant d'arrêter le communisme que de faire plus et mieux que lui — Il faut orienter les aspirations de la masse, non les refouler

Durant la présente campagne électorale, il se fait une grande consommation d'anticommunisme. Rouges et bleus s'évertuent à démontrer à l'électorat qu'ils sont la digue, le rempart, la muraille qui protégera le pays contre le communisme. Et naturellement les uns et les autres font valoir leurs états de service: les libéraux invoquent les procès d'espionnage et les unionistes la loi du cadenas. Comme il fallait s'y attendre, on ne se contente pas de mettre en lumière ses propres mérites: on accuse l'adversaire des plus noirs desseins. Le maire de Montréal est même allé jusqu'à affirmer avec un sérieux imperturbable, que "quatre-vingt-dix pour cent des libéraux sont communistes".

La politique possède la vertu, d'aucuns diront le vice d'embrouiller les notions les plus claires, de compliquer les questions les plus simples. C'est pourquoi il n'est pas hors de propos d'exposer quelques idées de sens commun sur la lutte contre le communisme.

Personne ne nie le droit de la société organisée, c'est-à-dire l'Etat, de se défendre contre ceux qui cherchent le renversement de l'ordre par la violence. Aujourd'hui les gens dangereux dans le monde sont les communistes. Il y a cent cinquante ans c'étaient les républicains de la Révolution française. Au temps des guerres de religion c'étaient les protestants.

La vague révolutionnaire qui déferle de Moscou sur le monde depuis 1917 n'est pas plus dangereuse, toutes proportions gardées, que celles qui sont parties de Paris en 1789 et d'Allemagne au temps de la Réforme. Les gouvernements de ce temps-là ont pris des mesures, discutables sans doute, contre ceux qui mettaient en danger la sûreté de l'Etat. Les gouvernements d'aujourd'hui cherchent, eux aussi, à se protéger par des mesures, discutables elles aussi, contre ceux qui menacent l'ordre établi.

Tout cela pour en venir à ceci: au point de vue de la sûreté de l'Etat, le communisme ne crée pas dans le monde un problème nouveau. C'est de tout temps qu'il y a eu des groupements pour chercher à s'emparer par la force du pouvoir politique. Le communisme en est un de plus, c'est tout.

Mais le communisme, avant d'être un mouvement anarchique, est un système de pensée. C'est une théorie, une doctrine, une philosophie, une religion, une mystique. Il prétend répondre à toutes les interrogations que l'homme se pose sur ses origines et ses fins. Il a une solution à tout. Dans l'ordre économique, il propose l'abolition du droit de propriété et le partage des richesses; dans l'ordre intellectuel et logique, il fait usage d'une dialectique matérialiste; dans l'ordre religieux, il professe l'athéisme.

C'est donc une nouvelle synthèse de l'homme que les communistes opposent à l'humanité chrétienne. C'est une erreur totale, c'est l'erreur érigée en système. Entre un chrétien et un communiste il ne paraît y avoir aucun point de rencontre. On s'en rend d'ailleurs compte dans les assemblées internationales où les deux camps sont incapables de tomber d'accord sur la moindre question. C'est qu'au fond les mots prennent une signification différente selon qu'ils sont employés par un communiste ou par un chrétien.

Les deux ne parlent pas le même langage. La réfutation du communisme sur le plan intellectuel est un fait accompli depuis longtemps. Les thèses anticommunistes ne sont plus à faire: elles sont complètes et n'ont jamais été réfutées. Qu'il y ait lieu de les rajouter en tenant compte de l'évolution des idées et des faits, d'accord. Mais il serait dangereux de s'en tenir à ce stade intellectuel et philosophique de la lutte anticommuniste: on ne tarderait pas d'être débordé par les faits.

Car le communisme, de nos jours, c'est une doctrine en armes et en marche, c'est un mouvement, c'est une organisation sociale, c'est un parti politique. En Europe, en Asie, en Amérique latine, c'est-à-dire pour les quatre cinquièmes de l'humanité, le communisme se présente comme une option immédiate, comme un choix pressant. Dans la plupart des pays, on est pour ou contre le communisme comme dans la province de Québec on est, de ce temps-ci, pour ou contre Duplessis. Dans dix ou vingt ans nous en serons probablement rendus là chez nous aussi.

Le communisme se présentant sous des formes nouvelles, il faut lui opposer des obstacles nouveaux. Quand le communisme se contentait d'être une philosophie, il fallait discuter avec lui, le réfuter, le confondre. Maintenant qu'il travaille dans le concret, c'est sur le terrain des faits, de la politique et de l'organisation sociale, qu'il faut le rencontrer.

Faire des thèses antimarxistes quand les communistes organisent les ouvriers, suscitent des grèves, exploitent à leur avantage la misère imméritée de certains groupes de travailleurs, c'est perdre son temps. C'est un peu comme si les missionnaires en pays infidèles consacraient tout leur temps à écrire des livres de mystique au lieu d'ouvrir des dispensaires et de catéchiser les païens.

Dans la lutte anticommuniste ce qui importe de ce temps-ci c'est l'action directe et positive. Sa Sainteté le pape Pie XII revient fréquemment sur cette idée. On ne peut plus "se contenter de bonnes intentions et de beaux programmes, mais (il faut) procéder courageusement à leur mise en pratique".

La sorte d'anticommunisme que nous proposons de ce temps-ci les orateurs politiques est totalement insuffisante. Son aspect trop exclusivement policier et déclamatoire n'a pas de quoi satisfaire nos exigences de catholiques. Nous sommes même d'avis que cet anticommunisme peut être à la longue dangereux en donnant au peuple le sentiment d'une fausse sécurité et en offrant aux catholiques une notion erronée de leur devoir.

Les idées, vraies ou fausses, ne se combattent pas par la force. Les mouvements sociaux, bons ou mauvais, ne se contrecarrent pas par une attitude toute négative. Aux idées fausses il faut répondre par des vraies; aux mouvements mauvais il faut répondre par des sains. Le problème n'est pas d'arrêter le communisme, mais de le dépasser, de faire plus et mieux que lui. Il faut orienter les aspirations de la masse, non les refouler. Il faut les baptiser, les christianiser.

Voilà le devoir actuel des catholiques vis-à-vis du communisme.

M. Wallace accepte l'aide communiste

Du moment qu'elle est dirigée vers la paix — La convention du nouveau parti "progressiste" s'ouvre aujourd'hui à Philadelphie — La tentative encore la plus sérieuse depuis 1924 de créer un troisième parti aux Etats-Unis

Philadelphie, 24 (A.P.). — Avant de participer à l'ouverture de la convention du nouveau "troisième parti" qui doit se choisir en fin de semaine comme son candidat officiel à la présidence des Etats-Unis, le chef de ce mouvement, Henry A. Wallace, a déclaré qu'il ne refuserait l'aide d'aucun partisan, y compris les communistes, qui adoptera son programme d'une politique extérieure pacifiste. Mais il affirme en même temps que pas un seul de ses ennemis ne pourra jamais prouver qu'il est lui-même, lui Wallace, un communiste de près ou de loin.

M. Wallace note que, partout où il s'est rendu au cours des derniers mois, les journalistes ont cherché en vain à lui faire préciser plus avant son attitude sur le communisme. Il a pris hier la peine d'expliquer que les partisans de Moscou appuient ses tentatives de pacification mondiale parce qu'ils désirent la liberté de poursuivre en paix sur le sol russe leur expérience d'un système économique absolument différent du capitalisme, tandis que lui veut profiter de la même paix pour instaurer aux Etats-Unis un capitalisme de forme progressive et renouée.

Philadelphie, 24 (A.P.). — La convention du nouveau "troisième parti" américain, qui doit ouvrir ses portes aujourd'hui, à Philadelphie, marque la première tentative sérieuse depuis 1924 de créer aux Etats-Unis un parti nouveau et de diviser le vote qui s'est toujours réparti jusqu'ici seulement entre les démocrates et les républicains. Les observateurs politiques chez nos voisins croient que ce parti pourra apporter aux élections de novembre, les uns autant de votes que le parti progressiste de Robert La Follette il y a un quart de siècle, les autres jusqu'au double, soit de 4,500,000 à 9,000,000 de votes suivant les experts. Sans lui concéder la victoire, les deux vieux partis reconnaissent que le groupe Wallace influera sur les prochaines élections présidentielles américaines; et les républicains particulièrement espèrent que la division des votes entraine une déroute pour le candidat à faire cesser le règne de 16 ans des démocrates à la Maison Blanche.

Le président de la convention du nouveau parti progressiste, Albert J. Fitzgerald, note que des délégations ouvrières de tous les Etats participent aux assemblées qui s'ouvrent aujourd'hui à Philadelphie. Il assure pouvoir compter sur l'appui de 47 unions d'ouvriers affiliées à la F.A.T., de 31 unions membres du C.I.O., de 14 fraternités de cheminots et de six unions indépendantes. Le comité du parti chargé d'établir son programme électoral a comme président un ancien lieutenant de Roosevelt, comme M. Wallace lui-même, Rexford Guy Tugwell. Ce programme rejette sans recours le plan Marshall et la doctrine Truman d'aide à la

Il précise que même la Russie ne veut pas la guerre

WASHINGTON, 23 (C.P.). — Le gouverneur militaire américain en Allemagne, le général Lucius D. Clay, estime, à la suite du président Truman, qu'il y a plus d'une chance que nous puissions éviter la guerre. Aux journalistes réunis devant lui en entrevue générale de presse, à Washington, il a soutenu qu'aucune nation ne recherche un conflit et précise que ce terme s'étend même à la Russie. Sans réduire les perspectives de danger que présente le problème berlinois, il déclare que le ravitaillement aérien de la capitale allemande donnera probablement aux Alliés, par son succès, assez de temps pour faire aboutir de nouvelles négociations entre les quatre grandes puissances. Le général Clay signale que les Etats-Unis vont bientôt doubler la capacité de transport des avions qu'ils emploient à ravitailler Berlin, en même temps qu'ils construiront un nouvel aéroport dans leur secteur de garnison. Le général est reparti dès hier soir de Washington pour son poste d'Allemagne, après deux jours fiévreux.

Le général Clay a été occupé à conférer avec les chefs du gouvernement américain dans la capitale des Etats-Unis.

A ses interrogateurs, le gouverneur militaire a répondu, quand on lui demandait s'il croit les Russes un peuple raisonnable, que toutes les nations apprennent à l'ère avec le temps bien que celui-ci soit particulièrement difficile à convaincre. A son avis, si quelqu'un doit être blâmé pour n'avoir pas astreint plus sévèrement les Soviétiques au respect des accords quadripartites sur la circulation ferroviaire et aérienne entre l'ouest de l'Allemagne et Berlin, c'est bien lui-même. C'est en effet le général Clay qui a établi autrefois avec le maréchal russe Zoukhov le protocole de l'occupation, et il estime qu'il aurait été plus prudent alors de mettre ces accords par écrit mais la présence de 3,500,000 soldats américains en Europe à ce moment, ajoute-t-il, lui a fait oublier cette nécessité, puisqu'il se croyait plus fort de son droit. Toutefois, il ne tient pas pour le moment à augmenter les effectifs américains en Allemagne.

Lettre d'Europe

L'Italie nouvelle

Démocratie contre "démocratie populaire"

La fin d'une longue crise — Le Saint-Siège à l'origine de l'Italie nouvelle — République et Monarchie — L'autonomie provinciale — Multiplicité des partis — Un ministère composé — Aspects de politique extérieure — Victoire du gouvernement

(Par ALEIDE EBRAY)

Le 9 juillet 1948

La crise italienne, qui s'était ouverte par l'abdication de Victor-Emmanuel III et par l'avènement de son fils, Humbert II, vient de se clore par un vote de confiance du Sénat, suivant celui de la Chambre, en faveur du ministère que préside le démocrate-chrétien M. De Gasperi. De cette crise on ne peut que conclure, les principes phases auront été: le plébiscite populaire sur le choix du régime, Monarchie ou République, et qui s'est prononcé en faveur de la République; le déstement du roi éphémère Humbert II; la désignation de M. De Nicola, comme président provisoire de la République; le vote de la constitution républicaine par l'Assemblée constituante; les élections législatives pour le choix d'un nouveau parlement, Chambre et Sénat; la désignation d'un nouveau président de la République, en la personne de M. Luigi Einaudi. M. De Nicola ayant décliné une nouvelle candidature; la confirmation de M. De Gasperi dans ses fonctions de chef du gouvernement; sa présentation devant le nouveau parlement; la victoire qu'il y a remportée, malgré de vives attaques, par les votes du 16 juin à la Chambre et du 2 juillet au Sénat.

Il était naturel qu'on attendît avec intérêt, en Italie, le résultat des élections législatives, puisqu'elles se présentaient comme une lutte entre le communisme, et le non-communisme, ou, pour employer le langage courant, entre la "démocratie populaire" et la démocratie traditionnelle. De la part des communistes, c'est quelque chose comme le plébiscite d'avoir qualifié leur doctrine de "démocratie populaire", puisque le mot "populaire" est déjà compris, étymologiquement, dans le mot "démocratie". Mais ils ont voulu, par là, convaincre les partis adverses de leur être "populaires", c'est-à-dire d'usurper le caractère "démocratique".

De toute manière, ce vocabulaire est devenu courant de la part des communistes. S'il était naturel que les Italiens attendissent avec intérêt le résultat de la crise que traversait leur pays, il l'était moins, à première vue, que les étrangers pussent l'attendre avec plus d'intérêt encore. C'est que, pour les étrangers du Bloc occidental, des deux côtés de l'Atlantique, ce qui se passait en Italie était une phase, un facteur important, du conflit ouvert entre le Bloc et le Bloc oriental, c'est-à-dire entre deux idéologies totalement opposées. Il s'agissait de savoir si une nouvelle République populaire, en la personne de l'Italie, allait s'ajouter aux sept autres Républiques "populaires" qui forment le groupe des pays satellites de la Russie soviétique et communiste: Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Roumanie et Albanie. Or, les pays du Bloc occidental sont plus directement menacés que l'Italie elle-même par l'offensive du Bloc oriental. Cela explique que, dans les pays du Bloc occidental, on ait quelquefois paru s'intéresser aux

Courrier de France

Les grands traits moraux du tempérament français — Souplesse, mesure, sagesse, discrétion — Aptitude des peuples "sociables" à créer une sorte de conscience extérieure à laquelle s'en remettent les individus

(par Pierre de Grandpré)

Par le courrier de la semaine dernière, je me suis engagé à vous dire ce que je pense des Français. Rien de moins! Quand on a sauté à l'eau, il faut nager.

Dresser de pied en cap le portrait psychologique du Français moyen est une tâche bien au-dessus de l'espace et du talent dont je dispose. Je m'insiste pas. La question se ramifie indéfiniment: on se croit au cœur du sujet, sur la piste d'une notation juste; quelques souvenirs nous avertissent que la notation exactement inverse ne serait pas, non plus, sans une certaine justesse.

L'Etat, une sorte de divorce qui nuisait aux intérêts de la religion. C'est contre cette situation que Léon XIII a réagi, en dissolvant l'Eglise, non pas spécialement du régime monarchique, comme on a voulu le faire croire, mais d'un régime politique quelconque. C'est de cette initiative qu'est né en France le Ralliement, autrement dit l'adhésion permise des catholiques français à la République. Aujourd'hui, le Mouvement républicain populaire, qui correspond à la démocratie chrétienne italienne, est le parti dominant en France.

Quant à la "question romaine", autrement dit le différend qui, depuis la prise de Rome par l'Italie, le 20 septembre 1870, opposait l'Eglise à l'Etat italien, elle avait créé comme un divorce entre les catholiques italiens et cet Etat, et cela portait préjudice aussi bien à l'Eglise qu'à l'Etat. Or, le compromis intervenu entre les deux pouvoirs par la création de la Cité du Vatican avertissait aussi que, par la création de la Cité du Vatican, les catholiques italiens de l'Etat, de même que l'initiative de Léon XIII leur a rendu possible de se rallier à la République.

Rien ne s'oppose donc plus à une collaboration du Vatican et du Quirinal, étant donné surtout que les accords du Latran, qui ont été signés, ont fixé le nouvel état de choses, ont été reconnus par la constitution républicaine.

Au plébiscite sur la forme du régime, la République ne l'a emporté que de très peu sur la Monarchie. D'autre part, un fait s'est produit, qui avait paru inquiétant: le pays s'était divisé, géographiquement, en deux parties presque égales, le Nord ayant voté pour la République, et le Midi pour la Monarchie. On s'était donc demandé si on n'allait pas voir se produire en Italie ce qui s'était produit en France après 1870, où le conflit entre monarchistes et républicains avait duré longtemps, divisant le pays en deux camps rivaux. D'autre part, on avait craint, ce qui ne s'était pas produit en France, que le dualisme des deux idéologies ne provoquât une scission, plus ou moins profonde, entre le Nord et le Midi. Or, ces prévisions ne semblent pas devoir se réaliser.

En France, la persistance de l'idéologie monarchiste était venue, en grande partie, de l'apparente opposition entre l'Eglise et la République, à laquelle le Ralliement avait mis fin. En Italie, cette opposition de principe n'existant pas, la politique de Léon XIII, ayant dissocié l'Eglise d'un régime quelconque, n'avait pas provoqué de scission. Et tout d'abord, sachons qu'en milieu rural, certains airs à la fois scandalisés et intéressés de la part d'étrangers, certaines curiosités pleines d'insinuations ignares sur le niveau de moralité suspect de la France, apparaissent comme naïves, malaisées, équivoques et, au total, plutôt comiques qu'irritantes. Comment en serait-il autrement? Les retours de la conscience sur elle-même sont chose personnelle. Exception faite de protestations individuelles, voit-on jamais une société quelconque se plaindre du niveau général de ses mœurs? On se plaint du manque d'argent, de la maladministration, mais jamais de ce dont chacun se sent solidaire.

Les Français sont-ils un peuple d'un calibre intellectuel remarquablement vigoureux, ou sont-ils, tout compte fait, brillants mais plutôt jobards? sont-ils égoïstes ou généreux? sont-ils franchement immoraux ou leur civilisation n'est-elle pas au contraire l'une des plus intelligemment morales que nous connaissions? sont-ils des conservateurs prudents ou des révolutionnaires entreprenants? individualistes impénitents, n'ont-ils pas d'autre parti acquis à juste titre la réputation d'être l'un des peuples les plus merveilleusement sociables qui soient? Tous ces traits, en apparence opposés, paraissent vrais dans une certaine mesure. Et ce serait justement la tâche de l'analyste avisé d'expliquer par quelle secrète alchimie ces antinomies peuvent coexister, de façon très caractéristique, pour constituer un type d'homme: le promoteur des Champs-Élysées, descendant des lignées d'hommes de guerre ou de cour, de vilains, de jardiniers, d'architectes qui ont dessiné, construit, peuplé l'histoire de France.

Par où commencer?

Tout Français qui aurait à brosser un tel tableau (portrait de l'artiste par lui-même) ne pourrait résister, je crois, à la tentation flatteuse de faire débiter son examen par les particularités de l'esprit. Il se sentirait là sur une "ferme assise" pour parler comme Montaigne, en terrain nettement favorable. Cet ordre de présentation lui paraîtrait avantageux, mais ce n'est pas seulement pour cette raison qu'il lui semblerait le plus naturel. L'intelligence est entourée chez les Français de tant de respect qu'il faut en conclure qu'elle représente à leurs yeux la valeur maîtresse. C'est leur force, leur fierté, leur jouet. Quant à nous, nous nous en servons-nous pas plus patient?

Nous avons à satisfaire les goûts du lecteur canadien. Sa propre conception de la vie, son éducation, ce qu'il sait des rapports passés et présents entre la France et le Canada, le poussent à se montrer avisé surtout d'observations d'ordre moral. Je commencerai par là; c'est le plus difficile.

La fibre morale

Quel sujet, et quelle témérité que l'aborder en quelques lignes! Je sens que nous allons donner à plein dans des généralisations qui laisseront s'épanouir de droite et de gauche toute la masse fluide et insaisissable du réel.

Et tout d'abord, sachons qu'en milieu rural, certains airs à la fois scandalisés et intéressés de la part d'étrangers, certaines curiosités pleines d'insinuations ignares sur le niveau de moralité suspect de la France, apparaissent comme naïves, malaisées, équivoques et, au total, plutôt comiques qu'irritantes. Comment en serait-il autrement? Les retours de la conscience sur elle-même sont chose personnelle. Exception faite de protestations individuelles, voit-on jamais une société quelconque se plaindre du niveau général de ses mœurs? On se plaint du manque d'argent, de la maladministration, mais jamais de ce dont chacun se sent solidaire.

BLOCS-NOTES

Questions oubliées

La crise du logement est un problème sériel. Elle embrasse la majorité des citadins, cause des ennuis éternels à la plupart des familles, et plonge les moins fortunés dans une situation intolérable.

D'après une récente enquête Gallup, dans les grandes villes, les trois quarts de la population estiment "très sérieuse" la crise de l'habitation. 37% des gens blâment les gouvernements, 30% font tomber leurs critiques à la fois sur l'Etat et l'industrie de la construction.

La crise fut créée en grande partie par la politique d'Ottawa. Mais l'habitation relève premièrement des administrations provinciales.

Et nous sommes plongés dans une campagne électorale provinciale. Cela étant posé, vous croyez que les partis en présence ont donné du relief à la question? M. Duplessis tenait une grande assemblée mercredi soir à Montréal, où le problème du logement est dangereusement aigu. Il n'en a pas parlé. M. Godbout tenait une grande assemblée le lendemain à Montréal. Ses auditeurs lui ont crié de donner son opinion sur le logement. Il n'en a pas parlé. M. Houdé en a dit quelques mots jeudi; mais c'était pour déposer le paquet aux pieds des ministres fédéraux — ce qui contredit les dernières attitudes

du "héros" de la souveraineté provinciale. Apparemment, M. Houdé est un peu neuf dans le métier d'autonomie.

Mais on nous a beaucoup parlé d'anticommunisme.

La silicose

L'affaire de Saint-Remi d'Amherst soulève un problème de justice sociale et de justice tout court. Le parti libéral, qui fait fièche de tout bois, n'a pas prononcé la moitié du quart d'un mot en faveur des silicosés. L'Union nationale s'est tue.

Mais on nous a beaucoup parlé de patronage. Dans Saint-Sauveur, comme on lui demandait de faire reconstruire une école de garçons, M. Duplessis a répondu que nous sommes en démocratie, et qu'il n'en tient qu'au peuple d'exprimer sa volonté.

Car nous sommes un peuple libre, administré au nom du bien commun.

La vie chère

Les nouvelles des Etats-Unis sont mauvaises pour ceux qu'inquiète le coût de la vie — c'est-à-dire pour tout le monde. Les prix montent. Dun & Bradstreet annoncent que pour la nourriture, l'indice des prix de gros (31 produits) a grimpé de 24 cents en une semaine. Un journal parle de "T-Bone Steaks" qui se vendent \$1.33 la livre à New-York. Des bouchers ont fer-

mé leurs portes, en affichant: à bas les prix excessifs de la viande! D'autres détaillants suggèrent au consommateur de faire la grève. Le prix de l'acier a grimpé d'un bond. On se demande si le charbon ne montera pas d'un dollar la tonne, si l'huile de chauffage ne suivra pas son ascension.

Les automobiles coûtent de plus en plus cher. Dans un domaine plus particulier, on s'attend que les journaux se vendent bientôt 7 et peut-être 10 cents, au lieu de 5: 300 quotidiens ont déjà disparu depuis la guerre, le prix du papier augmentant (comme d'ailleurs les profits des compagnies de papier).

Le consommateur se demande comment tout cela finira. Des hommes d'affaires assurent qu'une "dépression" remettrait les choses au point, en changeant le mal de place. Quelques esprits catégoriques prétendent même que "seulement ainsi les ouvriers calmeront leurs exigences" — mais peut-être ne pourrions-nous calmer la faim de leurs enfants; et les profits ne s'assagiraient-ils pas eux aussi? — Il est vrai qu'il reste toujours la solution d'une guerre...

Les choses sérieuses

Ces jours derniers, le président Truman a fixé au 30 août le début de l'enregistrement national qui précède l'établissement du service militaire. Plus tard, la machine se mettra en marche, les conscrits — premiers conscrits de temps de paix aux Etats-Unis — recevront leurs feuil-

Accord sur l'autonomie du Viet-Nam

(S.I.F.) — Un accord, aux termes duquel le Vietnam acquiert l'indépendance dans le cadre de l'Union française, a été signé à bord du croiseur Dupuy-Loup mouillé en baie d'Along pour la France. Il le fut par M. Bollaert, haut commissaire de France en Indochine, et pour le Vietnam par Sa Majesté Bao Dai, le général Xuan, M. Tran van Huu, respectivement président et vice-président du gouvernement provisoire, ainsi que par cinq ministres représentant les principaux partis ou groupes politiques.

Nouvelle récompense: "Le Prix Rivarol"

(S.I.F.) — Un prix littéraire, qui porte le nom de Rivarol, auteur du livre sur l'"Universalité de la langue française", sera décerné au début de l'année prochaine à un écrivain étranger auteur d'une oeuvre en langue française. Parmi les membres du jury se retrouvent les noms de Georges Duhamel, André Gide, Jean Schlumberger, Jules Romains.

de route et se dirigeront vers les camps militaires. Quand les diverses élections auront lieu, nos politiciens et nos stratèges, chez nous aussi, on en dira peut-être plus de "choses sérieuses". Il nous reste encore un peu de répit: ne serait-ce pas le temps de l'utiliser? André L.

(Suite à la page 12)

Peiping ne compte pas moins de 6 universités

En plus de sept écoles missionnaires d'enseignement moyen, dont trois pour les filles — La principale université, Peita, a comme chancelier le grand savant Hou Shih — Université française et université catholique

Depuis la fin de la guerre, Peiping, un des centres culturels de Chine, a amélioré remarquablement son régime éducatif. Les écoles et les terrains de jeu abandonnés durant les huit années de guerre se reconstruisent graduellement, et les fonds deviennent disponibles. En dépit de l'inflation et de la rareté des matériaux de construction, la ville travaille hardiment à conserver son standard scolaire d'avant-guerre.

Parmi les institutions d'éducation supérieure qui ont survécu on compte les universités de Peking, Tsinghua, Yenching, Sino-Française, Chaoyang et catholique. Il y a au moins sept importantes écoles missionnaires d'éducation moyenne. Yu Hwei Wen, Fu Jen et Chun Shih pour les jeunes garçons et Pei Mang, Moo Chen et Chun Sze pour les jeunes filles.

Université nationale de Pékin
Plusieurs figures remarquables de la République de Chine ont franchi le seuil de cette université, probablement plus que dans toute autre institution. "Peita" a cette réputation enviable que tout étudiant qui y a été admis.

Depuis sa fondation en 1898, des dignitaires possédant une réputation éducative et libérale se sont succédé à la direction. Son chancelier actuel, le Dr Hou Shih, est un savant d'une réputation internationale.

L'Université possède six facultés, arts, sciences, droit, médecine, génie et agriculture, sous un total de 23 services. Elle a une ferme expérimentale, deux hôpitaux affiliés, un laboratoire pharmaceutique, trois ateliers, un poste de radio, une bibliothèque de plus de 600,000 volumes et un musée réunissant plusieurs milliers de spécimens. L'Université est dirigée par un personnel de 1,253 membres et ses étudiants sont au nombre de 3,768. C'est la meilleure université connue pour ses cours de philosophie, histoire, littérature chinoise, chimie et physique.

Université nationale Tsinghua
L'Université Nationale Tsinghua est remarquable par son cours supérieur académique. Elle requiert tellement de connaissances générales que l'Université la plus difficile à y obtenir.

ACHETEZ VOS
FLEURS ICI
**La Patrie
Fleuriste**

168 est, Ste-Catherine Ecoutez le jeudi
Livraison partout direct- C.R.P.P.
ment de notre serre- 12 h. 25
chaude. 12 h. 30

10% d'escompte
aux communautés religieuses.

Tél. CRescent 5700
**MAGNUS
POIRIER**

Entrepreneur
Pompes Funèbres,
Expert Emboucheur.
6603, rue
ST-LAURENT

Georges Godin
Successeur d'Arthur Landry Eng.
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE

Salons: 518 RACHEL EST Bureau: 528 RACHEL EST
Falkirk 3571

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter et Canada-Mondial, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste:

EDITION QUOTIDIENNE

Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$6.00
Montréal et banlieue 9.00
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
Union postale 10.00

EDITION DU SAMEDI

Canada 2.00
Etats-Unis et Union postale 3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: *BElair 3361

Courrier de France

(Suite de la première page)

Particularités latines

Mais la certitude d'être dans le vrai, au point de vue moral, est singulièrement bien assise chez des peuples latins de formation catholique, comme la France. Et pour une raison très précise. Comment ces peuples ne se sentiraient-ils pas tranquilles et rassurés sur leur honnêteté, quand précisément ils établissent comme arbitre du sens moral, non la voix intérieure d'une conscience toujours incertaine, mais la voix de la société elle-même. De nos jours la norme extérieure du "sens commun" remplace pour la majorité de la population, chez ces peuples, la règle jadis universelle et prédominante, elle aussi extérieure, de la morale explicite de l'Eglise. On fait crédit aux dictées de la société en matière de conduite et il est vrai qu'elle présente l'avantage certain d'évoluer sans heurt, lentement et paisiblement, sans cesse tenue en bride, à l'abri de trop grossiers écarts, par les mille correctifs du goût, de l'intelligence et de l'expérience de tous.

La sanction sociale

Les scrupules, les tentations, les victoires ou les défaites intérieures ne peuvent, chez ces latins, avoir le même sens ou la même importance que chez les peuples anglo-saxons et protestants. Ces derniers, dit-on, réfrènt sans cesse leurs actes "au tribunal" de la conscience personnelle; et cette expression signifie, non pas comme chez les Latins catholiques qu'ils se questionnent sur la rectitude de leur pensée et examinent la soumission de leurs actes à la règle extérieure, mais qu'ils essaient de juger dans l'absolu. Ce n'est pas tant la pensée droite qui les intéresse, que la qualité intrinsèque de l'acte posé. Leurs inquiétudes d'âme ne se résolvent pas en fonction d'une équation morale exacte ni en fonction de quelque norme extérieure que ce soit, mais en fonction d'un jugement intérieur, assimilé au jugement même de Dieu, qu'il s'agit de prévenir et d'épouser.

En France, une telle audace d'inspection paraîtrait trop subtile pour ne pas être inextricable, trop vague pour servir à l'usage courant, trop solennelle et trop sujette aux erreurs et bizarreries individuelles pour ne pas risquer de devenir dangereuse. On recherche plus d'humanité, moins de tension. Une certaine "socialisation" de la conscience, croit-on, est un recours généralement valable contre les aveuglements du fanatisme.

En fait, le Français d'aujourd'hui soumet sa conduite aux jugements de la société, mais pas de n'importe quelle société. Il se soumet à quelque chose d'organique, de très connu, de peu variable, de presque aussi nettement caractérisé qu'une personne: il s'agit de la vieille et simple et stable société française, trop imprégnée, malgré ses infidélités à l'Eglise, de conceptions morales parfaitement orthodoxes.

Bienveillance ou devoir?

Au gré du Français, l'honneur, le sens de l'honneur qui lorsqu'il est bien chevonné, ne quitte jamais l'homme même au plus intime de sa vie, apparaît comme un guide plus sûr, plus digne de créance, plus précis et plus aisément utilisable que la notion quotidienne, que la notion plus haute, mais plus difficile à cerner, du devoir. L'honneur c'est l'usage des honnêtes gens, résultante des instincts, de l'expérience et de l'intelligence des meilleurs et du grand nombre. "Cela se fait", "cela ne se fait pas", expressions typiquement françaises. Peu de rigueur, peu d'héroïques hésitations! On admet certaines choses; d'autres déplaissent: ce sont surtout des suggestions issues de l'ambiance sociale qui en décident. La morale admet de la sorte une idée d'agrément, de dignité, de liberté: elle devient un des éléments primordiaux de l'art de vivre.

Que la morale soit chose bien différente de l'éthique, c'est ce que, peut-être, l'on ne sait pas toujours si très bien. Plus que la notion d'honneur, c'est la notion de bienveillance que plusieurs auraient tendance à faire prédominer sur celle de devoir, laquelle leur paraît bien sérieuse, bien solennelle, et moins rentable qu'elle n'en a l'air. Permettez-moi à ce propos une confidence. Figurez-vous qu'il m'est impossible, à Paris, de mentionner le titre du présent journal sans faire un peu sourire. "Le Devoir", dit-on, hum! voilà un titre de journal comme on n'en saurait imaginer au bord de la Seine! Tiens là. Remarquez que je comprends très bien que les nous nous appelions "La Vertu", ce serait tout de même un peu indiscret. Mais Le Devoir n'est-il pas un titre plausible? Bizarrie des exigences de milieux! Décidément, il faut bien nous rendre compte que le sens moral des peuples éminemment sociables mais surtout en valeur des qualités de soumission, d'aisance, de mesure. Cela fait la force ou la faiblesse du système, jugez vous-même. En tout cas, cela le caractérise.

Pensée du jour

VRAIE MANIERE

Quant au publican se tenant à distance, il n'osait pas même lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine, disant: "O Dieu, ayez pitié de moi, pauvre pécheur!"

"Je vous le dis, celui-ci descend chez lui plus justifié que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé et quiconque s'abaisse sera élevé."

LUC, XVIII, 13-14.

Le programme politique de M. Gardiner

Un million d'immigrants par année durant les prochains dix ans — Pensions de vieillesse à 65 ans et assurance-santé — Grand essor à l'industrie — Route nationale "à mari usque ad mare"

Ottawa, 24 (C.P.). — Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, qui a déjà annoncé sa candidature à la direction du parti libéral, a ébauché jeudi au cours d'une entrevue, les grandes lignes de son propre programme en vue de favoriser le développement du Canada, s'il devenait premier ministre du Canada.

"Le gouvernement a-t-il dit, doit aller de l'avant avec le développement des ressources nationales" le plus rapidement possible. "Nous ne devons pas mettre au rancart tant de projets de développement, comme nous l'avons fait jusqu'ici, comme mesure de sécurité en prévision d'un recule possible dans le commerce et l'emploi ici et ailleurs dans le monde".

Il a ensuite tracé les grandes lignes d'un programme en dix points, demandant une augmentation dans le nombre des immigrants, une décentralisation de l'industrie dans le Québec et l'Ontario, la continuation de la politique de sécurité sociale, un système de grandes routes nationales s'étendant à travers tout le Canada, ainsi qu'une politique visant à stimuler le commerce.

Le programme de M. Gardiner

Les dix points du programme de M. Gardiner sont les suivants:

1. — Un développement plus agressif des ressources nationales du Canada, avec l'aide du gouvernement si nécessaire, par l'installation de meilleures méthodes d'opération en ce pays, en ce qui concerne le matériel brut que nous exportons en ce moment.

2. — Une moins grande centralisation de l'industrie dans le Québec et l'Ontario et une distribution plus équitable de l'industrie à travers les autres parties du Dominion, grâce à un

L'odieuse des comparaisons

En matière de moralité, les parallèles entre diverses nations n'aboutissent pas à grand chose à cause de l'instabilité des points de repère. Ce qui peut être noté et marqué ou provoquer une véritable régression dans telle société déterminée, peut être, dans d'autres, dans un milieu immunisé, bien protégé, ayant suffisamment de souplesse et de ressort, paraître assez inoffensif. L'essentiel est de ne pas ignorer que l'on risque de porter les jugements les plus injustes si, faisant état de certains renseignements sur quelques détails de mœurs d'un pays, on en juge comme s'ils se produisaient dans une société exactement identique à celle à laquelle on est habitué. Certains cadres rigides ne sauraient être forcés sans se rompre; d'autres ont plus d'élasticité. Une réflexion de cette nature serait propre, il me semble, à mettre en garde les consciences abusées d'un emploi peu déférent et peu perspicace de mots tels que "pourriture", "corruption" ou "dépravation" pour caractériser succinctement tout un pays. Le monde est bien vaste, la nature humaine bien diverse; mais l'idée que le degré de l'honnêteté peut varier considérablement d'une frontière à une autre, est une de ces idées qui ne peuvent vivre et prospérer qu'en serre-chaude.

Au seuil d'une esquisse de la personnalité française, et avant de passer à des observations plus concrètes, une méditation de ce genre sur la philosophie du "point de vue" n'est certainement pas inutile, si tant est que notre tâche ne soit ni de louer ni de blâmer, mais de comprendre.

SEC...
LÉGER...



LA LAGER
FRONTENAC
Bleue

LUC, XVIII, 13-14.



LES LITHINES du Dr Groc N° 33
vous permettent de réaliser chez vous ou en voyage, une bonne eau minérale artificielle, fraîche, alcaline, gazeuse.

LES LITHINES du Dr Groc N° 33 sont une assurance de bonne santé et un traitement préventif des personnes bien portantes. Bus par tous, le matin à jeun, à midi et le soir aux repas, c'est l'eau de table et de régime de toute la famille, des petits et des grands.

LES LITHINES du Dr Groc N° 33 constituent le remède indiqué au FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, des RHUMATISMES, de l'Arthritisme en général.

LES LITHINES du Dr Groc N° 33 contiennent, dans chaque boîte, des bonbons-primaires. En les collectionnant, vous obtiendrez toutes sortes d'objets utiles.

Les Lithines sont en vente dans toutes les pharmacies — Produit français — Refusez les imitations ne portant pas le nom et le No 32.

Lithines
DR-GROC

ECOLES MOYENNES EN CHINE

Des sept écoles moyennes missionnaires de Peiping, Yu Yin possède l'histoire la plus ancienne. Etablie il y a 84 ans, alors que l'éducation populaire en Chine était relativement une nouveauté, le fondateur eut à faire face à plusieurs difficultés pour diriger son école. Afin d'encourager les parents conservateurs à envoyer leurs enfants au Yu Yin, il pourvoyait aux moyens de transport des étudiants et les favorisait d'un prix très minime pour l'enseignement et la pension.

Grâce aux efforts constants du fondateur et des directeurs qui lui ont succédé, Yu Yin a augmenté son nombre original de 30 à 3,000 actuellement. Ce qui en fait aujourd'hui la plus considérable de Peiping.

Yu Yin déploie une énergie remarquable pour ses organisations uspiémentaires et a mérité

**NETTOYER ET VITRER DE TOUS
SORTES NETTOYÉS**
PAR DES CANADIENS EXPERIMENTES ET ASSURES
Appelez
2528
S. LAMOTHE, 2500,
429 ST-VINCENT
EXCELSIOR
WINDOW CLEANING - REPAIR

Demandée

Jeune fille pour travailler à temps partiel. S'adresser au département de l'expédition, "Le Devoir", 430 est, rue Notre-Dame.

Au service des

• PROPRIETAIRES
• ENTREPRENEURS
• COMMUNAUTÉS

BEN BELAND

Accessoires électriques en gros

7152 boul. SAINT-LAURENT Tél.: TA. 6356

**SEC...
LÉGER...**

Nous annonçons

une nouvelle adjonction à notre série déjà considérable de duplicateurs.

Le nouveau duplicateur

"REX-ROTARY STENCIL"

amélioré moderne et à lignes aérodynamiques. La plus récente machine offerte en vente. De construction solide et facile à manier. Caractères ajustables avec une extrême précision, compteur, aussi rouleau détachable à encre. Modèles maniables à main ou à l'électricité, ce dernier avec dispositif d'encrage. Prix raisonnable. On ne réclame que peu de frais de service.

Demandez aujourd'hui même par lettre des renseignements complets. Livrets illustrés et prix fournis sur demande.

La distribution est faite dans le Québec exclusivement par

STENCILS LIMITED

300, rue Saint-Sacrement MONTREAL

LES MEDECINS RE-
COMMANDENT NOS
**BANDES
HERNIAIRES**.....
Une spécialité de la
**PHARMACIE
MONTREAL**
Charles Duquette, propriétaire
La plus grande pharmacie de détail au monde.
Portes la bande qui convient à votre malade.
Nous avons un assortiment complet de bandes
herniaires, bandes médicales, bas élastiques,
supports, vestes en chambre ou en flanelle
rouge pour ceux qui souffrent de bronchite.
Essaiage à domicile ou dans nos salons
privés sans frais additionnels. Experts
et experts à votre service
pour l'ordonnance de
votre médecin.
100 R. RUIT
HA. 7251

Pei Mang, Moo Chen et Chun Sze, possèdent un équipement des plus modernes.

DETECTIVES PRIVES
INVESTIGATIONS GENERALES
SERVICE CONFIDENTIEL
Haney Detective Bureau
28 ST-JACQUES OUEST
Tél.: Jour, HA. 6223 - Soir, CH. 2937
Maurice L. JULIEN, directeur.

Mrs.: Chénier 3360

GARCIA POULIN, A.P.A.
Auditeur Public Accrédité de Québec
Accrédité Public Auditor of Québec
Impôt sur le revenu
SPECIALITES: nu et installation
système comptable
Suite 324
EDIFICE CANADA CEMENT
(Carré Phillips) PL. 3900

Pour l'éducation, les trois écoles de jeunes filles de Peiping,

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

APPRENEZ

La sténographie des sténographies

La Perrault-Duployé

950 Sténographes officiels

Institut Sténographique Perrault

3742, rue St-Denis Montréal Tél. PL. 2660

SEMINAIRE DE SAINT-JEAN

COURS CLASSIQUE

de 7 ou 8 ans selon la préparation des élèves

Classe préparatoire pour les enfants qui ont fait une bonne 5ème

Construction entièrement neuve, conforme aux plus

modernes exigences de l'hygiène et de la pédagogie

Communications très faciles par autobus, trains du C.P.R. ou du C.N.R.

PROSPECTUS ENVOYE SUR DEMANDE

Entrée, le 8 septembre

Séminaire de Ste-Thérèse

COLLEGE CLASSIQUE

Dirigé par des prêtres du clergé diocésain. Situé à 15 milles de

Montréal, sur la route nationale des Laurentides.

Service d'autobus toutes les demi-heures

COURS CLASSIQUE

de 7 ou 8 ans selon la préparation des enfants.

Classe pré-classique.

LABORATOIRES de biologie, de chimie et de physique.

CULTURE PHYSIQUE: Ski, sport d'été et d'hiver en pleine campagne.

ENTREE: MERCREDI, 8 SEPTEMBRE

ECOLE DE MARINE DE RIMOUSKI

Cours réguliers du jour préparant aux deux branches

de la carrière de marin.

Préparation exigée: Au moins équivalente à la dixième année

primaire-supérieure.

NAVIGATION

Cours de deux ans conduisant aux brevets de second

et de capitaine au long-cours.

MECANIQUE DE LA MARINE (Marine Engineering)

Cours de trois ans conduisant aux brevets de mécanicien

de deuxième et de première classe.

Pensionnat, navire-école, piscine attachés à l'institution.

PROSPECTUS SUR DEMANDE.

OUVERTURE DES COURS LE 8 SEPTEMBRE.

Cadres limités.

Séminaire de Joliette

Collège classique dirigé par les Clercs de Saint-Viateur.

● Classe préparatoire au classique.

● Cours classique de 7 et de 8 ans.

● Section scientifique en Philosophie.

● Compléments de culture par les beaux-arts

et l'art dramatique.

Prospectus sur demande.

Entrée: 8 septembre.

ELEVATION

Jour immensément bleu de lumière prodigue.
Où le vent déchaîné de la nuit se fatigue,
Où l'air, sonore et clair, semble tout en ciel,
Que le regard embrasse au sortir du sommeil,
Jour léger, transparent et profond qui rayonne,
Posant sur le pays son azur en couronne.
Que ce jour imprégné de splendeur soit bû,
Pour sa pureté neuve et son calme infini!

Albert LOZEAU

CARNET MONDAIN

PROCHAINS MARIAGES

—Mlle Elise Vautel sera dame d'honneur au mariage de sa sœur, Anne, avec M. Roger Gagnier, qui sera célébré, dans l'intimité, le samedi 31 juillet, à 10 heures, en la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Notre-Dame. M. Hugh Gagnier, frère du marié, sera le garçon d'honneur. MM. Bernard Wickham et Arthur Laprés placeront les invités. M. et Mme Henri Vautel recevront à l'issue de la cérémonie dans le salon bleu du Ritz-Carlton.

* * *

—Le mariage de Mlle Aline Alard, fille de M. Joseph Alard, décédé, et de Mme Jean Tessier, avec M. Georges-Paul Chausse, fils de M. Albert Chausse, décédé, et de Mme Chausse, aura lieu le samedi 31 juillet, à 8h, 30, en l'église Saint-Paul.

* * *

On annonce le mariage de Mlle Louise Brault, fille de Dr et de Mme J.-Ernest Brault, décédés, avec M. Paul Pétrucci, fils de M. et Mme Nicolas Pétrucci. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Jaspar de Kostka, le jeudi, 29 juillet, à 10h.

En voyage

Soyez prévoyantes et pratiques

N'oubliez pas vos bagages d'objets utiles. Faites à l'avance une liste de ce qui vous sera nécessaire selon le lieu choisi et l'époque de l'année.

Munissez-vous de lainages, les soirées à la mer, à la montagne sont souvent fraîches. Ayez des chaussures confortables. Choisissez des vêtements simples, faciles à entretenir, surtout si vous allez à l'hôtel.

Prévoyez les jours de pluie possibles: un jeu de cartes, les livres bien choisis, quelques ouvrages seront alors les bienvenus.

N'oubliez pas une petite trousse de couture. De même, un nécessaire de pharmacie est toujours utile, surtout avec des enfants, pour parer aux premiers soins en cas d'accident.

Pensez à la protection de votre peau contre le soleil, le grand air. Attention aux bains de soleil: mal dosés, ils peuvent être dangereux.

Emportez des lunettes de soleil. Retenez vos places à l'avance. Et arrivez à la gare assez tôt pour vous y installer sans hâte, placer vos valises, etc.

Prenez votre appareil de photographie. Qu'il immobilise et conserve le souvenir de quelques journées heureuses, de belles heures ensoleillées!

FAITS ET GLANES

LE PIGEON SUR LA MER

Le pigeon voyageur semble redouter l'eau, soit qu'il se sente désorienté par l'absence de repères sur la surface uniforme et miroitante des mers, soit que les exhalaisons salines influent d'une façon défavorable sur son organisation nerveuse, soit enfin qu'il se sente troublé par la crainte de ne pouvoir s'arrêter en cas d'accident ou trouver à manger pendant un long voyage.

Des qu'il est lâché sur l'eau, il n'a qu'un but, c'est de chercher la terre et de la trouver au point le plus rapproché.

Quand les oiseaux appartiennent à un colporteur situé sur le bord de la mer, ils volent bien au large, mais sans jamais perdre de vue la terre.

Le fait suivant n'en est que plus extraordinaire. M. F. B., négociant à Anvers, avait un moineau colporteur dont il voulait se débarrasser. Il le lâcha d'un d'un de ses navires pour le Brésil, il l'envoya tous ses pigeons à Rio-de-Janeiro et ferma le colporteur. Quelques mois après le départ du vaisseau, un de ses domestiques vint l'avertir qu'un pigeon cherchait obstinément à rentrer dans le colporteur. M. F. B., ne croyant pas que ce fût l'un des siens, ne fit point ouvrir la porte: l'oiseau voulait pas quitter le toit, sur lequel on le trouva mort quelques jours plus tard.

Or, une lettre du capitaine du navire vint annoncer, huit mois plus tard, que tous les pigeons étaient arrivés à bon port, sauf un, qui était parvenu à s'envoler en vue des côtes d'Afrique. C'était l'oiseau qui vint mourir sur le toit du colporteur. Il avait fait un trajet dans des régions inconnues et avait traversé la Méditerranée.

LES DIEUX-BÊTES EN EGYPTÉ
Les Égyptiens adoraient une infinité de dieux, et les dieux étaient quelquefois beaux de visage, mais souvent aussi de vrais monstres. A côté de ces dieux à figure humaine, les monuments nous montrent des boeufs, des épierviers, des ibis, des serpents, qu'on prie autant et plus que les autres. Chaque circonscription administrative nourrit, à côté de son dieu-homme, un dieu-bête qu'elle propose à la vénération des fidèles: singe, crocodile ou chacal.

Tous ces animaux furent adorés d'abord, les uns, comme le lion, le sphinx, le crocodile, parce qu'on les craignait et qu'on leur reconnaissait une force, un courage, une adresse supérieure à celle du bœuf, l'oise, le bœuf, parce qu'ils servaient bien l'homme et lui faisaient la vie plus facile.

Valeur humaine et vocation

La première s'acquiert, la seconde se découvre et se poursuit; les deux sont l'œuvre de toute la vie. C'est dire leur importance. Et à cause de cette importance, penseurs, philosophes, psychologues, éducateurs se penchent de plus en plus sur le problème d'orientation de l'enfant, de la jeune fille, du jeune homme. On parle et l'on écrit beaucoup sur les difficultés et les possibilités de cette orientation, les uns avec beaucoup de justesse de pensée appuyée sur l'expérience de la vie, les autres avec moins de sagesse, répétant des idées toutes faites très souvent contredites par les réalités quotidiennes. Enfin chacun fait son possible si chacun ne peut arriver au but visé.

La dissertation, la discussion sur le plus ou moins de valeur humaine, morale, intellectuelle et sociale de la jeune fille, comparée à celle du jeune homme, continuent sans doute jusqu'à la fin des temps, sans régler le problème mais en apportant souvent des lumières, des indications de route, des mises en garde, des aperçus neufs, des prises de positions sur des questions controversées qui peuvent rendre de grands services à ceux qui cherchent réellement la vérité et leur chemin.

Parmi ces indicateurs précieux pour les voyageurs que nous sommes, surtout pour ceux qui vont se mettre en route, c'est-à-dire les jeunes, mais pas seulement pour eux, il faut accorder une bonne place à la brochure du Père Leloir (1), professeur de France, aumônier d'action catholique spécialisée, directeur spirituel d'une association de jeunes ménages chrétiens, etc. Cet ouvrage, pourtant pas très considérable, il n'a pas cent cinquante pages, est bourré de vérités pratiques sur les aspects les plus divers de la vie courante, de la vie de ménage en particulier et d'aperçus qui ne manquent pas d'originalité puisqu'ils donnent envie de poser bien des questions, de discuter. Ce que l'auteur ne blâmerait pas certainement, puisque lui-même présente son ouvrage en avertissant qu'il ne participe point à l'infailibilité des définitions pontificales; il n'impose pas, il expose. Mais pour faire réfléchir, il n'en est peut-être pas un autre semblable et les éducateurs devraient le mettre dans les mains de tous leurs sujets en se préparant naturellement à répondre aux questions qu'ils pourront soulever après sa lecture.

Sur le problème du célibat féminin, qui s'étend de plus en plus en plusieurs pays, l'auteur se demande quels sont les motifs qui éloignent tant de jeunes filles de l'état matrimonial. Ces motifs se trouvent-ils, surtout, comme l'auteur le laisse entendre, dans l'esprit d'indépendance, dans l'égoïsme de certains caractères? N'y aurait-il que des femmes généreuses parmi celles qui se marient? Jusqu'à quel point peut-on admettre, avec l'auteur toujours, que "l'enseignement, le secrétariat, l'assistance sociale, la Croix-Rouge, les Hommes pour enfants débilés, les œuvres d'action catholique, détournent les jeunes filles du mariage"? Que les contacts avec la vie réelle provoquent par la routine de ces emplois rendent la jeune fille plus circonspecte, plus clairvoyante, moins facilement emballée devant les avances masculines, c'est bien probable et, en somme, ce n'est pas un mal. Mais que la travail, surtout quand il s'agit d'instruire des enfants ou de soulager la misère des autres, la détourne de la vocation conjugale, ces cas-là doivent être assez rares. On peut se demander s'il n'y a pas des causes plus profondes, plutôt qu'accidentelles, au fait que trop de jeunes filles se détournent du mariage.

En cherchant bien on peut trouver quelques-unes de ces causes soit par l'auteur lui-même, quand il écrit, au sujet de la préparation à la vie donnée dans nos maisons d'enseignement: Les éducatrices (les éducatrices aussi) cherchent d'abord à l'enfant n'est pas susceptible de mariage.

On ne cherche rien ou quasi rien pour l'éducation des puissances affectives. La maîtresse croit remplir son rôle quand elle arrive à la neutraliser chez ses élèves: le résultat immédiat est sans doute satisfaisant, mais la formation de la future femme en souffre beaucoup.

Voilà un aperçu de l'un des problèmes commentés par le Père Leloir; il en soulevé bien d'autres qui retiendraient certainement l'intérêt des jeunes hommes comme des jeunes filles.

La vie n'est pas toujours facile et simple: si tous les jeunes pouvaient bénéficier, dans leur entourage immédiat, de la direction de guides éclairés et s'ils, tout ira sans doute pour le mieux. Mais tel n'est pas le cas pour tous; alors, il reste à chercher la lumière là où elle se trouve: chez les bons auteurs.

Germaine BERNIER

(1) LA VALEUR HUMAINE DE LA JEUNE FILLE, par Léon Leloir, P.B. Editions Fides.

Pour servir votre santé

JEUNESSE

Collaboration spéciale au Devoir par le Dr Adrien PLOUFFE

M. et Mme Toulemonde veulent rester jeunes, mais que font-ils pour cette aspiration légitime se réaliser? Rien. Que font-ils pour que ce rêve de jeunesse éternelle se fane de bonne heure? Tout. C'est un des sens caractéristiques de la vie contemporaine. On voudrait rester en santé, mais on ne rate pas une occasion d'abuser de la bouteille, de se livrer à tous les excès qui sont une invitation directe à la maladie. Et on tombe de la lune, quand on se voit obligé d'avoir recours au médecin! Le contraire serait surprenant!

Ainsi, d'abus en abus, d'excès en excès, d'imprudences en imprudences, de bêtises en bêtises, on dégringole la côte et, à l'âge de quarante ans, on constate avec effarement qu'on est en possession d'un organisme usé, vieillissant, et que le temps, on le sent, mais il est trop tard. On voudrait se redresser, reprendre le temps perdu, retrouver sa jeunesse envolée. Mais la vieillesse prématurée est là. On voudrait sourire, rire, rigoler, s'amuser toute la vie, comme Manon! Cependant on sent que le temps de la pénitence est venu. La comédie est finie.

Les hygiénistes passent pour des rabatteurs avec toutes leurs idées saines, leurs conseils, leurs avis, leurs régimes, leurs directives, mais faites une petite enquête dans votre entourage, demandez à X, à Y, à Z ce qu'ils pensent de l'hygiène et de la médecine préventive, maintenant reconnaissement que la sobriété, la diététique, l'hygiène, la sagesse, la discipline et quasi inévitables. La plupart du temps, ces infortunés vous répondront qu'ils ont voulu vivre à leur guise, qu'ils se sont moqués des médecins hygiénistes et de leurs prescriptions, et ils finiront par avouer: "C'est notre faute. Nous pouvions éviter la maladie, mais nous avons vécu selon nos goûts et nos caprices. Nous payons."

Raisonnons. Et si nous avons vraiment le désir de nous ménager une vieillesse heureuse, nous reconnaissons que la sobriété, le sens de la mesure, la sagesse, la soumission à quelques disciplines de vie saine sont tout de même un système qui a quelque bon sens.

On ne peut pas rester jeune sans consentir certains sacrifices. Si l'on abuse de tout, le temps viendra bientôt où l'on ne pourra plus user de quoi que ce soit. Si l'on gaspille d'avance ses réserves de bonne santé, on n'engrangerait point pour ses vieux jours et même il arrivera qu'on partirait pour le grand voyage bien avant la venue de la soixantaine!

Pour rester jeune, il ne faut pas se conduire comme si son organisme physique avait une résistance éternelle.

Adrien PLOUFFE

Incontinence d'urine

Incontinence nocturne chez l'enfant signifie plus que "mauvaise habitude". Selon les médecins, chaque cas exige une étude approfondie. Bien des causes existent; avant de prendre les mesures curatives, il faut trouver la cause.

La compréhension et l'encouragement s'imposent pour les parents. Il faut surtout éviter les réprimandes, les coups, l'humiliation, les présents.

REVES D'OR

Se perdre dans les cieux en suivant les nuages,
Découvrir l'infini plus loin que l'horizon,
Descendre au fond des mers y nager sa raison,
Abandonner son âme aux hasards des voyages.

Parcourir, sans bouger, de riants paysages,
Rêver qu'on a pour soi toutes les floraisons,
Vendanger pour sa joie en dehors des saisons,
Évoquer en son cœur les plus chers des visages.

Oh! les instantanés éternels en marge des étés,
Les écartés, les oublis loins des réalités
Sans regretter jamais qu'ils ne soient que mensonges!

Folie, égarement, sottise, pensez-vous?
Bandelette charmée dirait: "Gardez vos songes,
Les sages n'en ont pas d'aussi beaux que les fous".

Mme Marie-Louise Javel,
Suisse.

CONTRE LA RADIO-ACTIVITE

Ne nous laissons pas aller à croire que la science avance seulement sur le chemin du progrès dans la destruction. Les savants du Collège polytechnique de Californie viennent de découvrir une substance, appelée "routine" qui serait un antidote à la radio-activité des bombes atomiques. Espérons que le monde n'en aura pas besoin!

Produits de la ferme:
BEURRE, ŒUFS, FROMAGE
H. Dubois & Cie
PROVISIONS EN GROS
HA. 4274-5 Bureau: HA. 4280
273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

UN CADEAU DE NOCES IDEAL

Faites FILMER votre MARIAGE par des experts
Ce sera un souvenir précieux du plus beau jour de votre vie.
BANDES DE 100 PIEDS OU PLUS
En couleurs, ou blanc et noir
Projecteurs loués pour toutes occasions.
CINE-CANADA
20 CRAIG EST - TOUT EN CINEMA - LA. 7591

Classical Institute of Dress Designing

ECOLE DE COUPE ET DE COUTURE

1881 STE-CATHERINE O., MONTREAL

Futurs dessinateurs et couturiers, réalisez vos ambitions en apprenant à confectionner vous-mêmes vos patrons, vos croquis et les mille secrets de la haute couture.

Diplôme reconnu décerné. Cours du jour et du soir. Prospectus envoyés sur demande.

Faites votre inscription dès aujourd'hui pour les cours de septembre.

MARGUERITE FORTIER, directrice. FI. 2908

3 magasins à votre service.

DECORATEURS D'INTERIEUR

6602 St-Hubert CR. 2898 1576 est, Mont-Royal FR. 6206 4349 Wellington YO. 1568

MONTREAL, CANADA

Rideaux et Accessoires - Housses - Couvre-lits

Stores Vénitiens - Stores de toile

E. Leconte DRAPRIER

3 magasins à votre service.

DECORATEURS D'INTERIEUR

6602 St-Hubert CR. 2898 1576 est, Mont-Royal FR. 6206 4349 Wellington YO. 1568

MONTREAL, CANADA

Retraites fermées

Ste-Philomène - Villersay 29 juil. au 1er août
Notre-Dame des Victoires 5 août au 8 août
Fonctionnaires provinciaux
St-Arsène - St-Philippe 12 août au 15 août
St-Alphonse d'Youville - Ste-Scholastique 19 août au 22 août
Société St-Jean-Baptiste 22 août au 25 août

VILLA SAINT-MARTIN

sous la direction des Pères Jésuites

Pour retenir une chambre, tél.: BY. 2866

ALFRED ALLARD

Président et gér. gén.

J.-H. CHARBONNEAU

Vice-président

COMPAGNIE DE BISCUITS STUART LEE

BISCUITS - GATEAUX - TARTES

A.-D. PLANTE

Sec.-trés.

MARCEL ALLARD

Chef de la production

235 LAURIER O. (MONTREAL)

JEAN ALLARD

Directeur

741. Chocent 2197

FEUILLETON DU "DEVOIR"

MARTINE JUILLET

Fille du Roi
par Pierre BENOIT

26. (Suite)

Le Nivernais n'était plus soulevé de bonne humeur. La vie lui pesait sur les épaules comme un fagot, principalement à la St-Martin alors que le cens était redevenu. Et pourtant deux ans auparavant Martine avait enfin répondu à ses vœux en mettant au monde un garçon fort et sain qu'ils avaient baptisé Nicolas afin, avait dit le Nivernais en se frottant les mains, que le nom lui portât chance.

Mais les années passaient et le Nivernais n'était plus soulevé de bonne humeur. La vie lui pesait sur les épaules comme un fagot, principalement à la St-Martin alors que le cens était redevenu. Et pourtant deux ans auparavant Martine avait enfin répondu à ses vœux en mettant au monde un garçon fort et sain qu'ils avaient baptisé Nicolas afin, avait dit le Nivernais en se frottant les mains, que le nom lui portât chance.

logiques l'automne suivant. Quant à Paul, il était plus épanoui que jamais et aussi difficile à mater qu'un poulain sauvage. Nicolas désespérait d'en faire un homme de la terre. Il ne lui restait donc que ce petit de deux ans à qui laisser le lourd héritage des champs.

—Avant qu'il soit en âge, disait-il, les cheveux m'auront blanchi.

Félicité jouait à la marelle avec les petites Nicaïse tout en surveillant d'un oeil le jeune Nicolas. A sa mère qui l'interrogeait, elle répondait que Paul était disparu une fois de plus. —Il l'a fait avant de partir, annonça Martine, et je lui avais demandé de couper mon bois.

—Il l'a fait avant de partir,

annonça Félicité entre deux sauts.

Martine se radoucit. Cet enfant avait ses bons côtés après tout. Quel dommage qu'il fût d'un caractère si indomptable. Comme elle l'avait deviné, il avait passé la plus belle partie de l'après-midi à la foire, au milieu des trappeurs qu'il pressait de cent questions diverses. Et, chose étrange, les Indiens, à l'écouter, s'amusèrent à lui répondre.

—Et le rat musqué? demanda-t-il en secouant les crins de sa chevelure. Quel piège?

Le fils des bois gardait sa mine inexpressive mais, avec des gestes silencieux, il prenait un peu de ficelle et façonnait le lacet voulu.

Paul connaissait maintenant les aires du marché comme le fond de sa poche. A la manière d'un furet, il avait passé par toutes les tentes des Indiens, examiné leurs armes, leurs vêtements, leurs poteries. Il avait assisté à toutes les cérémonies d'ouverture, épistémologiquement parlant, et avait même marché et trappé. Pendant tout une heure il suivait Caroline de la

Salle pour lequel il avait une admiration limitée, si bien que ce dernier lui demanda finalement:

—Qu'est-ce à me balancer comme ça, petit?

—Je veux écouter pour apprendre quand je serai grand. La Salle avait souri en lui donnant une bourrée amicale.

—Reviens me voir dans dix ans.

Maintenant, le soir allait tomber. Un dernier rayon de soleil se mourait au faite de la résidence des Seigneurs. Les Indiens avaient allumé un grand feu de joie au bord du fleuve et préparaient leur sagamité.

Paul songea à rentrer mais il rencontra son vieux ami Anthonio, un Huron converti qui traitait à Ville-Marie où il rendait de menus services aux habitants. Anthonio avait un caractère très doux et parlait français avec des intonations charmantes qui semblaient séduisantes à Paul. Il lui racontait la vie des bois, les exploits des temps jadis alors que les tribus huronnes étaient fortes et redoutées.

Ces récits de luttes victorieuses contre la nature opiniâtre et les hordes ennemies, l'adolescent l'écoulaient avec une fixité pres-

que hypnotique du regard. Il se voyait au nombre des guerriers, remuant des cours d'eau aux noms barbares, entouré de ces mystérieuses divinités que les tribus non converties adoraient encore.

Il entendait dans la forêt le bruissement de la faune capotée, le roulement du tonnerre, le hurlement du vent, le cri de guerre subit d'une sentinelle iroquoise.

A d'autres moments, il redécouvrait vers la Nouvelle-France, son canot chargé de pelletteries, en chantant un air dont il était sûr de saisir le sens, un air de triomphe, de liberté exultante.

Ce jour-là, Anthonio lui annonça en secret qu'il se proposait d'aller à la pêche à petite distance de Ville-Marie, là où il y avait des rapides argentés et tout remuant de truites.

—Tu viens-tu avec moi, petit blanc? demanda-t-il.

—Oh, oui! commença par crier Paul.

Puis son visage se rembrunit.

Il savait d'avance que son père refuserait.

—J'avais demandé, Anthonio, je te le laisse savoir demain.

Il s'en alla le long des rives du fort de Maisonnette, faisant

Fleetwood de luxe

LE REFRIGERATEUR

de marque bien connue est de retour

avec ou sans panier démontable à l'intérieur de la porte

\$429.00

★ 7 pieds cubes.
★ Compartiment à légumes.
★ Congélateur.
★ Approuvé par la C.S.A.
Fabriqué par un important manufacturier canadien.

Aussi autre modèle (7 pieds cubes) . . . \$389.00

PHILIPPE SILLS

4044 ONTARIO EST

aussi à L'Aménagement du Nord, 114-6 St-Vital.



voler des cailloux de son gros orteil nu, tortillant un bout de ficelle entre ses doigts moites.

Il avait prévu juste. Lorsqu'il demanda la permission d'accompagner le Huron dans sa partie de pêche, le Nivernais fit la grimace.

—Partir avec un vieux sauvage en guénilles comme ça? Nenni!

Le grêle avait couché une partie de la moisson montante deux jours auparavant et Nicolas n'était pas encore sûr si elle survivrait à cette épreuve. Son humeur s'en ressentait.

—Pourquoi que tu es pas dans les livres comme ton frère?

A dix-huit ans, François-Xavier était toujours mince, sérieux et pâle. Il était plus raffiné que son entourage, celui-là, et Martine en sa présence soignait vainement son langage, cherchant des mots qui lui venaient tout de travers. Depuis que les Sulpiciens l'avaient admis à l'étude de la théologie, il avait pris une place à part et la famille se concertait pour respecter cet appel d'En-Haut qui l'isolait des autres.

Nicolas avait un engagé maintenant et ne confiait à son aîné que des petits travaux d'occasions pour la forme. Il était à la fois ému de l'honneur que ce fils allait apporter aux siens et un peu déçu de ne pas retrouver en lui la robuste virilité qui avait été sienne à vingt ans.

Le voeu qu'il avait fait durant sa captivité chez les Iroquois portait aujourd'hui des fruits prolongés et inattendus.

Les satisfactions matérielles étaient moins belles, par ailleurs, car après vingt ans de ménage, sa terre n'avait pas augmenté d'un pouce. Tout au plus avait-il réussi à agrandir sa maison en y ajoutant deux pièces assez exigües où logeaient ses filles.

Bien des fois, Martine s'était évertuée à l'intéresser à la traite des fourrures.

—Vois donc, mon homme, des gens comme Jacques Leber qui ont eu le nez fin. T'aimerais donc pas ça avoir une belle maison en pierre, toi aussi?

Mais, soit par indolence ou par crainte de l'imprévu, Nicolas ne s'était jamais laissé convaincre. Alors Martine reportait les yeux

sur Paul et songeait tout bas: "Lui, dans quelques années, il saura bien être plus malin." Elle ne le grondait presque plus et se sentait souvent pleine de tendresse pour lui, le seul des enfants que le père n'aimât guère.

François-Xavier n'avait besoin de protection temporelle ni de soins vigilants. Son monde, entièrement spirituel, différait si bien de celui de Paul qu'on pouvait s'étonner vraiment de voir ces deux frères si dissemblables, et pourtant issus tous deux du même sein maternel.

En la nature si fertile et luxuriante, François-Xavier ne voyait que les empreintes d'un Créateur tout-puissant et infini, ment bon, cadre admirable pour l'œuvre de la France s'efforçant de répandre les bienfaits et les consolations du christianisme sur ces terres conquises par la croix autant que l'épée.

Il allait souvent prier devant la statue miraculeuse de la Vierge rapportée de France par Marguerite Bourgeoys et, au sortir de la chapelle, lorsqu'il levait la tête, le clocher était pour lui un doigt pointé sans relâche vers le ciel.

(à suivre)

Les Beaux-Arts

Un soir à Fatima

Il n'est pas nécessaire de connaître le portugais pour comprendre les habitants de Fatima puisqu'ils vous relatent jusqu'aux moindres détails les apparitions de la Grande Dame: "Nossa Senhora". Combien de fois durant l'heure du souper à la petite pension en face de la basilique la dame en nous servant prononce ce nom béni!

Notre-Dame, pour ces bonnes gens, c'est leur Dame à eux, la Dame qui est venue chez eux, qui a conversé avec les enfants de chez eux — "Nossa Senhora".

En effet c'est tout neuf ici la visite de la Sainte Vierge. En arrivant au petit village de Fatima, à 80 kilomètres de Lisbonne, nous avons d'abord prié sur la tombe de Jascinte et de François à l'entrée du cimetière. "Ici repose les restes de Jascinte et de François qui ont vu la Sainte Vierge". Et un peu plus loin à travers quelques pauvres maisons qui se fondent presque avec les clôtures de pierres, le logis des parents de Jascinte et de François. Il est huit heures du soir, le père est encore au champ. On trouve au moins la maman, une vieille de 75 ans — toute petite, toute ridée, pour-tout elle aussi revient du champ. Elle s'excuse d'abord, change le très vieux tablier pour un moins vieux — relève un peu les manches qu'elle replace sous le mouchoir qui couvre sa tête, à la façon de toutes les campagnardes du pays. Je visite la maison si petite, si petite, si basse — je dois me pencher pour y entrer — un couloir de quatre pieds de large, à côté deux chambres bout à bout — au fond ce qu'on appelle la cuisine, le tout peut mesurer 12 x 12. En sortant, c'est la cour, pas plus grande que la maison — c'est là que chaque soir les enfants, maintenant les petits enfants, ramènent les brebis et les quelques chèvres.

La maman nous montre trois images encadrées, celle de Pie XI avec sa bénédiction aux vieux parents, celle de Pie XII plus petite et celle des trois enfants qui ont vu la Vierge. La grand-maman accepte de se laisser photographier mais elle tient entre ses vieilles mains le trésor de sa vie, l'image de ses deux enfants accompagnés de leur cousine, Lucie.

Lucie est religieuse chez les Filles de la Charité, à quelque 200 kilomètres au nord de Lisbonne. Il ne semble pas y avoir grand chose de changé dans ce coin de village, depuis 40 ou 50 ans. Des petits enfants de 10 ou 12 ans, garçons et fillettes, s'approchent timidement. Ils sont si pauvresment vêtus, ils ont des yeux aussi quelques brebis ou chèvres — on nous dirait c'est Jascinte, c'est François qu'on le croirait. Et c'est à de pauvres ignorants de ce genre que la Sainte Vierge est apparue. Quand on a vécu quelques jours chez les Portugais on comprend tout de même que c'est à un tel peuple que Marie devait prodiguer ses largesses. La foi débordante au Portugal, une foi simple et généreuse, une foi agissante surtout — il ne doit pas se trouver un pays en Europe où le monde ait aussi bien conservé et où la piété est aussi vivante.

Dans l'église de Lisbonne où je célèbre près du grand hôtel Avenida, depuis 6 heures du matin jusqu'à midi, les prêtres succèdent ou presque pour offrir le saint sacrifice. On se croirait chaque matin au premier vendredi du mois. La piété est un peu démonstrative, un peu trop de signes de croix, mais les nombreuses communions prouvent davantage la profondeur de la vie religieuse.

Pour les signes de croix, signe rédempteur c'est vrai, il y en a et pourtant, dans la rue, au comptoir et même dans les couloirs, on voit les acteurs et les danseuses s'armer de ce geste avant de paraître sur la scène. Danseuses, oui, mais bien vêtues, comme à la plage d'ailleurs (et tout le long du Portugal, c'est la plage de la Vierge, c'est la piété sur la plage donc partout une tenue et un costume impeccables). Les Américains, les Français et bien d'autres se trouveraient loin de chez eux. La femme ne fume pas, elle ne boit pas, (les portugais font peut-être sur ce point la part de leur modeste).

Revenus à Fatima. Sur le lieu de l'apparition, la petite chapelle, tout près la source, de chaque côté de grands bâtiments pour abriter les malades et les pèlerins et plus haut la basilique — c'est simple, encore en voie de construction, mais déjà bien.

Il n'y a eu en somme jusqu'ici qu'un jour de pèlerinage par mois — dans la nuit du 12 au 13 — Processions, chapeaux, fleurs, beaux, meses et communions. Lundi dernier, le 12 juillet, 5000 personnes étaient à Fatima. Le 12 de mai et d'octobre on en compte jusqu'à 20,000 et 35,000. Un retard de l'aviation Paris-Lisbonne m'a fait manquer lundi cette démonstration, j'y suis

dans le magnifique parc qui entoure l'imposante enfilade d'édifices et de clochers. Une confrérie, répandue par tout le territoire de la République voisine, a pris naissance à Carey.

Il faudra décidément au Canada catholique, se rappeler ce nom de Carey. Nos frères américains attendent tout naturellement que nous ayons l'air de connaître un peu l'importance de cette Notre-Dame du Luxembourg, émigrée au Nouveau-Monde, et dont, à juste titre, ils se montrent très fiers.

Eugène LAPIERRE
Toledo, 20 juillet 1948.

"CESAR" AU PARIS



Pierre Fresnay et Orane Demazis dans une scène pathétique de "César", qui complète la trilogie de Pagnol, et que le Cinéma de Paris vient de mettre à l'affiche.

Concerts symphoniques de Montréal

M. Désiré Dufaux fera entendre une nouveauté lors du dernier Concert Symphonique au Châtelet, mardi soir: la suite "Masquerade", de Katchaturian. Les autres pièces de résistance de cette audition seront le Concerto de Liszt avec le pianiste canadien Gordon Manley, ainsi que la Cinquième symphonie de Beethoven.

Cette dernière œuvre est tellement connue qu'on ne la joue presque plus. Pourtant au cours d'un grand référendum comme les Américains en lancent, les trois symphonies les plus populaires en Amérique avaient été proclamées par ordre, celle de Frawck, la 5^e de Tchaikovsky, et la 5^e de Beethoven. Le Franck et le Tchaikovsky reviennent sans cesse au répertoire. Le Beethoven fait surtout son apparition au milieu d'un cycle des symphonies de ce compositeur. La Cinquième est la plus parfaite qui ait été écrite. Les compositeurs modernes ont enrichi l'orchestration, créé des timbres et multiplié les couleurs. Il reste cependant qu'aucune de leurs symphonies ne possède la maîtrise du génie et l'unité à travers que quatre mouvements, comme la Cinquième de Beethoven.

L'impresario américain du jeune Burco se défend

Chicago, 23 (A.P.) — M. Benjamin Bonito, de Jersey-City, N.J., dit qu'il est bien un manufacturier de robes, mais qu'il y a aussi en lui beaucoup de l'impresario d'opéra.

Il répondait ainsi à une plainte à l'effet d'avoir agi sous fausse représentation en se prétendant un tel, un tel, un tel, un tel, un tel, afin de servir d'agent pour le petit musicien prodige italien, Ferruccio Burco, âgé de 9 ans.

La plainte avait été déposée par le père du jeune garçon, M. Claudio Burco, qui voulait briser le contrat et demander un compte rendu du fonds M. Bonito avait déclenché antérieurement cette longue querelle judiciaire en intentant une poursuite originaire contre le père du jeune Burco, demandant un détail de la tenue des livres concernant les fonds de concerts, qu'il affirmait avoir envoyés régulièrement au père du jeune prodige, en Italie.

M. Bonito, qui avait été engagé à Rome par M. Burco, a admis qu'il était en affaires et qu'il possédait une manufacture de robes, mais il a dit en outre que ses affaires ne nuisent en rien à l'exécution de ses devoirs, comme agent du jeune Ferruccio.

pour N.-D. du Mont-Carmel. Les prêtres du diocèse sont en retraite à Fatima. 60 messes seront célébrées demain matin au pied de la Vierge; j'aurai mon tour à l'autel des apparitions et je prie pour tous les amis. Nossa Senhora de Fatima, protectrice du Portugal, Reine du ciel et de la terre, priez pour nous pauvres pêcheurs — avez pitié de ceux qui ont la chance de venir jusqu'à vous, bénissez avec la même tendresse tous ceux qui voudraient y venir et répandez vos largesses sur tous ceux qui vous implorent.

Ubaldo VILLENEUVE, O.M.I.

Série de récitals de Denis Harbour

Le réseau français de Radio-Canada est heureux d'annoncer à ses auditeurs que, tout comme l'an dernier, il présentera cet été une série de récitals par Denis Harbour, basse chantante, qui, tout récemment encore, se classait parmi les meilleurs chanteurs des auditions du Metropolitan Opera.

Ancien élève de M. Arthur Lawrence, M. Harbour a terminé au printemps sa troisième année d'études à l'Ecole de musique Juillard de New-York.

Denis Harbour est originaire d'Oka. Il est bachelier en arts et bachelier en droit de l'Université de Montréal.

Depuis 1942, il a été entendu fréquemment à la radio et à l'église. Doué d'une voix "profonde comme la mer", c'est un artiste à la personnalité très attachante.

Ses récitals seront entendus tous les lundis soirs, de 8 h. 45 à 9 h., depuis le 26 juillet jusqu'au 30 août inclusivement.

Au Saint-Denis

Albert Préjean et Junie Astor sont les deux principales vedettes de "L'Homme de la Nuit" un film rempli d'aventures et d'action furibonde, qui vient de prendre l'affiche au Saint-Denis. On ne pouvait faire un meilleur choix afin de rendre dans tout son réalisme et sa psychologie le poignant roman de J.-L. San-ciaume.

Le sympathique Albert Préjean personnifie un détective parisien qui, un soir, reçoit un télégramme d'un vieux châtelaïn qui lui demande de venir d'urgence au château. A son arrivée, il se trouve en présence du Parquet en train d'enquêter sur la mort mystérieuse du vieillard. Les soupçons du juge d'instruction se portent sur diverses personnes du château et de la région. Qui est au juste le coupable? Pour quels motifs le crime a-t-il été commis? Cette enquête se termine par un coup de théâtre qui stupéfie tous les habitants de la région.

En programme double "Nitchévo", le conflit pathétique entre deux officiers de marine. L'histoire de "Nitchévo" est essentiellement émouvante. Une femme au passé plus ou moins trouble, mariée à un officier de marine qui l'adore, fait la rencontre d'un ancien connaissance. Le hasard des circonstances va faire naître le plus affreux des soupçons dans le cœur du mari. Mais où ce drame atteint le pathétique, c'est dans l'exposé de ce sentiment, dans la situation effroyable de ces deux hommes enfermés dans un sous-marin qui glit par deux clair-voies et pieds de fond. Harry Baur, Marcelle Chantal et Georges Rigaud interprètent d'une manière exceptionnelle ce grand drame de la mer.

Concours d'art

D'année en année, les concours d'art et de photographie, de même que le salon national de photographie de l'Exposition provinciale suscitent un intérêt de plus en plus marqué, particulièrement parmi les jeunes talents.

Les concours d'art et de photographie de la 37^e Exposition provinciale, du 3 au 12 septembre, sont ouverts à tous; les concurrents doivent soumettre des œuvres originales, signées, dont la réalisation est due à l'esprit d'invention et d'initiative. Aucun droit d'inscription n'est exigé et les formules doivent être retournées au directeur de l'Exposition avant le 25 août; les œuvres soumises seront jugées le lundi 30 août.

Les divers prix se partageront les concurrents en photographie, peinture, dessin, gravure, sculpture et modelage, arts décoratifs, dessins d'enfants, ouvrages de patience et d'adresse, concours spéciaux, s'élèvent à \$675.00. Les jeunes qui s'inscrivent à ces concours y trouveront un encouragement mérité.

Quant au 5^e Salon national de photographie, présenté en collaboration avec le Photo-Club de Québec, il attire de nouvelles inscriptions chaque jour, avec des participants de tous les coins du pays, voir même des Etats-Unis. La date ultime pour la réception des photos est fixée au 21 août.

L'Exposition de 1948, dédiée en "hommage à nos industriels", s'annonce sous les auspices les plus favorables. La vente des billets à l'avance est très encouragée, les acheteurs étant stimulés par l'appât de 3,000 dollars en prix spéciaux. Les gagnants ne seront pas tenus d'être présents lors de cette distribution de prix, le 12 septembre au soir, au parc de l'Exposition.

CE SOIR ET TOUS LES SOIRS JUSQU'À SAMEDI PROCHAIN

STADIUM SPECTACLE DE TOM PACKS

(Delorimier et Ontario)
UNE FEERIE
● ANIMAUX SAUVAGES
● EQUILIBRISTES
● ARTISTES DU TRAPEZE
(23 numéros — 50 attractions)
150 PERSONNAGES DE REPUTATION INTERNATIONALE.
Pour tous les goûts
Matinées: 21, 23, 24 juillet
Adultes \$1.00 — Enfants 50c
SIEGES \$1.00 — \$1.50 — \$2.00
Maintenant en vente au Stadium
Ces représentations sont sous les auspices des Facteurs de Montréal.

CHATEL DE LA MONTAGNE: Concert symphonique, mardi soir, le 27 juillet. Chef d'orchestre: Désiré Dufaux.

LAC AUX CASTORS: Les Compagnons présentent: Le bourgeois gentilhomme de Molière, du 4 au 10 août.

CHATEL DE LA MONTAGNE: La Société des Festivals de Montréal présente Faust, opéra de Charles Gounod, mardi soir, le 10 août, avec Emil Cooper, Eleanor Steber, Nicola Moscona, Francesco Valentini, Maxine Stellman, Jeanne Desjardins, Joseph-Victor Laderoute et David Rochette.

Royal Conservatory of Music of Toronto
DIRECTEUR: ETTORRE MAZZOLENI
Du 1^{er} Septembre 1948 — au 30 Juin 1949
Enseignement de tous les sujets musicaux et des sujets connexes.
Cours de Diction et d'Art Dramatique.
Faculté distinguée.
Veuillez demander l'Annuaire ou le Prospectus au Régistrateur
ROYAL CONSERVATORY OF MUSIC OF TORONTO
135 College Street, Toronto 2-B, Ontario 28



Le réfugié autrichien Charles Boyer suit les dernières nouvelles avec anxiété, puisque son sort est lié à la guerre. Cette scène est tirée du film "Arch Of Triumph", qui passe cette semaine au Loew's.

Matricule 68,881

PAR L'ABBE FELIX PRIEUR, ANCIEN OFFICIER DE L'ARMÉE FRANÇAISE DE 1940

Ce volume de 420 pages, édité par la maison Fides, est présenté en premier au Canada, par l'un des très rares Français, fils de Canadienne, qui ait servi dans l'armée de 1940 et connu le séjour forcé de cinq ans en Allemagne.

Le livre relate d'émouvants souvenirs de guerre et de captivité, avec carte, gravures et photos prises en cachette des Allemands.

C'est sans doute le premier récit du genre qui demeure autant en dehors des haines partiales, des atrocités sadiques et de la propagande politique. C'est le roman vécu et extraordinaire d'un homme qui a souffert, certes, mais dont la souffrance n'a pas empoisonné le cœur. Il semble que Félix Prieur, en racontant ses épreuves, cherche bien plus à en rire lui-même et à nous en faire rire, qu'à nous écrier les nerfs.

Matricule 68.881 demeure un livre sans parti pris, qui fait alterner les éclats de rire avec les

gestes de pitié. A ce titre, c'est un ouvrage profondément humain et tel que bien peu d'auteurs français du récent drame ont réussi à en écrire de semblable.

On y relève des actes de dévouement dans la misère la plus noire. On y retrouve surtout cette merveilleuse "blague" française qui est la revanche subtile de l'esprit sur la balourdise de la brutalité et qui jaillit éperdument à certaines pages, en-dessus de brimades sans nom.

On y rencontre enfin d'invariables anecdotes qu'on croirait impossibles à notre époque: — une évasion de chez les libérateurs russes pour retrouver des gardiens allemands moins sages;

— une marche de 40 milles sur la mer Baltique gelée;

— des manguers de chair humaine;

— une retraite de 720 milles à pied, dans la neige de Prusse; — un vivant à qui l'on remet sa propre fiche de décès...

MATRICULE 68.881 sera lu avec intérêt par les grands comme par les plus jeunes. C'est le livre qu'on peut offrir en cadeau ou en prix scolaire, avec l'assurance d'avoir bien choisi.

HEDY LAMARR
GEORGE BRENT
PAUL LUKAS
"ANGLOISE"
ORPHEUM

EDWARD G. ROBINSON
JOAN BENNETT
RAYMOND MASSEY
"LA FEMME AU PORTRAIT"
A L'AFFICHE

DICK POWELL
SIGNÉ HASSE
"TO THE ENDS OF THE EARTH"
PALACE

BERGMAN-BOYER
"Arch of Triumph"
LOEW'S

DENNIS MORGAN
AND NEW STAR
VIVECA LINDFORS
"To the Victor"
PRINCESS

NAKED CITY
BARRY FITZGERALD
Capitol

GARY COOPER
INGRID BERGMAN
"SARATOGA"
A L'AFFICHE

TARZAN AND THE MERMAIDS
JOHNNY WEISSMULLER
AND BRENDA JOYCE
IMPERIAL

CHAMPLAIN
St-Catherine E. et Papineau, FA. 1685
A L'AFFICHE

PARC BELMONT
A l'affiche jusqu'à dimanche inclusivement
Les BARRETTS

RAIMU
CHARPIN
CÉSAR

ORANE DE MAZIS
PIERRE FRESNAY
A L'AFFICHE

7 THERIONS
Sensationnels
cyclistes acrobates français
Dès lundi
après midi
et soirées

DAISE
AU SON DE LA MUSIQUE DE
ELLIS MCINTOCK
ORCHESTRE
Lundis
Ouvre à 9 h. p.m.



Dick Powell mène une guerre acharnée aux trafiquants d'opium dans "The End of The Earth", qui passe au Palace. La distribution est complétée par Sgns Hasso et une jeune Cinoïse dont c'est le premier rôle à l'écran.

La Vie Musicale

L'activité fébrile des Américains — L'abbaye Saint-Meinrad — Ils ont aussi des humanistes et des pèlerinages — Notre-Dame de Carey, sanctuaire de l'Ohio

L'activité des Américains suffoque. Ils sont peut-être, ils sont sans doute devenus des monarches de l'action; mais, ainsi que les monarches de Shakespeare, ils y perdent aisément cette bêtise des humbles et des gagnepetit qui s'appelle le sommeil. Quand ils ont de la culture et qu'ils savent limiter leur prodigieuse activité aux heures normales du jour, ils constituent de merveilleux spécimens à la fois de l'intelligence et du chapel humain. Mais quand la frénésie de produire les a une fois forcés au régime alterné des excitants et des somnifères, c'est l'avenue définitive, percée toute grande, vers le déséquilibre, parfois vers le suicide. Si vous le leur faites voir, si vous essayez de leur prouver que la vie intime a son prix et qu'en Europe, par exemple, on est plutôt virtuose de la vie calme et naturelle, on vous répond suavement que ces gens-là sont tout de même chanceux que le Nouveau-Monde parvienne à nourrir le Vieux...

Cela paraît d'une vérité tragique. On se dit qu'après tout, il ne réjouit pas absolument que le suicide de tant d'Américains ne soit dans l'ordre providentiel... Mais c'est une considération assez mélancoque pour ceux qui les aiment et les souhaiteraient moins fébriles, plus pondérés, plus sereins.

Par bonheur, il y a aussi aux Etats-Unis des abbayes, des monastères, des pèlerinages, des retraites fermées. On y rencontre des humanistes délicieux comme l'abbé Ignatius Kelly, curé de Saint-Louis des Français, à Toledo. Celui-là lit Dante dans le texte, cite d'abondance Virgile ou Cervantes, ou bien il traduit en français, pour la pensée catholique américaine, les plus beaux textes de Jacques Maritain.

Une abbaye bénédictine peu connue

En lisant ce qui précède, vous êtes sans doute dit que, s'il peut y avoir toutes choses que des abbayes aux Etats-Unis, elles ne doivent point avoir les traditions de celles d'Europe. Possible! Mais, connaissez-vous, par hasard, l'abbaye Saint-Meinrad, le monastère bénédictin de l'Indiana? Exactement comme dans l'ancien continent, cette fondation a fait surgir un village, son auberge, la centrale électrique, le poste de carburants, le magasin général, l'industrie agricole, bref: tout, absolument tout, est attribué à la venue des Pères. On ne peut trouver, où que ce soit dans le monde moderne, un couvent de religieux qui reproduise mieux tout ce qu'on peut lire dans Montalembert sur les Moines d'Occident. Et ce qui est de plus inattendu, c'est que la honte à notre ignorance — c'est que l'Office quotidien s'y récite et que la messe conventuelle y est chantée, chaque jour, depuis maintenant plus de quatre-vingt-dix ans. L'Europe même ne peut plus maintenir une telle continuité — depuis au moins sept cents ans — à cause des guerres et des invasions dont l'Amérique est si heureusement préservée. On doit donc en convenir: Saint-Meinrad paraît une abbaye d'autant projetée dans notre époque. Nous reparlerons sûrement quelque jour de cette oasis de prière et de labour. Pour l'instant, ce sont les localités de l'Ohio qui se trouvent à notre portée. Elles valent aussi la peine qu'on s'y arrête, nous voudrions le démontrer.

Nous sommes allés, en fin de semaine, chez les Soeurs Franciscaines de Tiffin, à cinquante-cinq milles de Toledo. Nous nous doutions que la région dut être fertile en surprises. Cette présomption nous venait de ce que, chaque soir, la chancelière d'un hospice, l'abbé Maurice Herman, nous amenait deux vieilles voitures d'auditeurs et d'auditrices pour nos cours de musique liturgique — bien que tout ce monde dut s'en retourner avant la mi-nuit! Cent dix milles pour venir suivre des cours de grégorien et de polyphonie, il nous a semblé que cela valait une visite aux particuliers qui s'imposaient en! Sans doute auriez-vous pensé de même, chers lecteurs! Quoi qu'il en soit, nous l'avons cru, et nous en avons été récompensé.

Tiffin, centre catholique important

À Tiffin, les Soeurs Franciscaines ont un hospice de vieillards, combiné avec un noviciat pour leur ordre. Les dignitaires ecclésiastiques et les prêtres ou religieux du diocèse y placent leurs vieux parents et, le dimanche, le parloir à des allures d'é-

La basilique Notre-Dame de Carey

Mais nous n'étions pas encore au bout de nos découvertes. En guise de récompense pour les services rendus, on nous annonça pour l'après-midi, une visite au pèlerinage de Notre-Dame de Luxembourg, à quelque dix-sept milles à l'intérieur du territoire (à mi-chemin entre le lac Erie et la frontière de l'Indiana). Le sanctuaire est dédié à Marie, Consolatrix Afflictorum. C'est une cité de couvents, d'hôtels, de choristes, d'objets de piété, de fontaines fraîches, entourant une immense basilique de briques flanquée d'un campanile de cent-trente-huit pieds de hauteur. Comme il arrive pour l'Oratoire Saint-Joseph, on conserve pieusement la petite chapelle initiale qui fut, en 1862, l'origine de ce couvent de peuple. D'abord sous juridiction des prêtres séculiers, le pèlerinage fut ensuite confié aux Franciscains. Quand, en 1890, on décida de construire le temple actuel, il était convenu qu'il servirait aussi d'église paroissiale à l'agglomération de Carey. Ce qui s'est confirmé par la suite.

La tradition luxembourgeoise enseigne que vers 1628, une image de Marie, Reine des Affligés, fut trouvée sur les branches d'un chêne, dans le Grand-Duché catholique voisin du pays belge. On lui construisit une chapelle et des miracles commencèrent à survenir pour l'édification et le réconfort de ceux qui s'étaient faits, auprès de leur évêque, les champions de l'exposition perpétuelle de l'image aérienne. C'est ce culte particulier — et, sauf erreur, unique au monde, sous ce vocable — qui a été introduit en Amérique par les pionniers catholiques allemands du Midwest américain. Le fait qu'il est aujourd'hui un sanctuaire franciscain, évoque tout naturellement aux Montréalais qui y séjournent, la chapelle de la Réparation du Bout de l'Île. Pourtant, les bâtiments sont ici plus nombreux et plus imposants, les ex-voto, plus disparates. Enfin, la basilique possède un puissant trois-claviers de facture américaine qui ajoute à la pompe des offices et à l'ensemble du chant collectif — comme il se pratique dans tous les lieux de pèlerinage. On n'a rien négligé pour ajouter à la splendeur du lieu.

On aura une preuve de ceci quand nous aurons dit que les véritables des transperts mesurent dix-sept pieds par vingt-sept et qu'elles ont été commandées à des peintres verriers de Munich, en Allemagne, au coût de \$25,000. Depuis 1936, un grand séminaire des Frères Mineurs a été érigé

LA PRESSE ÉTRANGÈRE

L'Eglise catholique en Tchécoslovaquie

De La Croix, de Paris, numéro du 23 juin:
Les félicitations officielles adressées par l'Épiscopat tchécoslovaque au nouveau président de la République, M. Gottwald, et le Te Deum chanté en la cathédrale Saint-Guy, à Prague, à l'occasion de son élection ont été commentés par le gouvernement. Les nouvelles répandues par les grandes agences d'informations s'inspiraient manifestement de ce commentaire.

Pour couper court à toute intervention tendancieuse, il vaut mieux se reporter au texte de l'adresse de félicitations lue par l'archevêque de Prague, M. Josef Beran, l'archevêque d'Olmouc, M. Karel Matocha, et l'évêque de Banská-Bystřice, M. Andrej Škrábek. Voici ce qu'on y trouve:

"Monsieur le Président. Nous savons bien — et on ne manque point de nous le rappeler — que, suivant le mot de Notre-Seigneur 'rendez à César ce qui est dû à César', nous avons des devoirs importants envers l'Etat, dont vous venez d'être élu président. Nous vous assurons que nous remplirons ces devoirs fidèlement comme notre foi et notre conscience nous le demandent.

Nous n'oublions pas, d'autre part, que ce mot de Notre-Seigneur a aussi une seconde partie: 'rendez à Dieu ce qui est dû à Dieu.' Aussi ce mot nous impose des devoirs que nous, évêques catholiques, devons remplir fidèlement et entièrement en contact avec notre clergé et notre peuple. Nous espérons dès lors que la liberté de la foi, garantie par la nouvelle Constitution, sera entièrement respectée. Les écoles catholiques,

la presse catholique et la charité catholique sont des éléments importants de la vie spirituelle, nous comptons donc que ces questions seront favorablement réglées, en droit et en pratique. Ceci est absolument nécessaire pour les bonnes relations de l'Etat avec le Saint-Siège, auquel nous sommes liés par notre serment de fidélité.

Des attaques injustes contre le Saint-Père, prononcées publiquement par la presse, nous causent bien des douleurs, à nous catholiques fidèles, et nous serions heureux si un remède pouvait être trouvé dans cette question, également. Le peuple croyant participera d'autant plus par son travail à la reconstruction et au maintien de notre bien-être économique que ces difficultés auront été écartées.

Nous avons cru de notre devoir de mentionner ces faits en cette circonstance. Nous vous offrons, Monsieur le Président, au nom du peuple et du clergé catholiques, nos meilleurs vœux pour vos efforts déployés pour le développement et l'épanouissement de notre République."

Le texte de cette "adresse de félicitations" ne laisse pas de doute sur la situation réelle et sur l'attitude de l'Eglise catholique en Tchécoslovaquie.

Dimanche 20 juin 1948, a été lu dans les églises et chapelles de tout l'archidiocèse de Prague le texte suivant:

"Au moment où notre Etat vient de recevoir un nouveau chef, c'est mon devoir de conscience de rappeler clairement les principes suivants:
1. L'Eglise n'est pas une institution qui doit organiser le contentement ou la résistance politiques.
2. L'Eglise ne peut interdire à personne d'implorer l'aide de Dieu sur tout ce qu'il fait. (C'est le message de la messe).
3. Je vous rappelle avec insistance que l'Eglise n'accepte pas les conceptions des partis et des mouvements qui ont des doctrines contraires aux siennes.
4. L'Eglise est bien prête à aider le peuple dans ses efforts pour remplir ses devoirs terrestres, mais elle ne peut jamais trahir sa mission qui lui impose de distinguer ce qui est selon Jésus-Christ et ce qui ne l'est pas. C'est au nom de cette mission qu'elle doit blâmer le mal, que ce soit opposé ou non.
5. L'Eglise est bien prête à obéir au Saint-Père, à son archevêque et à son clergé. D'autre part, je rappelle à tout le monde qu'il est impossible de donner tous les jours et pour toute situation des directives exactes et concrètes. Il faut que la foi et la conscience chrétiennes soient vivantes dans le cœur des chrétiens eux-mêmes. C'est à ceux qui croient de prendre ses responsabilités personnelles selon sa maturité intellectuelle.
6. Suivez exactement et d'avantage encore que par le passé la doctrine chrétienne et les maximes de notre justice sociale. Suivez les messages du Saint-Père! Priez tous pour la patrie et pour le Royaume de Dieu dans le monde slave! Apportez la justice de Dieu en faisant pénitence pour les apostasies et les péchés publics! Notre secours est en Dieu!"

+ JOSEPH, archevêque.

ANTIKOR-LAURENCE

Entève

CORS VERRUES

DURILLONS

FRANÇO PAR LA POSTE

2001, rue St-Denis - HA. 7907

Veillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

4000

Adresse

(D)

ANALYSES COMPLETES

SANG-URINE

SELLES • CRACHATS

PRISES DE SANG FAITES A LA PHARMACIE

(PRIERE DE SE PRESENTER A JEUN)

PAS D'ATTENTE ENNUYEUSE - RAPPORT LE JOUR MEME

Diagnostic de la grossesse (par l'urine)

Procédé Aschheim Zondek

La seule pharmacie à Montréal à posséder un laboratoire d'analyses sous la direction d'un médecin, de chimiste et de pharmacien diplômés des hôpitaux.

LES TAUX LES PLUS BAS, RAPPORTS GARANTIS

AVIS: Les clients de la campagne qui désirent une analyse n'ont qu'à nous écrire et nous leur enverrons une bouteille spécialement emballée à cet effet.

LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE

SARRAZIN & CHOQUETTE

PHARMACIENS - CHIMISTES - ANALYSTES

921 est, rue Sainte-Catherine, Montréal - PL. 9622

ARTHEUR SARRAZIN

LUC CHOQUETTE

L'Eglise et l'Etat en Italie

De La Liberté, de Fribourg, Suisse, numéro du 24 juin:

Lorsque, au printemps 1946, les électeurs italiens furent appelés à voter pour le nouveau régime, la presse catholique, en droit et en pratique, fut absolument nécessaire pour les bonnes relations de l'Etat avec le Saint-Siège, auquel nous sommes liés par notre serment de fidélité.

Des attaques injustes contre le Saint-Père, prononcées publiquement par la presse, nous causent bien des douleurs, à nous catholiques fidèles, et nous serions heureux si un remède pouvait être trouvé dans cette question, également. Le peuple croyant participera d'autant plus par son travail à la reconstruction et au maintien de notre bien-être économique que ces difficultés auront été écartées.

Nous avons cru de notre devoir de mentionner ces faits en cette circonstance. Nous vous offrons, Monsieur le Président, au nom du peuple et du clergé catholiques, nos meilleurs vœux pour vos efforts déployés pour le développement et l'épanouissement de notre République."

Le texte de cette "adresse de félicitations" ne laisse pas de doute sur la situation réelle et sur l'attitude de l'Eglise catholique en Tchécoslovaquie.

Dimanche 20 juin 1948, a été lu dans les églises et chapelles de tout l'archidiocèse de Prague le texte suivant:

"Au moment où notre Etat vient de recevoir un nouveau chef, c'est mon devoir de conscience de rappeler clairement les principes suivants:

1. L'Eglise n'est pas une institution qui doit organiser le contentement ou la résistance politiques.
2. L'Eglise ne peut interdire à personne d'implorer l'aide de Dieu sur tout ce qu'il fait. (C'est le message de la messe).
3. Je vous rappelle avec insistance que l'Eglise n'accepte pas les conceptions des partis et des mouvements qui ont des doctrines contraires aux siennes.
4. L'Eglise est bien prête à aider le peuple dans ses efforts pour remplir ses devoirs terrestres, mais elle ne peut jamais trahir sa mission qui lui impose de distinguer ce qui est selon Jésus-Christ et ce qui ne l'est pas. C'est au nom de cette mission qu'elle doit blâmer le mal, que ce soit opposé ou non.
5. L'Eglise est bien prête à obéir au Saint-Père, à son archevêque et à son clergé. D'autre part, je rappelle à tout le monde qu'il est impossible de donner tous les jours et pour toute situation des directives exactes et concrètes. Il faut que la foi et la conscience chrétiennes soient vivantes dans le cœur des chrétiens eux-mêmes. C'est à ceux qui croient de prendre ses responsabilités personnelles selon sa maturité intellectuelle.
6. Suivez exactement et d'avantage encore que par le passé la doctrine chrétienne et les maximes de notre justice sociale. Suivez les messages du Saint-Père! Priez tous pour la patrie et pour le Royaume de Dieu dans le monde slave! Apportez la justice de Dieu en faisant pénitence pour les apostasies et les péchés publics! Notre secours est en Dieu!"

+ JOSEPH, archevêque.

ANTIKOR-LAURENCE

Entève

CORS VERRUES

DURILLONS

FRANÇO PAR LA POSTE

2001, rue St-Denis - HA. 7907

Veillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

4000

Adresse

(D)

ANALYSES COMPLETES

SANG-URINE

SELLES • CRACHATS

PRISES DE SANG FAITES A LA PHARMACIE

(PRIERE DE SE PRESENTER A JEUN)

PAS D'ATTENTE ENNUYEUSE - RAPPORT LE JOUR MEME

Diagnostic de la grossesse (par l'urine)

Procédé Aschheim Zondek

La seule pharmacie à Montréal à posséder un laboratoire d'analyses sous la direction d'un médecin, de chimiste et de pharmacien diplômés des hôpitaux.

LES TAUX LES PLUS BAS, RAPPORTS GARANTIS

AVIS: Les clients de la campagne qui désirent une analyse n'ont qu'à nous écrire et nous leur enverrons une bouteille spécialement emballée à cet effet.

LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE

SARRAZIN & CHOQUETTE

PHARMACIENS - CHIMISTES - ANALYSTES

921 est, rue Sainte-Catherine, Montréal - PL. 9622

ARTHEUR SARRAZIN

LUC CHOQUETTE

ANALYSES COMPLETES

SANG-URINE

SELLES • CRACHATS

PRISES DE SANG FAITES A LA PHARMACIE

(PRIERE DE SE PRESENTER A JEUN)

PAS D'ATTENTE ENNUYEUSE - RAPPORT LE JOUR MEME

Diagnostic de la grossesse (par l'urine)

Procédé Aschheim Zondek

La seule pharmacie à Montréal à posséder un laboratoire d'analyses sous la direction d'un médecin, de chimiste et de pharmacien diplômés des hôpitaux.

LES TAUX LES PLUS BAS, RAPPORTS GARANTIS

AVIS: Les clients de la campagne qui désirent une analyse n'ont qu'à nous écrire et nous leur enverrons une bouteille spécialement emballée à cet effet.

LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE

SARRAZIN & CHOQUETTE

PHARMACIENS - CHIMISTES - ANALYSTES

921 est, rue Sainte-Catherine, Montréal - PL. 9622

ARTHEUR SARRAZIN

LUC CHOQUETTE

ANALYSES COMPLETES

SANG-URINE

SELLES • CRACHATS

PRISES DE SANG FAITES A LA PHARMACIE

(PRIERE DE SE PRESENTER A JEUN)

PAS D'ATTENTE ENNUYEUSE - RAPPORT LE JOUR MEME

Diagnostic de la grossesse (par l'urine)

Procédé Aschheim Zondek

La seule pharmacie à Montréal à posséder un laboratoire d'analyses sous la direction d'un médecin, de chimiste et de pharmacien diplômés des hôpitaux.

LES TAUX LES PLUS BAS, RAPPORTS GARANTIS

AVIS: Les clients de la campagne qui désirent une analyse n'ont qu'à nous écrire et nous leur enverrons une bouteille spécialement emballée à cet effet.

LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE

SARRAZIN & CHOQUETTE

PHARMACIENS - CHIMISTES - ANALYSTES

921 est, rue Sainte-Catherine, Montréal - PL. 9622

ARTHEUR SARRAZIN

LUC CHOQUETTE

leur Constantin. Pie XI a touché ces deux aspects.

Même la solution de la question romaine, en février 1929, ne donna pas à l'Eglise la plénitude de sa liberté. Plus tard, sous l'influence des nazis, Mussolini prit en matière raciale des mesures odieuses envers l'Eglise. Elles attirèrent, au Duce, notamment à la veille de Noël 1938, les protestations véhémentes de Pie XI.

Vint la guerre, qui entraîna la chute du régime fasciste et jeta le discrédit sur la maison de Savoie qui l'avait appuyé. La chute du dictateur marqua une ère nouvelle pour les catholiques. Ils sortirent de leurs retraites. M. de Gasperi, qui travaillait dans l'ombre depuis quelque temps, tout en vaquant à ses occupations de secrétaire de la Bibliothèque vaticane, reconstitua, sous le nom de *démocratie chrétienne*, le parti populaire italien dont il avait été le dernier secrétaire. L'Action catholique se trouva libérée de ses entraves.

L'Eglise, en Italie, recouvrait sa pleine liberté. Mais elle souffrait par contre-coup de l'instabilité de la situation politique, nationale et internationale, et des divisions des partis. Plusieurs prétendants au pouvoir se disputaient la direction traditionnelle.

La Palestine, encore

De La Liberté, de Fribourg, Suisse, numéro du 30 juin:

L'affaire de la Palestine est la première depuis la fin de la seconde guerre mondiale, où les sympathies ne soient pas schématiquement divisées d'après la ligne de partage russo-américain. Après quelques hésitations initiales, voyant qu'ils n'avaient aucune chance de gagner l'opinion arabe, les Soviétiques ont nettement pris fait et cause pour les Juifs. Mais l'Amérique officielle a agi de même.

Cependant, les événements montrent plutôt que, dans le monde entier, une partie de l'opinion est hostile aux Juifs et qu'il y a partout une minorité désireuse de surmonter les préjugés antisémites et d'apprécier de la compréhension pour Israël. En pratique, cette situation conduit à deux attitudes: les sionistes. Car, c'est eux qui, étant les plus faibles, auraient le plus besoin d'aide; or, sauf en paroles, personne ne leur en fournit, les Russes encore moins que les Yankees.

La Terre sainte occupe une position stratégique de première importance, aux rives de la Méditerranée orientale: elle domine la route des Indes, l'accès de la Turquie et, par là, celui des Balkans; de façon plus directe, elle contrôle les pipelines de l'Irak. Si les Russes se rendaient maîtres de la Palestine, ils pourraient contrôler le trafic pétrolier et les Anglo-Saxons seraient coupés de leurs puits de pétrole irakiens. Même la position britannique et américaine en Iran, autre région pétrolière, en subirait le contre-coup.

Si la Palestine reste incluse dans la zone d'influence anglo-américaine, tous ces dangers disparaissent; bien plus, le contrôle de ce petit territoire assurerait à Londres et à Washington la prépondérance permanente dans le Moyen-Orient. Cela étant, on conçoit que les Anglo-Saxons préféreraient qu'il n'y ait aucun sujet de litige autour d'une zone aussi précieuse. Par malheur, les sionistes ont obtenu, en 1917, la déclaration Balfour et les Anglais ont l'imprudence de créer, de leurs propres mains, le foyer national juif. Par malheur aussi, le nationalisme arabe s'est éveillé et ce sont encore les Anglais qui, par le colonel Lawrence et ses successeurs, l'ont encouragé.

Cependant, peu important les responsabilités passées. Aujourd'hui, les puissances doivent se faire à deux nationalismes, trop violents pour être endigués. Les Juifs ont proclamé l'Etat d'Israël et ils y tiennent plus qu'à la lune de leurs yeux. De cet Etat, à peine né, une question de vie ou de mort. Les Arabes font de la disparition ministère et la Maison-Blanche ont donc à choisir: s'ils veulent conserver la haute main sur la Palestine, doivent-ils miser sur Israël ou sur la Ligue arabe? Les Anglais ont opté pour cette dernière, par égard à leurs nombreux sujets musulmans, à leurs immenses intérêts en Egypte, en Irak, en Perse, en Afghanistan et, last but not least, au Pakistan. M. Churchill se proposait encore d'opérer des ménagements envers les Juifs. Le Cabinet travailliste a jeté les derniers sceaux par-dessus bord et s'est délibérément aliéné les sympathies israéliennes, afin de garder, voire de retrouver celles du monde islamique.

At États-Unis, les avis sont partagés. Les uns croient que l'Etat d'Israël, s'il est efficacement soutenu par l'Amérique, sera un fidèle gardien des intérêts yankees; ils font confiance à l'esprit d'organisation des Juifs et même à leurs qualités militaires, d'avantage que à ceux des Arabes. Ils pensent que les sionistes, de leur côté, préféreront la tutelle américaine à celle des Soviets. Les autres Américains estiment qu'il vaut mieux tenir compte de l'Angleterre et ne pas s'exposer à l'hostilité des Arabes; ces

derniers pourraient alors se tourner du côté de la Russie, ce qui leur paraît tout à fait évitable. Les Juifs ont d'ailleurs un penchant naturel vers le communisme et, tôt ou tard, ils abandonneraient le parti américain, pour le parti soviétique; il est donc imprudent de s'engager unilatéralement du côté sioniste — surtout quand on désapprouve les méthodes de la *Standard Oil* et de ses semblables en Arabie saoudite et en Iran.

Les Russes ont longtemps louvoyé et tenté de réparer équilibre entre les deux camps. Ils ont d'abord essayé de faire passer les Juifs à leur avantage, le mécontentement islamique contre Albion, que l'Angleterre soutenait les gouvernements mahométans et que l'Amérique était divisée, les dirigeants du Kremlin ont abandonné leur tactique. Un beau jour, ils ont déclaré que les prétendues divergences anglo-américaines n'étaient que le trompe-l'œil et que, en réalité, Wall Street et la City excitaient les potentats arabes; d'autre part, le chauvinisme était tel qu'une Palestine mixte juéo-arabe ne serait point viable. L'URSS se convertissait donc à l'idée du partage et, dans ce cadre, appuyait les revendications israéliennes. Le vrai motif de cette volte-face était double: causer des ennuis aux États-Unis en leur enlevant le bénéfice moral de se dire les seuls protecteurs de l'Etat juif; amener les sionistes à se rapprocher de la Russie et à ouvrir les portes d'Israël aux influences stalinienne.

Il est assez naturel que, vu l'influence des Juifs au sein des partis d'extrême-gauche, les communistes et les sphères gouvernementales des contrées satellites de l'URSS s'emballent pour Israël. Ce qui est beaucoup plus surprenant et beaucoup plus gênant, c'est l'attitude des milieux d'opposition, et notamment des sphères catholiques. Nous disons gênant, car les vieilles élites et les croyants n'ont vraiment pas eu de quoi se louer des sémite qui leur sont venus (ou revenus) dans les bagages de l'armée rouge. Mais ces intellectuels polonais, tchécoslovaques et magyars ont été d'horreur par les persécutions nazies. Ils estiment que les Israélites ont le droit de vivre, de former une nation et d'avoir leur Etat, ou ils sont entre eux. Rien de plus naturel que leur désir de rentrer au pays de leurs ancêtres. Sans méconnaître le droit des Arabes aux terres qu'ils habitent depuis tant de siècles et tout en désirant le respect des Lieux saints, pourquoi ne serait-on pas d'accord avec le plan de partage établi par l'ONU?

Cependant, l'antisémitisme a gagné beaucoup de terrain dans les pays latins et anglo-saxons, où il était jadis peu répandu. La chose est plus compréhensible en Angleterre, à cause des nombreux actes de terrorisme commis contre des militaires britanniques par les extrémistes de la bande Stern et de l'Irgoun. Pourtant, c'est aux États-Unis que les sentiments hostiles au peuple élu font le plus de progrès. Cette hostilité se traduit par une attitude de principe contre tout ce que les Juifs réclament, d'allure souvent avec une insistance tapageuse et agaçante. Et c'est pourquoi l'on tolère, en Palestine, une guerre que Juifs et Arabes peuvent se permettre, à chaque instant, de recommencer, mais dont le seul résultat durable a été celui qu'aucun chrétien, fût-il juif ou antijuif, n'aurait dû tolérer: la profanation des Lieux saints.

Si nous en croyons le témoignage des visiteurs, nous avons tout lieu de croire que l'accueil leur fût très bon. Les compagnons d'Essex et de Kent dépassaient tout ce qu'ils attendaient. Il faut évidemment ici faire la part de la délicatesse et de la gratitude des gens bien élevés. Il n'en reste pas moins vrai que cette historique journée du 9 juillet 1948 fut l'occasion de belles et profondes émotions pour tous ceux et celles qui la vécurent ensemble, sur les bords hospitaliers du Lac Sainte-Claire.

Il faut remercier qui de droit au lendemain de ce beau résultat: d'abord les dévoués organisateurs de la réception proprement dite — notamment messieurs les membres du Comité central de l'Association St-Jean-Baptiste de l'Ouest d'Ontario, qui eurent la bonne idée de s'adjoindre, pour cette exceptionnelle circonstance, M. Francis-X. Chauvin et, par l'entremise de ce dernier, l'enthousiaste et toujours zélé Rosario Massé — et ensuite les directeurs eux-mêmes de cette magnifique randonnée patriotique, qui surent coopérer si efficacement avec les premiers. Félicitations aussi aux orateurs, d'ici et de l'extérieur, qui contribuèrent avec une si élégante spontanéité au succès de cette mémorable journée.

Nous nous faisons un devoir de citer ici en entier la biennale de la réception proprement dite — notamment messieurs les membres du Comité central de l'Association St-Jean-Baptiste de l'Ouest d'Ontario, qui eurent la bonne idée de s'adjoindre, pour cette exceptionnelle circonstance, M. Francis-X. Chauvin et, par l'entremise de ce dernier, l'enthousiaste et toujours zélé Rosario Massé — et ensuite les directeurs eux-mêmes de cette magnifique randonnée patriotique, qui surent coopérer si efficacement avec les premiers. Félicitations aussi aux orateurs, d'ici et de l'extérieur, qui contribuèrent avec une si élégante spontanéité au succès de cette mémorable journée.

Si nous en croyons le témoignage des visiteurs, nous avons tout lieu de croire que l'accueil leur fût très bon. Les compagnons d'Essex et de Kent dépassaient tout ce qu'ils attendaient. Il faut évidemment ici faire la part de la délicatesse et de la gratitude des gens bien élevés. Il n'en reste pas moins vrai que cette historique journée du 9 juillet 1948 fut l'occasion de belles et profondes émotions pour tous ceux et celles qui la vécurent ensemble, sur les bords hospitaliers du Lac Sainte-Claire.

Si nous en croyons le témoignage des visiteurs, nous avons tout lieu de croire que l'accueil leur fût très bon. Les compagnons d'Essex et de Kent dépassaient tout ce qu'ils attendaient. Il faut évidemment ici faire la part de la délicatesse et de la gratitude des gens bien élevés. Il n'en reste pas moins vrai que cette historique journée du 9 juillet 1948 fut l'occasion de belles et profondes émotions pour tous ceux et celles qui la vécurent ensemble, sur les bords hospitaliers du Lac Sainte-Claire.

Si nous en croyons le témoignage des visiteurs, nous avons tout lieu de croire que l'accueil leur fût très bon. Les compagnons d'Essex et de Kent dépassaient tout ce qu'ils attendaient. Il faut évidemment ici faire la part de la délicatesse et de la gratitude des gens bien élevés. Il n'en reste pas moins vrai que cette historique journée du 9 juillet 1948 fut l'occasion de belles et profondes émotions pour tous ceux et celles qui la vécurent ensemble, sur les bords hospitaliers du Lac Sainte-Claire.

Si nous en croyons le témoignage des visiteurs, nous avons tout lieu de croire que l'accueil leur fût très bon. Les compagnons d'Essex et de Kent dépassaient tout ce qu'ils attendaient. Il faut évidemment ici faire la part de la délicatesse et de la gratitude des gens bien élevés. Il n'en reste pas moins vrai que cette historique journée du 9 juillet 1948 fut l'occasion de belles et profondes émotions pour tous ceux et celles qui la vécurent ensemble, sur les bords hospitaliers du Lac Sainte-Claire.

Si nous en croyons le témoignage des visiteurs, nous avons tout lieu de croire que l'accueil leur fût très bon. Les compagnons d'Essex et de Kent dépassaient tout ce qu'ils attendaient. Il faut évidemment ici faire la part de la délicatesse et de la gratitude des gens bien élevés. Il n'en reste pas moins vrai que cette historique journée du 9 juillet 1948 fut l'occasion de belles et profondes émotions pour tous ceux et celles qui la vécurent ensemble, sur les bords hospitaliers du Lac Sainte-Claire.

Si nous en croyons le témoignage des visiteurs, nous avons tout lieu de croire que l'accueil leur fût très bon. Les compagnons d'Essex et de Kent dépassaient tout ce qu'ils attendaient. Il faut évidemment ici faire la part de la délicatesse et de la gratitude des gens bien élevés. Il n'en reste pas moins vrai que cette historique journée du 9 juillet 1948 fut l'occasion de belles et profondes émotions pour tous ceux et celles qui la vécurent ensemble, sur les bords hospitaliers du Lac Sainte-Claire.

Si nous en croyons le témoignage des visiteurs, nous avons tout lieu de croire que l'accueil leur fût très bon. Les compagnons d'Essex et de Kent dépassaient tout ce qu'ils attendaient. Il faut évidemment ici faire la part de la délicatesse et de la gratitude des gens bien élevés. Il n'en reste pas moins vrai que cette historique journée du 9 juillet 1948 fut l'occasion de belles et profondes émotions pour tous ceux et celles qui la vécurent ensemble, sur les bords hospitaliers du Lac Sainte-Claire.

Si nous en croyons le témoignage des visiteurs, nous avons tout lieu de croire que l'accueil leur fût très bon. Les compagnons d'Essex et de Kent dépassaient tout ce qu'ils attendaient. Il faut évidemment ici faire la part de la délicatesse et de la gratitude des gens bien élevés. Il n'en reste pas moins vrai que cette historique journée du 9 juillet 1948 fut l'occasion de belles et profondes émotions pour tous ceux et celles qui la vécurent ensemble, sur les bords hospitaliers du Lac Sainte-Claire.

Si nous en croyons le témoignage des visiteurs, nous avons tout lieu de croire que l'accueil leur fût très bon. Les compagnons d'Essex et de Kent dépassaient tout ce qu'ils attendaient. Il faut évidemment ici faire la part de la délicatesse et de la gratitude des gens bien élevés. Il n'en reste pas moins vrai que cette historique journée du 9 juillet 1948 fut l'occasion de belles et profondes émotions pour tous ceux et celles qui la vécurent ensemble, sur les bords hospitaliers du Lac Sainte-Claire.

Si nous en croyons le témoignage des visiteurs, nous avons tout lieu de croire que l'accueil leur fût très bon. Les compagnons d'Essex et de Kent dépassaient tout ce qu'ils attendaient. Il faut évidemment ici faire la part de la délicatesse et de la gratitude des gens bien élevés. Il n'en reste pas moins vrai que cette historique journée du 9 juillet 1948 fut l'occasion de belles et profondes émotions pour tous ceux et celles qui la vécurent ensemble, sur les bords hospitaliers du Lac Sainte-Claire.

Si nous en croyons le témoignage des visiteurs, nous avons tout lieu de croire que l'accueil leur fût très bon. Les compagnons d'Essex et de Kent dépassaient tout ce qu'ils attendaient. Il faut évidemment ici faire la part de la délicatesse et de la gratitude des gens bien élevés. Il n'en reste pas moins vrai que cette historique journée du 9 juillet 1948 fut l'occasion de belles et profondes émotions pour tous ceux et celles qui la vécurent ensemble, sur les bords hospitaliers du Lac Sainte-Claire.

De La Feuille d'Erable, de Temiscamingue, Ontario, numéro du 15 juillet:

Les voyageurs de la Survivance sont venus et son reparti. Bien que cette visite de quelques heures ait été beaucoup trop brève, nous sommes certain qu'elle aura laissé, chez les uns et les autres, de bienfaisants et de très agréables souvenirs. Nous regrettons encore une fois, et aujourd'hui peut-être plus que jamais, que le format restreint de notre journal ne nous permette pas de transmettre des échos plus substantiels de cet événement. Que de détails et d'incidents intéressants, cependant, sur lesquels nous aurions voulu insister davantage! Le but de cet article est donc de suppléer, autant que possible, à cette lacune.

Si nous en croyons le témoignage des visiteurs, nous avons tout lieu de croire que l'accueil leur fût très bon. Les compagnons d'Essex et de Kent dépassaient tout ce qu'ils attendaient. Il faut évidemment ici faire la part de la délicatesse et de la gratitude des gens bien élevés. Il n'en reste pas moins vrai que cette historique journée du 9 juillet 1948 fut l'occasion de belles et profondes émotions pour tous ceux et celles qui la vécurent ensemble, sur les bords hospitaliers du Lac Sainte-Claire.

Si nous en croyons le témoignage des visiteurs, nous avons tout lieu de croire

Questionnaire ^{de la} JEUNESSE

LIBERALE DE QUEBEC-EST

N'ayant que faire d'un parti politique sans principes, dont les méthodes centralisatrices sont à l'encontre des intérêts, des ambitions, de l'avenir de la jeunesse canadienne-française, NOUS, les membres de l'exécutif de la JEUNESSE LIBERALE DE QUEBEC-EST, avons librement quitté les rangs de ce groupement pour passer du côté de l'Union Nationale et contribuer dans toute la mesure de notre énergie, nos capacités, notre travail à assurer la victoire de notre nouveau chef MAURICE DUPLESSIS!

à l'adresse de
la clique libérale
d'Ottawa qui
vient s'infiltrer
dans les affaires
politiques du
Québec

**“Nous appuyons DUPLESSIS, notre nouveau chef
le seul et unique CHAMPION de l'AUTONOMIE”**



M. Léo Tremblay,
Ex-président de la Jeunesse
libérale, 1er vice-président
de la Jeunesse libérale du
district de Québec



M. Rosalre Bonenfant,
Ex-directeur de la
Jeunesse libérale de
Québec-Est



M. Guy Girard,
Ex-directeur de la
Jeunesse libérale de
Québec-Est



M. Gérard Lachance,
Ex-organisateur de la
Jeunesse libérale de
Québec-Est



M. Valmont Morency,
Ex-directeur de la
Jeunesse libérale de
Québec-Est



M. Jean-Charles Forgues,
Ex-trésorier de la
Jeunesse libérale de
Québec-Est



M. Armand Rivier,
Ex-directeur de la
Jeunesse libérale de
Québec-Est



M. Jean-Marie Roy,
Ex-directeur de la
Jeunesse libérale de
Québec-Est



M. Mazaire Pélisson,
Ex-directeur de la
Jeunesse libérale de
Québec-Est



M. Gérard Levesque,
Ex-directeur de la
Jeunesse libérale de
Québec-Est



M. Maurice Labadie,
Ex-directeur de la
Jeunesse libérale de
Québec-Est

C'est donc l'exécutif au complet de la Jeunesse libérale de Québec-Est qui passe du côté de l'Union nationale et quitte définitivement un parti qui ne répond plus à ses aspirations.

ORATEURS LIBERAUX REPONDEZ A CES QUESTIONS! . . .

Q.-Approuvez-vous la politique des
CADEAUX de MILLIARDS de vos
chefs?

R.-

Q.-Approuvez-vous la politique de ré-
duction de taxes de luxe et du
maintien de l'impôt sur les petits?

R.-

Q.-Approuvez-vous la politique cen-
tralisatrice de M. Godbout au détri-
ment de la population du Québec?

R.-

Q.-Endossez-vous le scandale de la
disposition des BIENS DE GUERRE?

R.-

Q.-Approuvez-vous l'attitude de vos
chefs à l'égard des COMMUNIS-
TES?

R.-

Q.-Approuvez-vous la venue au Cana-
da de centaines de milliers d'IMMI-
GRANTS et ce, en pleine crise de lo-
gements?

R.-

Q.-Reconnaissez-vous les réalisations
bienfaitantes du gouvernement de
l'UNION NATIONALE depuis 4 ans?

R.-

Q.-Croyez-vous M. Godbout capable de
faire un nouveau serment et démis-
sionner advenant une nouvelle
CONSCRIPTION?

R.-

Q.-Approuvez-vous M. Godbout lors-
qu'il affirme qu'une menace com-
muniste n'existe pas dans notre
province?

R.-

Q.-Enfin, APPROUVEZ-VOUS tout ce
que MM. KING, ST-LAURENT et GOD-
BOUT ont fait, dans tous les domai-
nes, depuis 1939?

R.-

MM. les députés libéraux d'Ottawa et de Québec, c'est à votre adresse que nous avons préparé ce question-
naire, vous priant d'y répondre aussi consciencieusement que possible... l'opinion publique l'exige.

Jeunesse en marche

PAGE HEBDOMADAIRE

Montréal - Belgrade - Delhi

SIMON-PIERRE

AMITIE CHRETIENNE

La session internationale de la J.E.C. à Chicago — Un message sur le sens de la deuxième semaine — Spiritualité étudiante et spiritualité de l'action — Dangers à éviter

N.B. — Les notes qu'on va lire est dû à la plume de Camille Laurin, directeur du *Quartier latin* au cours de l'année dernière, aujourd'hui secrétaire de l'Entente universitaire internationale et attaché aux quartiers généraux de cette organisation à Genève, Suisse. Cet article est le premier que Camille publie au Canada depuis son départ de Montréal. Il reflète admirablement les impressions d'un jeune Canadien "dépaycé" en Europe. — G. P.

Il suffit d'assister à quelques congrès internationaux pour constater le fossé qui sépare les étudiants de l'Amérique du Nord de ceux de l'Europe et de l'Asie. Les congrès se sont tenus jusqu'ici en Europe, ce qui contribuait à élargir l'horizon des étudiants américains et à leur faire connaître le monde. Mais même à New-York ou à Montréal, le contact, bien que moins aisé, n'est pas impossible. Les étudiants américains ont une certaine connaissance de la culture européenne, mais ils ont une certaine connaissance de la culture américaine.

Américains

Les raisons qui incitent l'étudiant nord-américain au pèlerinage européen sont des plus diverses. Le snobisme, la simple curiosité touristique, se retrouvent chez beaucoup. Pour la plupart cependant, il y a un autre motif, plus profond, plus sérieux. L'étudiant américain est conscient de la différence entre la civilisation occidentale d'aujourd'hui et la civilisation occidentale d'hier. Il se sent attiré par la culture européenne, par la culture d'hier. Il veut connaître la culture d'hier, la culture d'aujourd'hui, la culture de demain. Il veut connaître la culture d'hier, la culture d'aujourd'hui, la culture de demain. Il veut connaître la culture d'hier, la culture d'aujourd'hui, la culture de demain.

Mais si l'étudiant américain se sent attiré par la culture européenne, il ne se sent pas attiré par la culture américaine. Il se sent attiré par la culture européenne, il se sent attiré par la culture américaine. Il se sent attiré par la culture européenne, il se sent attiré par la culture américaine. Il se sent attiré par la culture européenne, il se sent attiré par la culture américaine. Il se sent attiré par la culture européenne, il se sent attiré par la culture américaine.

ASSEMBLÉES de l'Honorable MAURICE DUPLESSIS

SAMEDI LOUISEVILLE - 24 juillet - 2h.30 p.m.
Dans la cour du Collège

SAMEDI YAMACHICHE - 24 juillet - 8h.30 p.m.

DIMANCHE LAPRAIRIE - 25 juillet - 7h.30 p.m.
Terrain du Comité du Bien-être Social

DIMANCHE ST-JEAN - 25 juillet - 8h.30 p.m.
Parc Marchand
En cas de pluie : A la Centrale catholique

LUNDI ORMSTOWN - 26 juillet - 8h. p.m.
A l'Arena

LUNDI LACHINE - 26 juillet - 8h.30 p.m.
Académie Piché

L'Organisation Centrale de l'Union Nationale

aussi les désirs profonds de justice, de démocratie, de liberté et de paix; et si nous voyons revenir si souvent ces mots dans les discours, c'est qu'ils s'enracinent dans des corps torturés, dans des âmes violentées par la propagande de l'oppression. Sans doute, les passions sont dangereuses; l'esprit peut en perdre sa lucidité; la volonté sa droiture. Mais aucune de ces erreurs que le "bien-pensant" déplore ne pourra être corrigée, si l'on n'a pas au départ la compréhension des abîmes de détresse d'où elles ont surgi.

Notre optimisme

L'étudiant nord-américain, pour sa part, n'a pas connu le fascisme ni l'impérialisme. Il peut ne pas approuver tous les gestes politiques de l'autorité gouvernementale. (Rien n'est jamais parfait dans le royaume du temporel). Mais le respect ou l'essai de tenir à Ottawa ou Washington ses droits inaliénables de personne, la paix prolongée et le niveau élevé de vie dont il jouit, lui permet de n'y pas porter une attention exclusive et toujours inquiète. Les parlements étudiants, les cercles d'études peuvent s'occuper à bon droit de problèmes d'éducation, de philosophie ou d'art. Mais que l'étudiant d'outre-Atlantique comprenne que l'Europe et l'Asie ne sont pas l'Amérique, que là où les rouleaux compresseurs du fascisme et de l'impérialisme ont passé, on ne saurait plus envisager d'un même oeil ses devoirs et son action.

Une fois ces prémisses acceptées, et autant que possible revues, on pourra faire le deuxième pas, c'est-à-dire, refaire sa conception avec ces nouveaux éléments de la personne humaine, de la liberté, de l'éducation et de la démocratie. Tâche aussi urgente que la première et où l'américain, en raison de son amour du dynamisme, pourra apporter beaucoup. Mais sur ce second devoir, il y aurait trop à dire. Et je laisse à ceux qui se sont plongés dans le volcan balkanique ou hindou et qui en sont ressortis trempés, le soin d'en entretenir les lecteurs canadiens.

Camille LAURIN.

Cours d'été sur la radio

Du Service extérieur d'éducation sociale de l'Université Laval de Québec
Du 2 août au 28 août

Conscient de l'influence considérable qu'exerce la radio et persuadé qu'elle constitue un puissant instrument de culture, le Service extérieur d'éducation sociale de l'Université Laval a organisé pour août prochain une série de cours sur la radio.

BUT

Ces cours s'adressent : 1o aux personnes qui remplissent déjà des fonctions à la radio (auteurs, annonceurs, réalisateurs) et qui désirent perfectionner leurs connaissances en ce domaine; 2o aux personnes qui, possédant des aptitudes pour ces fonctions, veulent acquérir une formation adéquate; 3o aux éducateurs et animateurs de groupes et de mouvements sociaux qui utilisent ou songent à utiliser la radio pour leurs fins.

Il ont été organisés pour permettre à ces personnes : 1o d'étudier les trois fins de la radio; l'information, la récréation, l'éducation; 2o de se familiariser avec les diverses techniques de radiodiffusion; 3o de se préparer aux diverses fonctions d'auteurs, d'annonceurs et de réalisateurs; 4o de mesurer l'influence considérable de la radio sur la population.

NATURE DES COURS

La session comporte : 1o une série de cours théoriques sur les sujets suivants : a) les fins de la radio; information, récréation, éducation; b) les techniques diverses (causerie, interview, sketch, forum, reportage, etc.); c) l'administration d'un poste de radio (analyse des divers services et de leur coordination); d) l'influence de la radio. 2o Des sessions d'études, par équipes, sous la direction de conseillers techniques; 3o Des exercices pratiques.

PROGRAMME D'UNE JOURNÉE

Le matin, de 9 h. à midi : Tous les matins, de 9 à 10 h., pour les stagiaires : 1ère semaine : les fins de la radio; 2e semaine : les techniques (causerie, interview, sketch, forum, reportage, etc.); 3e semaine : l'administration d'un poste de radio; 4e semaine : influence éducationnelle de la radio. De 10 à 11 h. : Etude par équipes sous la direction de conseillers techniques : a) les annonceurs; b) les réalisateurs; c) les auteurs; d) les éducateurs (les éducateurs se répartissent, selon leur choix, dans l'un ou l'autre des trois groupes précédents). De 11 h. à midi : application des principes énoncés au cours de l'heure précédente.

L'après-midi, de 2 à 5 heures : De 2 à 3 h. : étude de problèmes particuliers (ex. le décor sonore). Bref exposé par un étudiant. Cet exposé, suivi de discussion, est un résumé de chapitre d'un manuel que chacun aura en main. Tous les étudiants et tous les conseillers techniques sont présents. De 3 à 5 h. : Travaux pratiques : a) les annonceurs : travail au micro; diagnostic de la voix, auto-critique avec disques, lecture de textes au micro, avec critique des professeurs et des étudiants, etc. Chacun passe au micro chaque jour. b) Les réalisateurs : travail de studio. c) Les auteurs : travail à leurs textes : adaptation, correction, composition, etc.

Je l'avais connu au collège, petit nouveau timide mais que personne ne pouvait confondre avec les autres de sa fournée. Il était différent, d'une autre espèce. Il venait de très loin et nous apportait, dans notre vieux collège de campagne, dans nos vieilles terres intérieures, l'air marin et les grands vents de son Cap-Breton natal.

Il était timide et réservé. Il ne se mêlait guère à nos jeux. Je le revis encore, adossé à un arbre, qui nous observait doucement tandis que nous nous bécotâmes. Sans rire mystérieux qu'il a toujours gardé. Pour ma part, je le considérais d'abord comme un livre parce qu'il connaissait tant de choses étrangères : les vagues, la marée, le ressac, la pêche et les bateaux. Je ne me lassais pas de l'interroger, lui de me répondre avec une bonne grâce mélancolique. Ainsi naquit notre amitié d'adolescents.

Elle ne devait guère s'approfondir, mais constante, elle avait duré jusqu'à notre âge d'hommes, toujours fondée sur le partage de nos découvertes. Nous abordâmes ensemble la musique. Nous avons connu les enthousiasmes subits, les longs après-midi de congé à la disquette, l'admiration folle pour les auteurs italiens, qui plus tard ne nous comblèrent plus ni l'un ni l'autre.

Tout ce temps, Simon-Pierre continuait de me dérouter un peu. Il se conformait à nous, il avait, hélas! perdu tout accent acadien, il jurait comme un Québécois! Mais sa réserve, son mystère personnel restaient entiers. Nous avons connu les mêmes misères, celles de la crise et de la gêne financière, celles des vacances oisives et de l'université problématique. Nous avons travaillé dans les mêmes mouvements, nous nous sommes donnés aux mêmes causes. Il fut un camarade fidèle, ardent, joyeux. Mais toujours ce brouillard, autour de sa personne, toujours cette part d'inconnu et de non livré.

Quand la route bifurquait devant nous et que chacun choisit son orientation propre, je cessai de le voir. Les occasions qui nous réunissaient de temps à autre ne m'apportèrent jamais aucune surprise. Il faisait bravement son chemin à travers des difficultés analogues aux miennes. Nous retrouvions toujours de quoi causer : son travail, ses espoirs, ses découvertes.

L'autre matin, un matin comme tous les autres, il était tué bêtement, dans la rue, par une voiture, en se rendant à son travail. Quelques heures et c'était fini. Un pas de trop, au mauvais moment, et tout s'écroule : avenir, amours, travail, ambitions. Il n'y aura pas de suite. La mort est là qui décourage complètement toute spéculation; le mot est là, sur l'écran d'un film.

Est-ce une lubie à moi? J'y trouve comme une approximation obscure du mystère évoqué. J'ai connu plusieurs jeunes interrompus à jamais avant d'avoir touché le cap de la trentaine. Dans mon souvenir, ils possèdent tous cette étrange qualité qui les rend inexplicables. Est-ce après coup que mon imagination leur confère cette qualité? Serait-ce encore que le mystère de l'homme vivant nous inquiète moins, à cause de toutes les années qui restent et sur lesquelles nous comptons pour le résoudre? Simon-Pierre disparut, c'est comme un livre, encore, un livre perdu à lecture et qu'on se proposait de reprendre...

Mais ce sont là des réflexions bien secondaires. La principale, celle qui revient toujours, à chaque fois que je m'essaie à prier pour lui, c'est le mystère même de la mort. On se dit : "Je suis jeune, je n'ai même pas atteint la moitié de ma vie..." Mais où se trouve ce milieu? Devant la mort, nous ne sommes ni jeunes ni vieux. Comment pouvons-nous nous berner avec ce calcul des probabilités, quand la mort est une chose si personnelle?

Je me demande aussi comment nos frères sceptiques, les communistes par exemple, arrivent à s'expliquer une telle mort. Mourir pour une cause, mourir de tortures, mourir dans la grande bataille du prolétariat, passe encore. On garde un semblant de raison.

Mais mourir au coin d'une rue, par un matin comme les autres, en sortant d'un magasin de tabac...

Il faudra causer de ça avec toi, Simon-Pierre, un jour, quand on se retrouvera. En attendant, il y a toute l'éternité qui nous sépare, l'éternité à laquelle tu croyais et dont nous avons parlé un jour, en promenant nos inquiétudes d'adolescents dans un très vieux jardin.

Gérard PELLETIER.

Offices de l'Eglise

Le dimanche 25 juillet

Dans le diocèse de Montréal :

Fête de Saint Jacques le Majeur, Apôtre, titulaire de la cathédrale, Double 1 cl. avec Octave commune. (ROUGE). Messe :

Midi autem, avec Gl. et Cr. 2e or. du dimanche X; préface des Apôtres; dernier Evangile du dimanche X. — A Vêpres de Saint Jacques (II Vp.) Antienne Juravit, avec mémoires de Sainte Anne (I Vp.) et du dimanche X.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

En dehors du diocèse de Montréal :

Fête de Saint Jacques le Majeur, Apôtre, Double 2 cl. (ROUGE). Messe : Midi autem, avec Gl. et Cr. 2e or. du dimanche X; M.; préface des Apôtres; dernier Evangile du dimanche X. — A Vêpres de Sainte Anne, Patronne principale de la province de Québec, Double 1 cl. (BLANC). Mémoires de Saint Jacques (II Vp.) et du dimanche X.

On organise nos santés

Genève, 24 (C.P.) — L'organisation mondiale de la santé, qui tient sa première session à Genève depuis le mois dernier, a fixé le "Jour mondial de la santé" au 22 juillet. Les 61 pays membres de l'organisation ont signé la charte il y a eu deux ans, jeudi. Le Dr Brock Chisholm, d'Ottawa, a été récemment nommé président de l'organisation.

d) Les éducateurs : ils s'inscrivent à l'un ou l'autre des trois groupes précédents.

MATERIEL MIS A LA DISPOSITION DES ETUDIANTS

Les étudiants auront à leur disposition un ensemble de textes et des disques de différentes grandeurs pour les diverses réalisations. Ils pourront de même utiliser les studios de certains postes de radio de la ville.

DIRECTION DES COURS

M. Aurèle Séguin, directeur de Radio-Collège à Radio-Canada, dirigera les cours.

INSCRIPTION

Les frais d'inscription sont de \$30 pour chaque étudiant. Les personnes âgées de 16 à 35 ans bénéficieront des réductions suivantes accordées par le Service de l'Aide à la jeunesse :

1o bourse de un dollar par jour pour toute la durée du cours;

2o Frais de passage payés.

Les inscriptions doivent se faire avant le 23 juillet, au secrétariat du Service extérieur d'éducation sociale, 2, rue de l'Université, Québec.



ÉLECTEURS ÉLECTRICES

Un vote n'est valide que si vous faites votre croix (x) dans un seul des petits carrés à droite du bulletin.



Publié par le Président général des Élections

La marche des Jeunes sur Québec

Il y aura donc, pour la troisième année consécutive, un Congrès des Jeunes Abstinents à Québec. Il faut que ce soit une véritable prise d'assaut, une sorte d'offensive de la Jeunesse contre les préjugés séculaires qui ont noyé dans leurs flots tant d'espoirs, qui ont détruit, dès l'enfance, tant de riches personnalités et qui menacent d'étouffer la génération montante.

Il faudra, par notre présence, puisque c'est notre "JOUR" à nous, faire se pâmer de stupeur tous ces sceptiques qui doutent encore de la Jeunesse, de sa générosité, de son sérieux, de son désir de voir grand pour préparer grand.

Où, il faudra leur prouver, à tous ces prétendus esprits forts, que le Cercle Lacordaire, c'est quelque chose de positif, de vivant, d'éternellement fécond parce que sans cesse renouvelé aux sources vives de la vie: la JEUNESSE et que cette Jeunesse, avec toute son ardeur combattive et ses réserves intactes, veut lutter contre le torrent dévastateur de l'alcoolisme qui déferle sur elle.

"A Québec pour le CONGRÈS DE LA JEUNESSE": Que ce soit là le mot d'ordre général dans tous les groupes de jeunes: abstinents et autres. Que tous soient au rendez-vous.

Le monde a plus que jamais besoin d'âmes généreuses et bien trempées qui sauront mettre le sacrifice à la base de leur vie.

La Fédération des oeuvres

Chaque jour, des milliers de personnes viennent à l'une ou l'autre des trente-huit oeuvres de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises, réclamer le support moral, physique ou matériel que leur condition personnelle ou familiale exige. Et chaque jour, grâce à ce grand organisme de charité, ces personnes reçoivent l'assistance qu'elles réclament. Voici l'un de ces innombrables chapitres extraits du grand livre d'or de la Charité des oeuvres de la Fédération.



Petit Jean est un gars de douze ans, comme bien d'autres. S'il avait fait des mauvais coups, participé à des vols, il aurait attiré l'attention, on se serait peut-être intéressé à lui pour le remettre dans le droit chemin. S'il avait contracté de graves maladies, passé des mois sur un lit d'hôpital, des âmes compatissantes se seraient penchées sur lui. Mais il n'est guère qu'un petit gars comme les autres. Peut-être deviendra-t-il demain, malade ou pervers. Aujourd'hui il est normal.

Ses parents ne sont pas riches. Il voit venir les vacances. Je pense aux heures qu'il passera dans le champ vacant, dans la rue, dans les hangars et les caves, avec les compagnons qui se présenteront.

Toute l'année, dans son quartier aux maisons trop petites et trop tassées, il a respiré de la poussière et de la fumée, et durant les vacances, ses poumons, déjà faibles et atrophiés, ne cesseront de respirer la poussière et la fumée, sans jamais de répit.

Il se propose, des jeux, dans dans son insouciance, il ne prévoit pas que dans la rue, il viendra à se fatiguer des jeux ordinaires, et que, juste au moment où il en aura assez, le mauvais compagnon arrivera avec l'appât de ses récréations nouvelles qui l'amèneront peut-être au vice et au crime.

Petit Jean n'est encore qu'une figure aimable à regarder. Il n'est pas encore une menace pour la société. Mais quel secours lui donnera-t-on pour qu'il ne le devienne pas?

S'il pouvait aller vivre à la campagne, au grand air comme ses camarades de classe qu'il envie, aller refaire la santé de son corps, garder ou refaire celle de son âme? Eh! bien, grâce à la Fédération, petit Jean passe une partie de ses vacances, cette année, à la Colonie des vacances des Grèves, à Contrecoeur. Comme des milliers d'autres garçons et fillettes, il a pu être soustrait à un milieu qui n'aurait rien de bon pour la santé de son âme et de son corps pendant la période estivale de désœuvrement.

Mountbatten au Canada

Londres, 23. (C.P.) — On a révélé à la compagnie Air-Canada que le comte et la comtesse Mountbatten avaient réservé leurs places à bord d'un avion de cet organisme de transport qui partira dimanche de Shannon pour venir au Canada.

L'ancien gouverneur général des Indes a reçu d'un personnage dont on ne dévoile pas l'identité l'invitation de faire un séjour dans notre pays.

On sait que le comte Mountbatten est maintenant rentré dans les rangs de l'Armada britannique; il est l'officier commandant l'escadre No 1 de la marine royale et il se trouve sous les ordres de l'amiral sir Arthur Power, commandant en chef, zone de la Méditerranée.

GASPILLEUR et MENTEUR

C'est le jugement du peuple...

Duplessis gaspille

1) A LA VOIRIE

En 3 ans, 350 contrats de voirie sont accordés sans soumissions. Avec le budget d'élection de 1948, Duplessis aura gaspillé à la voirie \$123,000,000.

LA ROUTE DE CHICOUTIMI

La 4e route desservant Chicoutimi a été entreprise par le gouvernement Duplessis en 1945. Les estimés originaux (déclaration de l'hon. Antonio Talbot à la Chambre, le 9 mai 1947) étaient de \$6,000,000. Le 20 février 1948, selon l'aveu du même M. Talbot à l'Assemblée Législative, on avait dépensé \$12,500,751.53 et cela sans un pouce de pavage, soit \$242,000 le mille pour une route non pavée.

PRINCIPAUX SCANDALES DE CETTE ENTREPRISE

- Les contrats sont accordés sans soumissions à deux entrepreneurs ontariens, Franceschini et McNamara.
- Le gouvernement accorde pour la même route 12 contrats, conventions et extensions.
- Le gouvernement a payé la construction de 4 camps pour loger le personnel (étranger) de l'entreprise Franceschini. L'un de ses camps a coûté \$118,000 au Trésor public et les deux compagnies étrangères ont été exemptées du dépôt et de la police de garantie que l'on exige des entrepreneurs de la province de Québec, et de fausses listes de paie ont été présentées au gouvernement et acceptées par lui. (Voir déclaration assermentée de Nil Duperre, journalier de Ste-Anne de Chicoutimi.)

2) A L'AGRICULTURE

En 1946-47, au ministère de l'Agriculture, les dépenses administratives prennent 36% du total du budget, c'est-à-dire que sur les \$7,107,993 du budget agricole de la province en 1946-47, \$2,579,752 restent au ministère de l'Agriculture et sont enlevés à la source aux cultivateurs du Québec.

TROIS MINISTRES

Les statistiques précédentes ne sont pas étonnantes quand on sait que trois ministres, MM. Laurent Barré, Patrice Tardif et Antonio Elie se partagent les grasses prébendes du ministère de l'Agriculture.

DRAINAGE VERS LA CAISSE ELECTORALE

Ces mois derniers, \$440,000 ont été payés à un entrepreneur favori du régime pour une entreprise de drainage exécutée en hiver et accordée sans soumissions. Le même entrepreneur avait déjà obtenu pour \$2,229,760 de travaux de drainage sans soumissions.

ELECTRIFICATION RURALE

En 1945-46, le régime Duplessis dépense \$231,000.00 en frais d'administration à l'office d'électrification rurale contre seulement \$401,700.00 de prêts aux coopératives pour des travaux réels d'électrification. A l'office d'électrification rurale, plus de 50% du budget a donc été gaspillé en frais d'administration.

3) AUX TERRES ET FORETS

GASPILLAGE D'ARGENT

Les dépenses administratives du ministère des terres et forêts s'élèvent sous Duplessis à 37% des dépenses totales de ce ministère, soit un peu plus du tiers des recettes fournies par les revenus de l'exploitation forestière.

GASPILLAGE ET DILAPIDATION DE LA RICHESSE NATIONALE

Concession de 7,400 milles carrés de territoire du Nouveau-Québec à 4 compagnies (étrangères) contre un loyer de \$15,000 par année alors qu'une seule de ces concessions devrait rapporter au Trésor public un revenu de \$20,000,000 en temps d'exploitation normale.

4) AUX TRAVAUX PUBLICS

Sous le régime Duplessis, 250 contrats de travaux publics ont été octroyés sans soumissions préalables en trois ans et demi, ce qui constitue une violation flagrante et expresse de la loi des travaux publics et une incitation directe au gaspillage et au vol.

Exemples:

Coût du pont Duplessis : : : : : \$4,700,000
Coût du pont de Ste-Rose : : : : : \$1,772,000
Coût du pont de St-Eustache : : : : : \$1,500,000

5) \$5,000,000 — DE CREDITS SPECIAUX

Au cours de la dernière session, le ministre des travaux publics s'est fait attribuer, malgré l'opposition acharnée des libéraux, un crédit de \$5,000,000 en dehors du budget régulier, pour être dépensé à son gré, et sans contrôle du parlement, à la veille des élections.

6) UN CONTRAT CLANDESTIN DE \$22,500,000

Un contrat clandestin de \$22,500,000 a été accordé sans soumissions préalables par le gouvernement Duplessis, dans le plus grand secret, à la Acres Co. de Niagara Falls, Ont. au nom de la Beauharnois, compagnie administrée par le gouvernement Duplessis.

Duplessis manque à sa parole

- A Granby, le 9 décembre 1934, Duplessis déclarait: "Nous demanderons des soumissions pour tous les contrats publics afin de sauver des millions".

De 1944 à 1948, il accorde:

350 contrats de voirie sans soumissions

250 contrats de travaux publics sans soumissions.

- A Hull, en 1944, il avait promis sur son honneur d'abolir la taxe de vente... Il n'en a rien fait.
- Duplessis ment en tentant de faire bénéficier son gouvernement de l'intérêt que les Québécois prennent aux bienfaits des pensions de vieillesse dont le gouvernement du pays paie les ¾. En août 1947, il a fait envoyer par son bureau des pensions



de vieillesse, sous la signature du président, une lettre aux pensionnés dans laquelle il leur laissait croire que l'augmentation de \$20.00 à \$30.00 par mois à compter du 1er mai 1947 était défrayée par le gouvernement de Québec, ce qui était absolument faux. Cette augmentation est due à une majoration de la contribution fédérale, majoration accordée en 1947. Le gouvernement fédéral paie pour chaque pension \$22.50. Le gouvernement provincial en paie \$7.50 et Duplessis ment quand il veut faire croire que c'est son gouvernement qui paie les pensions de vieillesse et qui les a augmentées.

- Duplessis se vante d'avoir établi 3,000 nouvelles industries dans Québec depuis 1944. C'est faux. Le Financial Post du 12 avril 1947 rapportait que 93 industries nouvelles s'étaient établies ici depuis la fin de la guerre.
- L'Union Nationale affirme n'avoir pas augmenté les taxes! Et la nouvelle taxe de 3 sous sur la gasoline? La taxe sur l'huile? L'augmentation de la taxe sur la bière en 1945? Le droit de coupe additionnel de quinze cents par corde? La taxe additionnelle de 15 cents sur l'électricité? La taxe annuelle de \$2,800,000 imposée aux consommateurs d'électricité de Montréal? La taxe de vente foncière haussée de \$8.00 à \$10.00 le mille carré? L'augmentation de 5% à 7% de la taxe sur les compagnies? La taxe sur le téléphone?
- Le 24 novembre 1947, l'Union Nationale fait publier dans Le Devoir une annonce où il est dit que sous le régime Duplessis, la dette provinciale par tête d'habitant n'est que de \$98.00. Or le 23 novembre 1947, l'Union Nationale publiait une annonce dans L'Action Catholique où il était dit que la dette par tête n'était que de \$101.00. Vérité à Québec, mensonge à Montréal.

**Votez pour GODBOUT,
un chef digne et un bon administrateur**



Les idées et les hommes

HYGIENE LINGUISTIQUE

Question de dignité personnelle — Décadence des signes

M. Jean-Pierre Houle, critique littéraire au *Journal Le Devoir* et professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal, était le conférencier invité au dernier déjeuner-causette du Club Kiwanis St-Laurent. Le conférencier a traité de la question de la langue, montrant l'importance, pour les individus et pour les groupes, de pratiquer une véritable hygiène linguistique. La crise du français, a-t-il dit, est une crise de politesse et de mœurs.

Nous reproduisons une partie de la conférence de M. Houle.

A l'exemple de mon patron qui m'a précédé à cette tribune, il y a deux ou trois semaines, le voudrais être ni trop lourd, ni trop léger, et si je tiens à ex primer cet espoir c'est que le titre donné à cette causerie vous laisse sans doute perplexes et vous fait craindre d'entendre un propagandiste de la Société du Bon français ou un gram mairien aux rêves peuplés d'épithètes étranges unies dans un ac cablement grotesque à des substi tuts bizarres.

Soyez rassurés, je ne suis ni l'un ni l'autre. Hygiène linguis tique, le sujet pourrait être lé ger et amusant si je me propo sais de recueillir les coquilles, les cuirs et les bourdes que l'on découvre dans le journal de cha que jour. A quoi bon? Ces fautes ne sont pas le seul fait des jour nalistes mais aussi des typistes. Le sujet pourrait être cruel si je pre nais prétexte de la présente campagne électorale, pour mon ter en épingle, comme certains bijoux des magasins uniprix, quelques-unes des pièces du vo cabulaire de tous les orateurs il lustres qui font une cour bruyante à la plus belle des provinces du plus généreux des pays.

Si je viens à parler de tous nos Jaurès, de tous nos Gambetta, voir même de tous nos Montal bert en simili — je prends à dessein des noms étrangers et illustres afin que personne s'y reconnaisse — ce ne sera guère pour les moquer, mais pour mon trer quel danger ils lui courent, inconsciemment je veux le croi re, à une population déjà trop crédule et qui ne sait plus se re connaître parmi tous les dogmes qu'on tente de lui imposer.

Le sujet pourrait être très enu yeux — même sans le concours du conférencier — si l'entrepre nait pendant une dizaine de mi nutes, de vous faire revivre le cauchemar de vos classes de français, si je faisais tourner vos yeux, en une sarabande folle, tous les participants qui se collent comme la glue à leur au xiliaire et ceux qui s'en détachent avec superbe, tous les ver bes irréguliers qui ne marquent pas le temps comme les autres, tous les mots qui ne peuvent al ler que par deux et tous ceux qui s'entendent à demeurer typistes. Empruntant un lorgnon doctoral et une voix du même métal, je pourrais vous demander: pour quoi diez-vous tantôt de la gèle de grossesilles et demandez vous maintenant de la confiture de grossesilles? Je n'imagine pas que vous demanderiez des confitures. L'estomac le plus gour mand a ses limites. Envoyez un lé ger, le sujet demeure d'importan ce et il peut provoquer chez les esprits les mieux faits une angoisse voisine de la panique. Ainsi, je connais un notaire de mes amis qui se sang et eau, perd deux ou trois des quelques cheveux qui lui restent chaque fois que dans un acte solennel et authentique, il doit employer le

verbe s'engager. Le tourment alors commence: pendant des heures, machonnant cigare sur cigare, enlevant et remettant vingt fois ses lunettes, consultant avec fièvre Littré et Larousse, mon tabellion est aux prises avec deux petites prépositions. "Dois je écrire s'engager ou s'engager je. Débat cornélien qu'un simple coup de téléphone à un vulgaire journaliste tranchera et dont le client fera les frais.

Mais laissons les notaires et soyons sérieux. Qu'est-ce que la langue? Un moyen de traduire la pensée, un instrument de com munication. Si l'on admet cette définition, l'on conviendrait que les mots employés par M. X ou M. Z reflètent ce qu'il pense au mo ment qu'il les emploie.

Or d'où viennent, même dans la conversation la plus banale, ces expressions: "vous ne m'a vez pas compris", "ce n'est pas ce que je voulais dire"? Elles proviennent d'une faiblesse de la pensée et d'une faiblesse du vo cabulaire ou, ce qui est plus gra ve et plus habituel, d'une faiblesse de la syntaxe. Que de que relles inutiles, que de malenten dus évités, que d'injures non di tes, mais entendues, si deux hommes échangeant des propos, se croyant sérieux et jouissant de toutes leurs facultés, em ploient le même langage. Vous me répondez: mais il en est bien ainsi, entendez-les, tous deux parlent le chinois ou le japonais. Vous aurez tort. Tous deux émettent des sons qui ap partiennent à une langue déter minée, mais êtes-vous bien sûr qu'ils parlent le même langage? Songez que pour les Japonais, il existe cinquante façons différen tes de désigner le rène, selon qu'il est assis, couché, dormant, courant, à la veille de dormir ou de s'enlir. L'exemple est exagé ré, comme une caricature? J'en conviens. Il ne montre pas moins l'importance du problème. Nous naissons d'un milieu qui a ses traditions, ses coutumes, son histoire, sa langue. Nous sommes obligés d'apprendre ces tra ditions, ces coutumes, cette his toire, cette langue.

Enfants, nous souffrons de ne pouvoir projeter dans l'esprit des adultes les images qui nous habitent. Il arrive même que cette immuabilité suscite de véritables drames. Combien d'hommes gardent leurs langes jusqu'à la

fin? Pour eux, il n'est pas ques tion du retour de l'âge; il semble que de toute éternité, ils aient été voués aux limbes. Qu'ils aient pignon sur rue, que leur poitrine soit chamarrée de déco rations, papales ou royales, que leur compte en banque soit à la mesure de leur vertu, cela ne change rien à l'affaire: ils souf frent d'une maladie qui porte un nom très précis: l'antiquisme. Vous vous demandez sans doute où je veux en venir? A ceci que la question du langage est une question de dignité personnelle et qu'elle est aussi un problème social et moral.

Tous les arguments patrioti ques que l'on invoque en faveur de la langue française au Ca nada sont excellents, mais ils de meurent inutiles tant et aussi longtemps que chaque individu ne sera pas convaincu que les mots sont des instruments précis et qu'il y a une question d'hon nêteté et d'honneur à ne pas les manier imprudemment. Un spé cialiste a écrit, avec beaucoup de raison, qu'"employer les ter mes dans leur véritable sens constitue une sorte de devoir d'honnêteté. Le léger effort de réflexion nécessaire pour y par venir profite aussi bien à la morale qu'à la pureté de notre langue maternelle. En parant, il faut beaucoup de méti culosité pour y parvenir." Un distingué critique français écri vait, il y a quelques années, que notre temps se caractérise par la décadence des signes. En ef fet, parole donnée, contrats, en gagements signés, traités n'ont plus qu'une valeur variable se lon les individus et les frontiè res. Interrogez les juristes et les praticiens, ils vous diront que la notion de contrat est presque disparue et le mot lui-même ne désigne plus qu'une entente momentanée à laquelle il est en tendu que l'on se soustraira, la première occasion venue.

Evidemment, on peut sourire, hausser les épaules et affirmer que les problèmes du langage sont sans importance et que, mon Dieu, il faut bien parler comme tout le monde. Le tout le monde n'a jamais été une preuve de bon goût, ni une mani festation d'intelligence.

Les mots sont des explosifs qu'il ne faut pas confier aux ap prentis-sorciers que sont, par exemple, les politiciens.

Ce sacrement est grand⁽¹⁾

(Témoignage d'un foyer chrétien)
par A. Christian

Cet ouvrage se présente, avant tout, comme un témoignage; les méditations qui le composent fu rent pour les deux époux, qui les écrivirent en constante collabo ration, une occasion de pratiquer ces échanges spirituels si impor tants pour le progrès de la vie conjugale et en fait si diffi ciles à réaliser. Et c'est déjà une nouveauté de ce livre que de vous présenter un homme et une femme qui ont cherché à se per fectionner dans la vie même de leur mariage. Que nous sommes loin de ces confidences écrites, par des époux malheureux, qui se sont sanctifiées en dehors de leur conjoint, parfois même malgré lui!

On entrevoit, grâce à ce livre, ce que serait la vie d'un vrai foyer chrétien dans lequel, mari,

femme, enfants, constitueraient une communauté spirituelle et se livreraient intégralement à la vocation du mariage et à la vocation au sens plein et religieux du mot; une vocation, jouissant de la même transcendance sur naturelle, exigeant la même obéissance, le même don total que n'importe quelle autre voca tion religieuse. Le mariage chré tien est un sacrement, c'est une oeuvre de Dieu; certes, nous la savons; mais nous savons aussi quelle dépréciation subit le ma riage chez trop de gens, "dépré ciation d'origine manichéenne et d'inspiration janséniste". Avec l'auteur, nous croyons que c'est dans et par le mariage et non pas malgré et contre lui, que ceux qui y sont appelés atteindront leur plénitude.

Où, notre époque si matériali sée, a besoin de voir des foyers réalisant le mariage dans sa splendeur et son intégrité. Les chrétiens eux-mêmes dans bien des cas, doivent repenser et re découvrir les exigences de leur mariage, afin de témoigner à la face du monde que, vécu dans cet esprit, il peut mener à un très grand épanouissement humain et spirituel.

Cependant, les façons d'envisager cette vocation apparaissent comme fort diverses. Au cours de quelques méditations particuliè rement émouvantes, André Chris tian nous montre ces familles toutes différentes, mais toutes pa reillement chrétiennes.

Les uns, illustrant le texte: "Ils seront deux en une seule chair", rayonneront leur amour conjugal avec tant de splendeur que l'on dira d'eux: "Voyez comme ils s'aiment...", tout en sa chant bien que le secret d'une telle union, la source d'un tel bonheur dépasse sans aucun doute nos pauvres personnes huma ines.

D'autres se conformeront à la parole du psalmiste: "Tes en fants seront autour de ta table comme de jeunes plants d'oliviers..." et l'on verra s'épanouir des foyers qui, malgré l'incerti tude des temps, disent "oui" à la vie, non pas dans la perspective douteuse du "devoir d'impré voyance", non pas par goût du scandale ou de l'originalité, mais dans un acte de confiance en la Providence.

D'autres encore feront de leur maison, un foyer de paix et de prières, et les amis qui y péné treront seront transformés par le rayonnement de ce culte fa milial et par l'observance de la liturgie.

D'autres enfin se contenteront d'être de vrais parents, de vérita bles éducateurs et l'on verra grandir à leur foyer les apôtres

PROPOS DU SAMEDI

Votons et puis... après

Même si l'on se considère comme un animal apolitique et que l'on éprouve quelque mépris pour les factions, il ar rive à tous les quatre ou cinq ans que l'on doive s'occuper d'élections. J'entends que, malgré soi, on doit subir les ora teurs à gages et assister à une sorte de surenchère de la bêtise.

Plus on parle de liberté et plus l'on constate qu'elle n'existe pas; plus on fait appel au courage, à l'honneur et plus l'on constate que ce sont là des valeurs qui n'ont plus cours. En même temps qu'ils enlèvent aux mots leur signi fication, les politiciens viduent complètement le cerveau du peuple.

Et l'on assiste à ce phénomène: des hommes intelligents et qui dans leur vie privée sont sans doute ce qu'il est con venu d'appeler de braves gens, se conduisent en période élec torale comme des imbéciles et se comportent comme de vérita bles faussaires.

Il est normal que les partis veuillent s'emparer du pou voir, c'est là leur raison d'exister, mais pourquoi est-il de venu nécessaire pour y arriver qu'ils se livrent à la corrup tion, au chantage? Pourquoi faut-il que les orateurs et les candidats n'aient de cesse qu'ils aient entraînés l'adversaire dans la boue? Le plus fort en gueule fait l'admiration de ses partisans.

Ce n'est plus une doctrine que l'on expose et que l'on veut voir triompher, ce sont des intérêts et des privilèges que l'on veut maintenir. Qu'importe, dira-t-on, puis que tout le monde connaît le jeu et qu'au fond le "bon peuple" n'est pas dupe.

Le peuple n'est pas dupe, peut-être, mais le mépris qu'il ressent pour les professionnels de la politique l'a conduit in sensiblement au mépris de nos institutions. Nous en avons une preuve indiscutable le jour du scrutin alors que près de cinquante pour cent des électeurs ne se rendent pas au poll.

Chacun se dit, reprenant un mot célèbre: le bouchon change, la taverne reste toujours la même.

Et alors on peut voir un pays aux ressources naturelles considérables pratiquer une économie à la petite semaine, n'avoir aucune politique sociale sans que personne s'émeuve. La démocratie qui est un régime de liberté et d'égalité de vient un régime de licence qui favorise tous les appétits, même les plus bas.

Un jour la révolution éclate et la force supprime le droit. Naturellement ceci ne se produit... que chez les autres.

Jean-Pierre HOULE.

Paris au quatorze juillet

Quatorze juillet, fête unique
Eclair déchirant les ténèbres
De ce coin français d'Amérique
Évoquons les journées célèbres!

C'est avec une âme servente
Que dans Québec fleuridylé
Parmi la foule indifférente
Du touriste motorisé

J'ai communé avec l'histoire
En ce radieux jour d'été
Où la rage pour notre gloire
Symbolise la liberté

Puis d'ai goûté en solitaire
Ces jolies à d'autres refusées
D'évoquer tel grand militaire
Remontant les Champs-Élysées

Fanfares aux cuivres éclatants
Tambours et clairons de la clique
Provoquant sous les cieux ardents
L'enthousiasme patriotique.

Je revêts tous nos vétérans
Groupés aux abords des métros
Les étendards couvrant leurs rangs
Où sont inscrits tant de héros.

Farandoles endiablées
De la jeunesse étudiante
Qui s'étire dans les allées
Comme une vague serpentine

Cris, lazis, hurrahs et sifflets,
Enivrement de la jeunesse
O les beaux quatorze juillet
Dans les rangs de la foule en liesse!

Au soir s'allumeront bientôt
Par dessus les grands édifices
Sur la colline de Chaillot
Les bouquets des feux d'artifices

Sur la place, au coin de la rue
La foule de plus en plus dense
Un haut parleur qui tonitru
C'est le marathon de la danse!

De la musique c'est l'orgie
Joueurs perchés sur leur estrade
Déversant des boogies-noogie
Dans les flots de la limonade.

A la lueur d'un lampadaire
Et de lampions de fortune
J'entends encor ce limonaire
Qui remâche la valse brune.

Mais c'est pour sûr à la Bastille
Bien mieux qu'au faubourg St-Germain
Que le garçon et que la fille
S'en lacent en un tour de main

Pour danser la valse à l'envers
La Suzie aidée du beau Léon
Et que le choc fréquent des verres
Se mêle aux aïrs d'accordéon.

Après la guerre et la souffrance
J'aime à saluer ces retours
Quatorze juillet de la France
Parés de leurs plus beaux atours.

Vivre entre nous fiers et libres
Souvent rire, non sans esprit
C'est ainsi qu'à travers ces fibres
Bat joyeux le cœur de Paris.

Paris, rougissant du reflet
Des bals de quatorze juillet!
Alfred POUINARD.

de demain, les témoins des temps futurs.

Pour conclure, citons quel ques mots de Christian: "Certains âmes généreuses se sentent attirées vers le mariage, mais elles hésitent à s'engager dans une voie que quelques-uns osent leur présenter comme une tenta

tion [...]. Qu'on leur montre l'épopée obscure et glorieuse que constitue la sanctification du mariage et elles com prendront que loin de mépriser cet état, il leur faudra plutôt se demander: si elles en sont di gnes".

Guy BOULIZON.
(1) 250 pages, édition Fides.

L'ENFANCE FRANÇAISE

Ecoliers d'après-guerre

Un article inédit de Jeanne-Hélène Dhaïsne

C'est une école comme il y en a des milliers, en France, ni neu ve ni ancienne, avec d'honnêtes bâtiments carrés autour d'une cour claire. L'heure de la récréa tion a sonné et sous les marronniers égayés par les premières verdures retentissent les appels joyeux. Des garçons et des fil les poursuivent un gros bal lon. D'autres sont assis sur des bancs à leur taille et se chauf fent au soleil de ce printemps de paix.

Et je songe en les regardant qu'à travers le monde civilisé, partout où il y a des enfants et des écoles, le spectacle doit être, à peu de chose près, le même, et que partout, quelle qu'en soit la langue, le concert des voix en fanfantes doit résonner avec la même fraîche sonorité.

Cependant les enfants que je vois ici ont vécu une guerre cru elle. En quoi différent-ils des enfants des pays plus heureux que la guerre n'a pas touchés di rectement?

Comme dans tous les pays en vahis et occupés, les enfants de France ont durement souffert, mais ceux des villes ont été, en général, le plus profondément frappés.

Ravages physiques

Je me souviens des indications qu'offraient les enquêtes menées dès la libération et qui ne man quaient pas d'être alarmantes: la croissance des enfants était consi dérablement ralentie, le tube cul n'ayant plus le rythme effrayant, leur dé ficiences physiques les offrait com me proie à toutes les maladies. Mais, de plus, leurs nerfs étaient ébranlés par les alertes, les bom bardements et les frayeurs qui avaient été pendant des années leur lot quotidien. Souvent les caractères se trouvaient altérés à la suite des souvenirs effroya bles de l'exode et des spectacles de violence dus à l'occupation. L'absence du père, prisonnier ou déporté, avait rompu la cel lule de la famille et détruit ce sentiment de sécurité si néces saire à l'enfance. Souvent la mère, surmenée par les besoins ma térielles, accablée sous le poids du désarroi moral, ne par venait pas à compenser par un redoublement d'autorité et de sollicitude le père manquant.

On était donc en droit de craindre, en dehors même des ravages physiques dont la jeu nesse aurait peine à se rétablir, des troubles psychiques générali sés à toute cette génération.

Si je suis venue aujourd'hui rendre visite à cette école, située dans un quartier moyen de Pa ris, fréquentée par des enfants de la petite bourgeoisie qui ne furent ni les plus durement at teints par la guerre ni les plus épargnés, c'est justement pour me rendre compte où en sont, à ce point de vue, près de trois ans après la cessation des hos tilités, les petits écoliers de Fran ce.

Mais j'ignorais, en frappant à la porte de la directrice de l'é cole de filles, que j'allais m'en tretenir avec une femme qui se penche depuis vingt ans, avec une tendresse et une attention particulières, sur les problèmes de l'enfance. Ses observations ont d'autant plus de poids qu'elles portent sur la période d'en tre deux guerres, sur celle des hostilités et sur le présent que, faute de mieux, nous nommons "l'après-guerre".

"Faut-il que la nature hu maine soit douée d'un merveil leux ressort! me dit-elle. La plu

part des enfants, en dépit de la prolongation des privations ali mentaires, de la pénurie de chauffage et de mille autres diffi cultés de la vie d'aujourd'hui, retrouvent peu à peu un équilibre qui s'approche de la nor male. Peu, même parmi les plus éprouvés, présentent des trou bles persistants. On ne les con sulte que chez les sujets qui déjà, pour une raison étrangère à la guerre, héritée ou malade, pré sentaient certaines anomalies de l'intelligence ou du caractère.

"Ne me faites pas dire que la guerre est passée sans laisser des traces profondes sur les jeunes organismes et les jeunes cer veaux. Nos enfants ont été, tout d'abord, terriblement retardés dans leurs études. Tant d'écoles ont été détruites, tant d'autres réquisitionnées ou rendues inutiles pendant des années. Dès la mobilisation, en nombre des maîtres est devenu insuffi sant. On sait combien, par la suite, nous ont manqué les pri sonniers et les déportés. La tâche de ceux qui restaient était de plus en plus lourde. Les clas ses étaient surchargées, mal chauffées en hiver. Les livres, les cahiers, les crayons même devenaient rares. La sous-alimen tation rendait les élèves inat tentifs et difficiles. Quelquefois des petits s'évanouissaient en classe et on apprenait qu'ils quittaient la maison, le matin, avec seulement une tasse de café-erzatz non sucré dans l'estomac.

Préoccupés par des soucis qui n'étaient pas de leur âge, com bien d'entre eux ont souffert fait une triste école buissonnière qui avait pour but de procurer de la nourriture à leurs petits frères et sœurs.

Instabilité

"Faut-il s'en étonner si nous constatons encore aujourd'hui l'instabilité de nos jeunes audi toires? Cependant la preuve est faite que le manque d'attention est en rapport direct avec la sous-alimentation. Quand on a pu distribuer des goûters réelle ment nourrissants, on remarque que les enfants perdent leur apathie et que leurs facultés d'application renaissent comme par magie en même temps que leur poids augmentait.

"Le retard scolaire est si gé néral que le remède peut seule ment se trouver dans le ralentis sement temporaire du rythme des études. Des professeurs ont dû raccourcir la durée des clas ses et alléger les programmes. En vue d'éviter aux enfants les plus retardés le pénible senti ment d'infériorité qui stérilise leurs efforts lorsqu'ils se trouvent parmi des camarades beau coup plus jeunes qu'eux, des classes spéciales de "rattrapage" ont été créées dans certaines écoles. Ailleurs des sections ont été organisées, destinées à recueillir les enfants qui souffrent de véri tables troubles du caractère, ces "inadaptés" en faveur desquels un effort particulier doit être accompli.

Maturité précoce

"Mais s'il y a retard scolaire, il va de pair avec une sorte de maturité précoce chez la ma jorité des enfants de l'après-guer re. Ils sont devenus très vite des petits hommes car les circon stances ont fait peser sur eux des

responsabilités au-dessus de leur âge. Aussi sont-ils moins insou cients que ne l'étaient leurs aînés. Ils sont plus "débrouil lards" pour les choses d'ordri matériel, plus désireux et plus capables de rendre service. Mais ils s'impatientent facilement de leurs parents. Les parents, en gé néral, leur accordent une con fiance qu'ils méritent le plus souvent.

"Leurs jeux sont plus violents et plus brutaux que jadis, mais ils les interrompent pour parler sérieusement de ravitaillement ou de politique.

"A côté de cette maturité, il existe un besoin d'évasion qui se manifeste par une soif d'aventure chez certains et chez d'au tres par un déploiement de l'imagination et un amour de l'ir réel.

"Les grandes personnes déplo rent de nos jours (mais à quel âge ne s'en est-on pas plaint?) que les enfants ne soient plus des enfants. Faut-il pour tant s'étonner d'une émancipa tion qui est la conséquence des conditions imposées par la guer re? Et faut-il sous-estimer la compensation que les enfants trouvent d'eux-mêmes dans l'aventure et dans le rêve pour contre-balancer les soucis quotidiens".

Jeanne-Hélène DHAÏSNE

SIMPLIFIEZ vos affaires, confiez vos abonnements au
SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENT
Benoît Baril
777, avenue Stuart, Outremont, Montréal
Liste de revues adressée sur demande

NOUVEAUTÉS

OUVRAGES de PAUL CLAUDEL
Les aventures de Sophie..... 2.00
La messe à-bas..... 1.50
Hist. de Tobie et de Sara..... 1.00
L'annonce faite à Marie..... 1.50
Partage du midi..... 1.75
Poèmes et paroles..... 1.75
Souffles de satin..... 1.80
Le pécheur..... 1.30

Librairie J. A. PONY Ltée
554 est, rue Ste-Catherine

TRANQUILLE
LIBRAIRIE
67 ouest, Ste-Catherine
(PRÈS DE LA RUE ST-LAURENT)
TÉLÉPHONE: BELAIR 6571
8000
VOLUMES NEUFS ET USAGÉS
HEURES D'AFFAIRES: 9 à 9
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE
TRANQUILLE

QUE VOS VACANCES SOIENT INSTRUCTIVES ET AGREABLES!

Lisez la collection
"L'HOMME ET SON OEUVRE"
La Fontaine, par Auguste Bailly..... \$2.50
Lamarine, par Louis Bertrand..... \$1.50
Gustave Flaubert, par Alfred Colling..... \$2.00
Alfred de Vigny, par Bertrand de LaSalle..... \$1.50
Mark Twain, par Léon Lemonnier..... \$1.50
Daniel Defoe, par Denis Marion..... \$1.75

DEMANDEZ NOS CATALOGUES
LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
1410, rue Stanley • Montréal • MA. 3773

Une grande question
Un grand écrivain
Un grand livre

L'AUTONOMIE PROVINCIALE

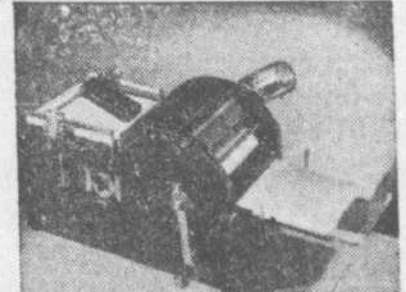
par ROBERT RUMILLY
de l'Académie canadienne-française
Fort volume, 300 pages, \$2.00

En vente chez l'éditeur, par la poste ou à la librairie des
EDITIONS DE L'ARBRE
60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal — PL. 9654
ou dans toutes les bonnes librairies

Une révolution dans la polycopie!

Finis de se tacher les mains d'encre en manipulant des stencils ou en faisant une mise au point laborieuse...

Pas d'encre
Pas de stencil
Pas de gélatine
Pas de caractères



LE MERVEILLEUX DUPLICATEUR
REX-O-GRAPH

imprime directement de la copie maîtresse — jusqu'à 4 couleurs en 1 seule opération.

La copie maîtresse peut être écrite à la main, au dactylo, imprimée ou dessinée.

VITE: Imprime jusqu'à 125 copies par minute... et plus de 400 avec la même copie maîtresse.

SOUPLE: Imprime n'importe quelle grandeur depuis la carte postale de 3 x 5 jusqu'à 9 x 14 grandeur régulière.

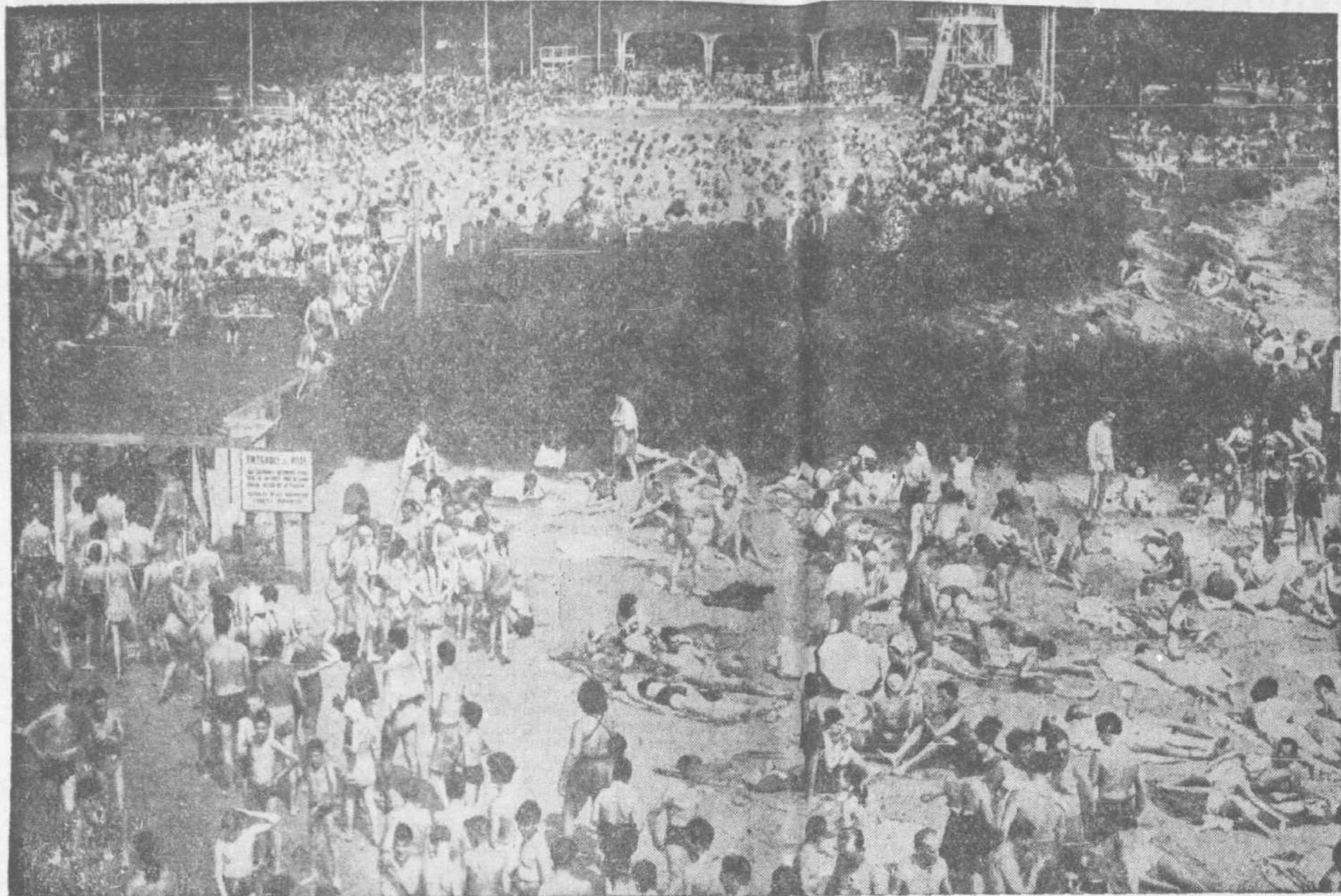
ECONOMIQUE: Copies plus nettes à un coût plus bas que tout autre procédé de duplication.

ALIMENTATION, IMPRESSION, COMPTAGE et EMPILAGE AUTOMATIQUES.

LANDRY CAISSES ENREGISTREUSES Cie
— NOUVELLE ADRESSE —
915, boul. SAINT-LAURENT (près Craig)
Tél.: HARBOR 2330 Montréal

DES SCENES COMME ON EN VERRA ENCORE SOUVENT CET ETE

THERMOMETRE
de la
VICTOIRE



Est-il besoin de mettre une étiquette de lieu et de temps à cette scène de plage? L'été torride qui nous frappe les répétera souvent encore.

L'O.N.U. nie avoir servi comme écran

Genève, 24 (C.P.) — Le conseil économique et social des Nations Unies a annoncé jeudi soir qu'une conférence mondiale sur les transports routiers serait tenue l'année prochaine. Un comité a d'autre part demandé à M. Trygve Lie, secrétaire général des Nations Unies, de faire un rapport sur les "obstacles s'opposant actuellement au transport mondial des marchandises".

Docteur honorifique

Québec, 24 (D.N.C.) — La remise du doctorat d'honneur que l'Université Laval décerne au professeur H. Jenkin, directeur des cours de français de l'Université Western Ontario, aura lieu dimanche le 8 août, à Trois-Pistoles, où le récipiendaire tient annuellement depuis de nombreuses années une session d'été de cours de français. Un diplôme d'honneur sera remis au cours d'une séance solennelle présidée par le vice-recteur de Laval, M. le chanoine Maurice Laliberté, dans l'après-midi. Cette cérémonie sera suivie d'un dîner réunissant des personnalités universitaires. Les nombreux étudiants des cours d'été de français à Trois-Pistoles assisteront à la remise du doctorat.

Le centenaire de l'Institut canadien

Québec, 24 (D.N.C.) — Les fêtes du centenaire de l'Institut canadien de Québec se dérouleront les 26, 27 et 28 septembre prochain. M. Louis-Philippe Desjardins, secrétaire du maire Lucien Borne, nous annonce la nouvelle. Il y aura dévoilement de plaques commémoratives, rue Saint-Stanislas, et une exposition rétrospective de Québec 1848, au musée provincial.

COURROIES
TEXTOPE en V
TEKITE ET
MAGIC GRIP.
DOMINION
BELTING
971 St-Jacques O.
Montréal

ELECTEURS DE MONTREAL-MERCIER

UN VOTE POUR
L'HONORABLE

Jos A. Francoeur

est un vote pour la politique sage et modérée du Parti Libéral et de son Chef, L'HONORABLE ADELARD GODBOUT, pour la sauvegarde des droits de l'ouvrier, pour une administration saine de la chose publique.

LE 28 JUILLET PROCHAIN,
VOUS VOTEREZ DONC POUR

L'hon. JOS. A. FRANCOEUR

(Suite de la 1ère page)

D'autre part, la solution donnée à la "question romaine" avait permis aux catholiques italiens de se rallier à l'Etat.

Cela explique que les événements aient évolué autrement en Italie qu'en France. L'Assemblée constituante déjà, l'élément monarchiste était apparu considérablement réduit par rapport à ce qu'il s'était révélé au plébiscite. Au nouveau parlement, il est encore plus réduit qu'à la Constituante. Il y a encore un "groupe" monarchiste qu'on peut à peine qualifier de "parti". De cette manière, la vie politique de l'Italie sera libérée d'une cause de faiblesse qui a entravé pendant longtemps celle de la France.

Y aurait-il, par contre, du côté de l'Italie, sous la forme d'un certain degré d'autonomie accordée aux provinces, un danger de désunion que la France n'a pas connu? Cette crainte a été exprimée, notamment par M. Nitti, ancien chef du gouvernement, qui est l'un des hommes politiques les plus en vue du pays. Mais cette crainte peut fort bien ne pas se réaliser. Le régime d'autonomie limitée dont il s'agit est accordé aux provinces, sans ressusciter les grandes régions d'autrefois: Piémont, Lombardie, Vénétie, Toscane, royaume de Naples. Il n'y a donc pas perspective d'une renaissance d'un particularisme incompatible avec l'unité nationale, même en ce qui concerne le Val d'Aoste, le Haut-Adige, la Sardaigne et la Sicile, où l'autonomie sera moins limitée que dans les provinces en général.

On ne saurait oublier qu'une décentralisation pouvant aller jusqu'au fédéralisme est un peu partout à l'ordre du jour. Même en France, le pays centralisé par excellence, cette tendance s'était manifestée sous le régime de Vichy, et elle ne s'est pas complètement évanouie malgré la fin de ce régime.

C'est donc sans inquiétude qu'on peut voir l'Italie tenter l'expérience d'un système qui est, du reste, assez dans ses traditions historiques.

Un fait plutôt regrettable est la multiplicité et le morcellement des partis, ce qui ne peut créer que de la confusion dans la vie parlementaire. Aux dernières élections, quatorze partis se sont affrontés, sans compter

les "divers" dont on ne tient pas compte. Sur ces quatorze partis, six sont plus particulièrement importants. Ce sont, classés d'après le nombre de voix qu'ils ont obtenus: les démocrates-chrétiens (12,000,000); le front démocratique populaire, socialistes et communistes réunis (8,000,000); l'unité socialiste, soit les socialistes modérés dissidents de M. Saragat (1,800,000); le Bloc national, fondé par M. Nitti et composé de conservateurs libéraux (1,000,000); les monarchistes (730,000); les Républicains (650,000). Ce dernier groupe est composé de libéraux historiques. Son nom est assez mal choisi, car il pourrait faire croire qu'il représente seul l'idéologie républicaine, ce qui empêcherait de comprendre la faible efficacité des monarchistes.

A la Chambre, les démocrates-chrétiens ont la majorité absolue des sièges, mais pas au Sénat.

M. De Gasperi, chargé par le président Einaudi, de constituer un nouveau ministère, aurait pu le composer uniquement de démocrates-chrétiens, mais il a eu la prudence de ne pas le faire. Il est généralement admis que les électeurs qui ont voté pour les démocrates-chrétiens ne sont pas tous de cette nuance politique. Beaucoup, estime-t-on, ont voulu faire bloc avec le principal parti de l'ordre contre le Front populaire socialiste-communiste. Tenant compte de cela, M. De Gasperi a formé son sixième ministère en excluant l'extrême-gauche, mais en y comprenant des éléments divers pouvant collaborer avec son propre parti.

Le nouveau ministère comprend donc: onze démocrates-chrétiens, trois socialistes modérés, de la nuance Saragat, deux républicains, deux libéraux, deux indépendants de tendance libérale.

On comprend le caractère composite de ce ministère, étant donné que la nouvelle Chambre compte: 306 députés démocrates-chrétiens; 213 députés de tendance marxiste, y compris 132 communistes et 33 socialistes modérés; dix républicains; 28 députés de droite.

La victoire des démocrates-chrétiens est incontestable. Mais si l'on considère que le Front populaire (socialistes et communistes réunis) est encore fortement représenté à la Chambre, on conviendra qu'il n'y a pas lieu d'exagérer la défaite de l'extrême-gauche. M. Saragat estime que, sur les huit millions de voix obtenues par le Front populaire, six millions reviennent aux communistes.

On considère comme possible que les socialistes de M. Nenni rompent avec les communistes de M. Togliatti. Mais cette scission, qui mettrait fin au Front populaire, n'est pas encore consommée.

Une question qui reste ouverte, c'est de savoir si le Front populaire va se résigner à sa défaite, ou s'il passera à l'action directe, c'est-à-dire au recours à la force. M. De Gasperi l'a accusé d'y avoir déjà songé au moment des élections, et même d'y songer encore. Mais il a manifesté sa résolution de résister énergiquement à toute entreprise illégale de sa part.

M. Togliatti, le chef communiste, a bien déclaré à la presse que son parti ne songeait pas à recourir à la violence. Il reste à savoir s'il pourra ou voudra s'en tenir à ces bonnes dispositions.

Avant de suivre devant les Chambres M. De Gasperi, qui leur a communiqué le programme du nouveau gouvernement, et le comte Sforza, qui les a entretenues de la politique étrangère qu'il dirige, il sera opportun de rappeler ce que le traité de paix a fait de l'Italie.

On pourrait définir sa situation vis-à-vis de l'extérieur en disant qu'on l'a mise dans l'incapacité de se défendre contre un agresseur éventuel, mais que, d'autre part, on a enlevé à un pays quelconque toute raison de l'attaquer.

Dit-on que c'est la situation idéale d'un homme qui ne possédant plus rien, n'a plus le sou-

ci de défendre son bien contre les spoliateurs? Militairement, étant donné le degré de désarmement qui lui a été imposé, l'Italie compte moins que la Suisse, la Belgique ou la Hollande.

Mais on ne voit pas par qui elle pourrait être attaquée. Avant le règlement de la paix, les Yougoslaves désaient aux Italiens: "Repassez l'Isone, et nous serons de bons amis." Or, l'Isone a été repassée par les Italiens. Quant à la France, elle ne revendique plus rien à l'égard de l'Italie en dehors des quelques rectifications de frontière qu'elle a obtenues. Mais ce qui est de la Suisse, la voisine du nord, il ne saurait être question de projets hostiles de sa part.

Le sort des anciennes colonies de l'Italie reste pour elle d'un grand intérêt. Elle aspire à le découvrir, sous la forme d'une sorte de nouveau mandat qui lui serait confié par le Conseil de sécurité de l'O.N.U., ses colonies dites "pré-fascistes", ce qui exclut l'Abyssinie, qui avait été conquise par Mussolini. De la Libye elle ne peut espérer recouvrer que la Tripolitaine, l'Angaïterre ayant promis au Sénoussi de la Cyrénaïque qu'elle ne les laisserait pas retomber sous la domination italienne. L'Erythrée, sur la mer Rouge, est partiellement convoitée par l'Abyssinie. Quant à la Somalie italienne, sur l'Océan Indien, d'autres appétits, paraît-il, existent à son égard.

Mais, comme l'Italie a fait abandon de ses colonies et qu'elle s'en est remise à ses vainqueurs pour en disposer, quoi que ceux-ci en fassent, elle ne saurait rien entreprendre pour les recouvrer. Tout ce qui pourrait lui en être remis, en sa faveur, contre le gré de la Yougoslavie, On verrait alors renaître la rivalité italo-yougoslave qui avait paru menaçante avant la création du territoire libre de Trieste. En fait, la question a été remise à l'ordre du jour par la proposition, qu'ont formulée les puissances occidentales, approuvée sur la demande du gouvernement italien, que la ville libre soit restituée à l'Italie. La Yougoslavie, appuyée par la Russie, s'était opposée à cette solution. C'est pourquoi un nouveau Danzig avait été créé en la personne de Trieste.

A la suite de l'évolution qui vient de se produire en Yougoslavie, la question se pose de savoir si ce pays maintiendra son attitude précédente en ce qui concerne Trieste, surtout s'il ne pouvait plus compter sur la faveur de la Russie, dont cette évolution l'a éloigné. Il est difficile de se prononcer sur ce point, car une grande obscurité règne encore sur le vrai caractère des événements yougoslaves, en ce qui concerne aussi bien la politique intérieure que la politique extérieure.

De toute manière, si la question de Trieste devait faire naître un antagonisme italo-yougoslave, on pourrait douter qu'il soit de l'intérêt de l'Italie qu'elle ait été remise à l'ordre du jour, quoiqu'on doive reconnaître qu'elle a été réglée d'une manière injuste pour elle.

Il reste que, cette question mise à part, l'Italie, quoique partiellement désarmée, n'est menacée d'aucun côté. C'est pourquoi les Italiens restent très perplexes quant à leur adhésion éventuelle au pacte à cinq conclu à Bruxelles entre la France, l'Angleterre et les trois Etats du Benelux (la Belgique, la Hollande et le Luxembourg). Ce pacte vise une agression contre les puissances occidentales de la part d'une Allemagne qui serait redevenue puissante (?) ou de la Russie. Or, l'Italie n'a pas grand-chose à craindre de ce côté-là. Elle devrait donc, sans avantage pour elle, assumer des obligations militaires qui pourraient tourner mal pour elle.

A son retour d'Amérique, M. Spaak, ministre belge des Affai-

res étrangères et président du conseil, a émis cette opinion, qui a paru très judicieuse: que, pour que le pacte de Bruxelles devint réellement efficace, il faudrait que les Etats-Unis y adhèrent. Or, les conversations qui ont lieu à Washington à ce sujet n'ont encore abouti à rien de précis.

En Italie, à côté de l'opinion perplexe et hésitante, il y en a une autre favorable à son adhésion au pacte de Bruxelles, mais à certaines conditions. D'abord, on lui assurerait la restitution de ses colonies. Puis, on reviserait le traité de paix sur certains points, notamment en ce qui concerne le désarmement. "Si vous voulez, disent assez pertinemment ces Italiens, avoir notre appui militaire, il faut nous donner une armée digne de ce nom." Mais il n'est pas certain que tous les signataires du traité de paix, parmi lesquels se trouvent les Yougoslaves et les Russes, consentiront à sa révision.

Avant de se présenter avec son programme devant les Chambres, M. De Gasperi avait tenu à s'expliquer par la voie de la presse sur le caractère général de sa politique. Il l'avait fait, notamment, par des déclarations au *Figaro*. Il avait insisté sur ce que "la démocratie chrétienne n'était pas un parti réactionnaire", ajoutant qu'"elle s'accommodait fort bien des réformes sociales les plus hardies". Il manifestait ainsi la préoccupation de rompre avec la légende qui représentait l'Eglise comme opposée à la justice sociale.

C'est du même esprit que s'est inspirée sa déclaration ministérielle, particulièrement lorsqu'il a parlé de la répartition nécessaire des grandes propriétés, et qu'il a fait appel à la solidarité de tous et à leur esprit de sacrifice pour relever le pays de la situation critique où l'a laissée la guerre.

Ayant ainsi pris position, le chef du gouvernement pouvait d'autant plus aisément dénoncer les menées communistes et en annoncer la répression.

Quant au comte Sforza, c'est en réponse à une question qu'il a parlé de l'attitude de l'Italie à l'égard de l'Union occidentale, ou pacte de Bruxelles. Il n'a pas parlé de son adhésion à ce pacte et il a insisté sur ce qu'il attachait plus d'importance à des accords économiques. Néanmoins, il a reconnu que son pays faisait partie du monde occidental. Mais ce n'était pas cela qui la séparait de la Russie; c'était plutôt la question de la révision du traité de paix, qui était sa principale préoccupation et à laquelle Moscou se montrait peu favorable.

En ce qui concerne Trieste, il a insisté sur ce que la question devait être réglée par les "quatre grands" seulement, et non pas par un plus grand nombre de puissances, comme certains le prétendaient. Il a affirmé qu'il tenait à de bons rapports avec la Yougoslavie, mais que, pour re-

GRANDES
ASSEMBLEES DE
Jos.-P. Beauchemin
candidat de l'Union Nationale
dans Verchères

25 JUILLET
2 h. 30 p.m. à Calixa Lavallée

8 h. p.m. à Sainte-Julie
ORATEURS: Olier Renaud, C.L.
Etienne Duhamel et le candidat.

27 JUILLET:
8 h. p.m. à Saint-Amable.
ORATEURS: Jacques Auger
et autres.

Le coffre-fort en morceaux

Un ou plusieurs individus ont fait sauter le coffre-fort de la Coopérative Fédérée de St-Polycarpe, comté de Soulanges, et se sont emparés d'une somme de \$1,000. Le gérant de l'établissement, M. Armand Gareau a immédiatement alerté la police. Le lieutenant Patenaude de la police provinciale a envoyé deux policiers sur les lieux.

couvrir Trieste, il ne consentirait pas à un échange de territoire, faisant ainsi allusion à une suggestion yougoslave d'après laquelle l'Italie céderait Gorizia à la Yougoslavie pour prix de Trieste.

Finalement, la Chambre a voté la confiance au gouvernement par 346 voix contre 167, et le Sénat par 184 voix contre 67.

Le gouvernement semble donc être bien en selle.

En terminant, il n'est pas inutile de signaler, en matière de politique internationale, que M. Einaudi, peu de jours avant d'être élu président de la République, et alors qu'il n'était encore que membre du gouvernement, a publié dans le *Nuovo Corriere della Sera*, un article qui exprimait nettement son scepticisme en ce qui concerne l'efficacité de l'O.N.U. pour le maintien de la paix. Il n'est pas le seul à penser ainsi.

Alcide EBRAÏ

COMMENCE À AGIR
EN 2 SECONDES

CALME LA DOULEUR
NÉVRALGIE OU NÉURALGIE

ASPIRIN

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST
MARQUÉ COMME CECI

- AUBERGE LICENCIÉE
- PARC DE STATIONNEMENT
- COCKTAIL BAR RUSTIQUE
- CHAMBRES ENSEIÉES avec eau courante de la source et eau chaude
- CUISINE DE CHOIX
- PLACE PRIVÉE.

Les autobus de la Cie de Transport Provincial se rendent directement à l'hôtel.

INFORMATIONS

AU GROS SAPIN

LAC GUINDON
Co. Terrebonne
Tél. Shawbridge 606-5-5
ou à Montréal
de 10 h. à 5 h. p.m.
HA. 0211

La Perfection...



Le Dactylographe "ROYAL"

Un escompte spécial, sur tous les dactylographes ROYAL, est accordé aux Institutions Religieuses, Membres du Clergé, Commissions Scolaires, Écoles Commerciales, Gouvernements Provinciaux, Municipalités, Villes et Villages, ainsi qu'à toutes les Maisons d'Enseignement et Associations de Charité.

Pour tous renseignements et commandes, téléphonez ou écrivez à

J. D. Guévremont
ROYAL TYPEWRITER COMPANY, LIMITED

Usine et bureau-chef:

7035, AVENUE DU PARC, MONTRÉAL

Téléphone: ALon 6541

Réa. WELlington 1350

ASSEMBLEES DE L'UNION NATIONALE

ou
Son honneur le maire HOUDE
adressera la parole

SAMEDI 24 juillet — 8 h. p.m.

ST-CESAIRE — Cré Rouville
en faveur de l'HON. L. BARRE.

DIMANCHE — 25 juillet — QUEBEC

LUNDI — 26 juillet — le soir —
aux quatre endroits suivants:

- 1 — Comté LAVAL — en faveur d'OMER BARRIERE
Salle St-Alphonse, 500 est, Crémazie
- 2 — Comté LAURIER — en faveur de PAUL PROVENÇAL
Salle du Jardin de l'Enfance,
6645, rue St-Laurent, entre St-Zotique et Beaubien
- 3 — Comté JEANNE-MANCE — en faveur de GEORGES GUEVREMONT, salle Brébeuf, coin 5ème et Dandurand
- 4 — Comté STE-MARIE — en faveur d'AIME GENDRON
Salle de l'école Souart, coin Ontario et Papineau.

MARDI — 27 juillet — le soir —
aux deux endroits suivants:

- 1 — Comté MAISONNEUVE — en faveur du Dr J.-F.-A. GATIER, salle du Marché Maisonneuve
- 2 — Comté ST-HENRI — en faveur de l'HON. J.-H. DELISLE, salle de l'école Esther Blondin, parc Cartier.

L'ORGANISATION CENTRALE DE L'UNION NATIONALE

Duplessis
DONNE
A SA PROVINCE

M. ST-LAURENT! M. GODBOUT!

Pourquoi travaillez-vous contre la Confédération,
les Néo-canadiens et les Canadiens français?

M. LOUIS-STEPHEN SAINT-LAURENT:

- 1—POURQUOI voulez-vous saboter la Confédération, oeuvre des grands patriotes comme Etienne Parent et Antoine Gérin-Lajoie, ancêtres maternels de mes enfants?
- 2—POURQUOI vous n'avez même pas voulu savoir qui des hauts fonctionnaires anglophones d'Ottawa a insulté, devant moi, les Universités catholiques du Québec afin de le châtier et de défendre, ainsi, nos universités et notre religion?
- 3—POURQUOI vous négligez de donner justice aux Canadiens chrétiens du Proche-Orient (Arméniens, Libanais et Syriens) comme vous l'a demandé un Archevêque catholique du Québec? — POURQUOI; vous ne tenez pas compte du témoignage de grands historiens, comme Guy Frégault et Ristelhueber, de l'Université de Montréal, qui ont déclaré que l'expression de "Race asiatique" employée dans l'ordre-en-conseil P.C. 2115, fabriqué par des hauts fonctionnaires anglophones d'Ottawa, à l'insu de la Chambre des Communes, n'a aucun sens ni historique, ni ethnologique, et ne devra pas non seulement être employée, mais même ne peut pas être appliquée aux Améniens qui sont de culture, de race, de langue et de civilisation indo-européennes?
- 4—M. Ford Pratt, et autres fonctionnaires anglophones du département de l'immigration sont-ils plus puissants que vous? — Autrement, comment expliqueriez-vous votre insuccès de faire admettre au Canada un jeune étudiant catholique qui désirait étudier l'agronomie à Oka? — La province de Québec n'a-t-elle point raison de défendre son autonomie contre les centralisateurs infiniment plus puissants que vous et les autres députés actuels du parti libéral?
- 5—POURQUOI le parti libéral fédéral et provincial n'a pas voulu voir à bien traiter un Belge catholique qui a commencé à établir, au Québec, des fermiers spécialisés pour la production de produits agricoles que les Canadiens ne cultivaient point, et qui a ébauché l'édification du plus beau centre de villégiature de nos Laurentides?

Dr JOSEPH SAINÉ 7063, rue St-Denis
Tél. TAlon 2368

NEO-CANADIEN D'ORIGINE ARMENIENNE QUI PARLE AUSSI AU NOM DE SES ENFANTS DONT LA MERE EST CANADIENNE-FRANCAISE ET ISSUE DE
GRANDS PATRIOTES: ANTOINE GERIN-LAJOIE et ETIENNE PARENT, PREMIER SOUS-SECRETAIRE DE LA CONFEDERATION.

Amis et citoyens du Québec

Je vous demande de voter pour tous les candidats de l'Union Nationale.

Amis de Montréal

Faites l'impossible pour le succès de l'élection des Honorables Côté et Delisle, de MM. Paul Provençal, Henri Martin et le Dr Gatién, candidats dans Laurier, St-Louis et Maisonneuve. Merci!

PLUS DE \$3,000 MILLIONS AFFECTES A DES CONSTRUCTIONS NOUVELLES

Dangers de cette forte expansion — Nécessité d'encourager l'épargne — Le problème des chemins de fer nationaux

Dans son dernier bulletin sur la situation économique au pays, la Banque de Montréal indique que le montant affecté à la construction tant résidentielle que publique dépassera vraisemblablement les 3,000 millions au cours de 1948. Les estimés faits au début de l'année par le ministère fédéral de la Reconstruction indiquent un montant de \$2,800 millions comparativement à \$2,400 millions en 1947 et à \$1,600 millions en 1946. Un nouvel estimate fait à la fin de juin indique que les dépenses de capital affectées à la construction seront de l'ordre de \$3,000 millions, soit une augmentation de 25 pour cent sur les chiffres de 1947. Toutefois, vu l'augmentation des prix des matériaux et de la main-d'œuvre, l'augmentation de la valeur des constructions en dollars sera plus considérable que celle du volume physique qui sera d'environ 10 p.c. De telles dépenses de capital, indique le rédacteur financier de la Banque de Montréal, sont l'indice d'une activité économique qui dépasse beaucoup la normale et qui est de nature à poser de graves problèmes.

NECESSITE DE L'EPARGNE

La réalisation de ce gigantesque programme d'expansion économique aura une influence marquée sur les prix et contribuera à donner plus de vigueur aux forces inflationnistes actuellement à l'oeuvre. Il n'est pas étonnant que le citoyen canadien ne pratique l'épargne sur une échelle suffisante pour permettre à la production de rejoindre le plus tôt possible la demande. Un autre danger de cette grande expansion réside précisément dans la création, à coup de millions, de ces instruments de production qui ne pourront servir que dans une période d'inflation comme celle que nous traversons présentement.

Au sujet de la grève des chemins de fer qui a failli paralyser toute la vie économique du pays, le rédacteur de la Banque de Montréal observe que le règlement accepté par les parties en cause est de nature à créer de graves problèmes. L'augmentation des salaires d'une somme de \$0.17 l'heure occasionnera des dépenses de \$78.5 annuellement. Ces nouveaux déboursses ne seront pas compensés par l'augmentation de revenus résultant de l'augmentation de \$0.21 dans le taux de fret.

LE COMITE PARLEMENTAIRE DES PRIX

L'enquête poursuivie par ce comité indique que les autorités de la Banque n'ont pas donné les résultats attendus en ce sens que cette enquête a montré que les profits réalisés par la majorité des intéressés n'étaient pas raisonnables et de nature à nuire aux consommateurs.

C. B. CHARRON & CO.
Courtiers en valeurs
Membres du Club de Montréal
222, rue St-Jacques
MA. 0148

CARTES D'AFFAIRES

CINEMATOGRAFIE

ATTENTION!!

Couverts - Collèges
La plus grande librairie de films 8-16 M.M. silencieux en location au Canada.

FILMS 16 M.M. RELIGIEUX
Le Christ est vivant — Fables — Bernadette Soubirous — La Vierge de la Candeloupe.

ACCESSOIRES DE CINEMAS
"LYRIC"
WILFRED PICARD, prop.
6981 Christophe-Colomb
Montréal CR. 3130

DACTYLOGRAPHES

Réparations, location, ventes de dactylographes, machines à écrire, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.

Canada Dactylographe Enr.
44, rue St-Jacques, Montréal
Tél. H.A. 6988 R.T. Armand

Royal — Remington — Underwood — I. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portable. Protège-tout, calculatrice, etc. Machines à écrire et machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.

N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEUVE
(entre Vitré et Lagacette) BR. 2319

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LOURENCE
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Lanc. 2284

Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

Les Tis d'Adrien Turmier
OULLINS
Maison fondée en 1843
FRANCE

TISSUS POUR COMMUNAUTES RELIGIEUSES
Représentant de: François Biala, de Paris, France.
(Orfèvre Religieuse)

et des: Editions de Dom Bernard de Chabannes.

G.-C. de S. LEPROHON — Importateur — Agent Manufacturier.
10179 Jacob, Montréal 12

DUPOINT 5190

Le Devoir

Le Devoir

Le Devoir

Le Devoir

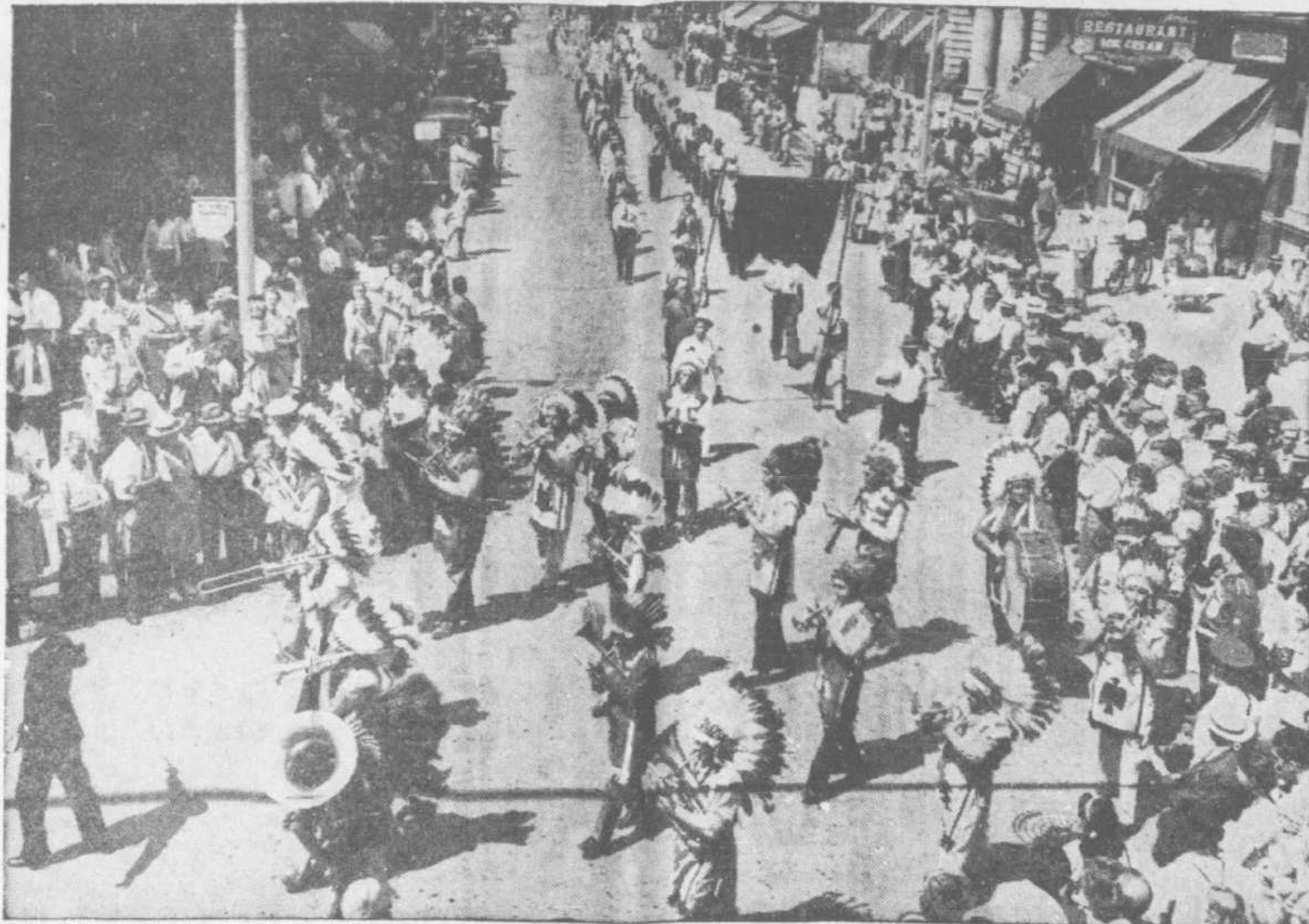
Le Devoir

Le Devoir

Le Devoir

Le Devoir

Le Devoir



Ce corps de musique formé de résidents indiens de la réserve d'Osweken, en Ontario, a facilement constitué le clou du spectacle à la manifestation orangiste de Danville, dans la même province, lundi, le 12 du mois courant. Tout y était: trombone à coulisse, cornets à pistons et naturellement la grosse caisse...

LE MARCHE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal cette semaine: 1,391 bêtes à cornes, 1,113 moutons et agneaux, 2,080 porcs et 2,328 veaux. En plus, 478 bêtes à cornes furent consignées directement aux maisons de saison et 26 bêtes à cornes furent manées dans les cours à bestiaux à destination d'autres endroits au Canada.

Les transactions sur les bêtes à cornes durant la semaine étaient passablement actives et les prix sur les bonnes catégories étaient stables. Le prix des agneaux était ferme. Les porcs ont fait un gain de 1.00 à 1.50. Les veaux se vendaient lentement. En fermeture, le prix a baissé de 1.00 à 1.50.

Les bons bouillons se vendaient de 21.00 à 23.00 avec quelques choix à 24.00. Ceux de qualité moyenne de 17.00 à 19.00 et les communs 13.00 et plus. Les taureaux de 10.00 à 20.00 et quelques choix à 21.00. Les vaches de 14.50 à 16.00, les moyennes 12.50 à 14.00 et les communes de 9.00 à 12.00. Les vaches pour la mise en conserve de 6.00 à 8.50, les bons lauriers 15.00 à 16.00 et les communs 13.00 et plus.

Lundi, le prix des veaux était ferme. En fermeture mardi, les ventes se faisaient très lentement. Les bons veaux de lait ont rapporté de 20.00 à 21.00 avec quelques ventes à 22.00. Les sujets communs à moyens de 15.00 à 19.00. Les veaux nourris à la chaudière y compris les veaux d'herbe ont rapporté de 10.00 à 14.00.

Les bons agneaux étaient fermes à 18.00 et 19.00, les moyens 16.00 à 17.00 et les communs 12.00 à 15.00. Les moutons de 4.00 à 6.00, quelques ventes à 7.00.

Les prix des porcs étaient plus élevés. Les catégories A ont rapporté 32.50 à 33.00. Les truies de 21.00 à 23.00 abattues.

La Caisse populaire de St-Pierre-Claver indique pour l'exercice financier, terminé le 30 avril dernier, des résultats particulièrement brillants. Le bilan soumis aux sociétaires montre un actif se chiffrent par \$189,551.73 comprenant une encaisse de \$27,433.01, des placements pour \$84,525.72, des créances garanties par hypothèques pour un montant de \$68,285.00. Le passif indique des dépôts de \$176,638.29, un capital de \$10,831.50 et un surplus de \$1,915.66.

Fondée depuis dix ans, la Caisse Populaire de St-Pierre-Claver groupe maintenant 469 sociétaires, 403 déposants. Les bénéfices bruts réalisés depuis la fondation se chiffrent par \$18,107.42, les dépenses d'administration par \$5,436.25 laissant un profit net de \$12,671.17 qui a été distribué de la manière suivante: 54.4 p.c. aux sociétaires, soit \$7,755.51, le solde à été reporté au compte capital, ou acquis aux sociétaires.

LAITERIE

CH. 6988 — 2399, HOLT, ROSEMONT

LAITERIE

A. Patenaude, propriétaire

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA

Cuisine recherchée

Vin et Bière

R. SAINT-JEAN, propriétaire

446, Place Jacques-Cartier

MA. 9331

Le Devoir

Le Devoir

Le Devoir

Le Devoir

Le Devoir

Le Devoir

Le Devoir

Le Devoir

Le Devoir

Diminution de 3 p. c. dans la valeur des ventes de gros

En mai, la valeur en dollars des ventes de gros diminue de 4 p.c. par rapport au mois précédent et de 3 p.c. sur mai 1947. Le total pour les cinq premiers mois de l'année dépasse 2.5 p.c. celui de la période correspondante de 1947. L'indice général non ajusté, fondé sur 100 en 1935-1939, s'établit à 273.3 en mai, 285.2 en avril 1948, et 280.5 en mai 1947.

En fin de mai, les inventaires des grossistes sont de 2 p.c. moindres que le mois précédent, mais de 7 p.c. plus élevés qu'en mai 1947. Les principales augmentations sont les suivantes: accessoires d'automobiles, 25 p.c.; mercerie, 15 p.c.; quincaillerie, 14 p.c.; tabac et confiserie, 10 p.c.; pharmacie, 8 p.c. D'autre part, les branches suivantes accusent des diminutions: épicerie, 3 p.c.; chaussures, 6 p.c.; vêtements, 12 p.c.; fruits et légumes, 26 p.c.

Les provinces maritimes et la Colombie canadienne ont les seules régions qui accusent des augmentations sur mai 1947, soit 3 et 4 p.c. respectivement. Dans l'Ontario et les prairies, les ventes diminuent de 4 p.c.; dans le Québec, de 5 p.c.

Parmi les neuf genres de commerces étudiés, c'est la vente d'accessoires automobile en gros (y compris les pièces de rechange, les pneus et les chambres à air) qui enregistre la plus forte augmentation du chiffre de ventes, soit 8 p.c. Quatre autres branches (quincaillerie, épicerie, pharmacie et tabac et confiserie) accusent des gains de 2 à 4 p.c. sur mai 1947. Dans tous les cas, excepté le tabac et confiserie, on a fourni 10,364,253 pieds carrés de planche murale.

Ajoutons à ces chiffres, 17,468 portes, 43,799 chassis, 592,461 pieds de tuyau à eau et à vapeur, 1,742,481 pieds de câble électrique, 64,293 pieds de conduit électrique sans compter 145,463 briques, de grandes quantités de raccords, d'articles de plomberie, de radiateurs, de chauffe-eau, de réservoirs à eau chaude, de feuilles de métal ondulées et une quantité infinie d'autres matériaux.

On a ramassé jusqu'à des clous et la Corporation des biens de guerre a pu ainsi récupérer en clous seulement — et on sait combien ils étaient rares — 241 tonnes de clous.

Le volume des ventes de General Bakeries Limited continue de s'accroître et même si les justes auraient besoin d'être ralenties de façon beaucoup plus satisfaisante, a dit le président, M. J. William Horsey, à la réunion annuelle. A cause des difficultés présentes et à venir, l'on a effectué certaines permutations dans le personnel, M. S. R. Saxby, ancien gérant général à Montréal, est maintenant vice-président et gérant général en charge de toutes les opérations.

A cette même réunion, les actionnaires ont approuvé à l'unanimité le règlement n° 6, qui autorise la création de \$500,000

à la fin de l'exercice financier qui se termine le 31 mars 1948, le rapport que nous mentionnons plus haut souligne que durant l'exercice, le total des constructions qui furent utilisées au cours de la guerre. Ces immeubles, pour la plupart des camps militaires et des bâtiments industriels, ont été démolis et les matériaux dont ils étaient faits servent aujourd'hui à abriter des familles. Voilà, comme en fait foi le rapport de la Corporation des biens de guerre déposé récemment à la Chambre des Communes, un apport très précieux en ces temps où la construction est si nécessaire.

Ce programme qui permettait de fournir ainsi de grandes quantités de matériaux commencent à être récupérés de la démolition de plusieurs édifices qui furent utilisés au cours de la guerre. Ces immeubles, pour la plupart des camps militaires et des bâtiments industriels, ont été démolis et les matériaux dont ils étaient faits servent aujourd'hui à abriter des familles. Voilà, comme en fait foi le rapport de la Corporation des biens de guerre déposé récemment à la Chambre des Communes, un apport très précieux en ces temps où la construction est si nécessaire.

Le volume des ventes de General Bakeries Limited continue de s'accroître et même si les justes auraient besoin d'être ralenties de façon beaucoup plus satisfaisante, a dit le président, M. J. William Horsey, à la réunion annuelle. A cause des difficultés présentes et à venir, l'on a effectué certaines permutations dans le personnel, M. S. R. Saxby, ancien gérant général à Montréal, est maintenant vice-président et gérant général en charge de toutes les opérations.

A cette même réunion, les actionnaires ont approuvé à l'unanimité le règlement n° 6, qui autorise la création de \$500,000

à la fin de l'exercice financier qui se termine le 31 mars 1948, le rapport que nous mentionnons plus haut souligne que durant l'exercice, le total des constructions qui furent utilisées au cours de la guerre. Ces immeubles, pour la plupart des camps militaires et des bâtiments industriels, ont été démolis et les matériaux dont ils étaient faits servent aujourd'hui à abriter des familles. Voilà, comme en fait foi le rapport de la Corporation des biens de guerre déposé récemment à la Chambre des Communes, un apport très précieux en ces temps où la construction est si nécessaire.

Ce programme qui permettait de fournir ainsi de grandes quantités de matériaux commencent à être récupérés de la démolition de plusieurs édifices qui furent utilisés au cours de la guerre. Ces immeubles, pour la plupart des camps militaires et des bâtiments industriels, ont été démolis et les matériaux dont ils étaient faits servent aujourd'hui à abriter des familles. Voilà, comme en fait foi le rapport de la Corporation des biens de guerre déposé récemment à la Chambre des Communes, un apport très précieux en ces temps où la construction est si nécessaire.

Le volume des ventes de General Bakeries Limited continue de s'accroître et même si les justes auraient besoin d'être ralenties de façon beaucoup plus satisfaisante, a dit le président, M. J. William Horsey, à la réunion annuelle. A cause des difficultés présentes et à venir, l'on a effectué certaines permutations dans le personnel, M. S. R. Saxby, ancien gérant général à Montréal, est maintenant vice-président et gérant général en charge de toutes les opérations.

A cette même réunion, les actionnaires ont approuvé à l'unanimité le règlement n° 6, qui autorise la création de \$500,000

à la fin de l'exercice financier qui se termine le 31 mars 1948, le rapport que nous mentionnons plus haut souligne que durant l'exercice, le total des constructions qui furent utilisées au cours de la guerre. Ces immeubles, pour la plupart des camps militaires et des bâtiments industriels, ont été démolis et les matériaux dont ils étaient faits servent aujourd'hui à abriter des familles. Voilà, comme en fait foi le rapport de la Corporation des biens de guerre déposé récemment à la Chambre des Communes, un apport très précieux en ces temps où la construction est si nécessaire.

Ce programme qui permettait de fournir ainsi de grandes quantités de matériaux commencent à être récupérés de la démolition de plusieurs édifices qui furent utilisés au cours de la guerre. Ces immeubles, pour la plupart des camps militaires et des bâtiments industriels, ont été démolis et les matériaux dont ils étaient faits servent aujourd'hui à abriter des familles. Voilà, comme en fait foi le rapport de la Corporation des biens de guerre déposé récemment à la Chambre des Communes, un apport très précieux en ces temps où la construction est si nécessaire.

Le volume des ventes de General Bakeries Limited continue de s'accroître et même si les justes auraient besoin d'être ralenties de façon beaucoup plus satisfaisante, a dit le président, M. J. William Horsey, à la réunion annuelle. A cause des difficultés présentes et à venir, l'on a effectué certaines permutations dans le personnel, M. S. R. Saxby, ancien gérant général à Montréal, est maintenant vice-président et gérant général en charge de toutes les opérations.

A cette même réunion, les actionnaires ont approuvé à l'unanimité le règlement n° 6, qui autorise la création de \$500,000

à la fin de l'exercice financier qui se termine le 31 mars 1948, le rapport que nous mentionnons plus haut souligne que durant l'exercice, le total des constructions qui furent utilisées au cours de la guerre. Ces immeubles, pour la plupart des camps militaires et des bâtiments industriels, ont été démolis et les matériaux dont ils étaient faits servent aujourd'hui à abriter des familles. Voilà, comme en fait foi le rapport de la Corporation des biens de guerre déposé récemment à la Chambre des Communes, un apport très précieux en ces temps où la construction est si nécessaire.

Ce programme qui permettait de fournir ainsi de grandes quantités de matériaux commencent à être récupérés de la démolition de plusieurs édifices qui furent utilisés au cours de la guerre. Ces immeubles, pour la plupart des camps militaires et des bâtiments industriels, ont été démolis et les matériaux dont ils étaient faits servent aujourd'hui à abriter des familles. Voilà, comme en fait foi le rapport de la Corporation des biens de guerre déposé récemment à la Chambre des Communes, un apport très précieux en ces temps où la construction est si nécessaire.

PRIX DES OEUFS ET DE LA VOLAILLE

Le marché des oeufs a affiché un ton ferme accompagné d'une hausse des prix en raison d'une diminution constante des arrivages provenant des points avoisinants; aujourd'hui la tendance s'est encore raffermie et le prix des A gros et des A moyens a de nouveau monté. Les grossistes s'approvisionnent de façon régulière, mais ils rapportent que la demande chez les détaillants n'est que passable.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants, caisses gratuites: catégorie A gros 52-52½, moyens 50-50½, poulettes 44-46, catégorie B 41-42, catégorie C 32-33.

Les prix de gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit: catégorie A gros 55-56, moyens 53-54, poulettes 48-50, catégorie B 45-48, catégorie C 35-40.

Voici les prix de détail aux consommateurs: catégorie A gros 60-65, moyens 58-62, poulettes 53-57, catégorie B 53-56, catégorie C 41-45.

Le marché des volailles abattues se maintient stable sans engagement dans les prix, sauf une légère augmentation chez les poulets à griller des catégories B et C et des poules de la catégorie C. Les recettes sont peu abondantes et la demande peu active. Les arrivages sont entreposés pour une forte partie.

Les commerçants offrent les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en boîtes, livrées: poulets de 4 livres et au-dessus, catégorie spéciale de lait 46-53, A de lait 44-51, B 39-47, C 27-35; au-dessous de 4 livres: catégorie spéciale de lait 43, A de lait 42, B 36, C 20; poulets de 4 livres et au-dessus de 4 livres: catégorie spéciale de lait 39-46, A de lait 38-45, B 31-40, C 15-30; poulets de 4 livres: catégorie A 36-39, B 33-36, C 16-26; au-dessous de 4 livres: catégorie A 32, B 29-30, C 10-18.

Le marché des volailles vivantes garde sa fermeté. Les livraisons de poulets augmentent, mais celles de poules sont très faibles et fournissent à peine la demande. Les poulets se vendent bien, à l'exception des sujets de 3 à 4 livres; l'excédent est abattu et mis en entrepôt.

Des courtiers aux grossistes les volailles vivantes font les prix suivants: poules de 5 livres et plus 33-35, 4 à 5 livres 28-33; moins de 4 livres 25-28; poulets de 5 livres et plus 37-39, 4 à 5 livres 35-36, moins de 4 livres 34; poulets de 4 livres et plus 32-33; vieux coqs 15-25. Les prix aux expéditeurs sont de un à deux cents de plus.

Dividendes déclarés

Gordon Mackay and Stores Ltd., 12 1-2 cents par action A et 12 1-2 cents plus un boni de 12 1-2 cents par action B, tous payables le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 14 août.

Canada Crushed Stone, 10 cts par action, payable le 20 septembre aux actionnaires inscrits le 20 août.

Simpsons Ltd., \$112 1-2 par action privilégiée, payable le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 13 août.

Consolidated Theatres Ltd., 13 cts par action ordinaire A payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 4 août.

Montreal Cottons Ltd., 44 cts par action privilégiée, payable le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 18 août.

Kerr-Addison Gold Mines, 3 cts par action, payable le 27 août aux actionnaires inscrits le 31 juillet.

Donohue Brothers Ltd.

La compagnie Donohue Brothers Ltd a informé la Bourse de Montréal que les profits consolidés estimatifs de la compagnie et de la filiale en propriété exclusive, Donohue Brothers Sales Corporation pour les six mois terminés le 30 juin 1948, se sont élevés à \$467,600, après déduction de la dépréciation mais avant déduction de l'impôt sur le revenu.

ACTIVITE ECONOMIQUE DANS LA REGION DE MONTREAL

Grande activité dans le domaine du vêtement — Demande accrue de conserves et de fruits et légumes frais — Faillites commerciales plus nombreuses

Selon le rapport hebdomadaire de Dun & Bradstreet of Canada pour la semaine se terminant le 24 juillet, le volume des ventes de détail a été sensiblement égal à celui de la période correspondante de l'an dernier. Les ventes de détail ont été affectées par plusieurs grands magasins de la métropole, ont attiré un grand nombre de clients, tant les résidents de la cité que les visiteurs étrangers, particulièrement les touristes américains.

La demande de frigidaires est également accrue depuis que l'hiver et la production demeure inférieure aux besoins du marché. Les ventes d'appareils de radio ont diminué quelque peu.

Les rapports reçus dans le domaine du commerce de gros indiquent une certaine augmentation dans les achats d'automne et d'hiver. Les livraisons présenteront une amélioration sur celles de l'an dernier.

LES FAILLITES COMMERCIALES

Au cours de la semaine dernière, cinq faillites commerciales avec un passif de \$306,532 furent enregistrées dans la région de Montréal. L'an dernier, pour la même période, on avait compté trois faillites commerciales avec un passif de \$55,178.

Augmentation du prix du nickel

DE 32½ CENTS A 38½ CENTS LA LIVRE

International Nickel Company of Canada annonce qu'il a conclu un nouveau contrat de nickel électrolytique pour les clients canadiens est porté de 32½ cents la livre à 38½ cents, f.a.b. la raffinerie de Port-Colborne.

En même temps, la filiale américaine, International Nickel Co. Inc., annonce que le prix du nickel électrolytique, qui inclut un droit d'importation de 1½ cent la livre, a été fixé à 40 cents la livre; il a été de 35 cents la livre de novembre 1946 au 1er janvier 1948, date à laquelle un abaissement du droit d'importation américain a entraîné une réduction de 1½ cent la livre.

Une augmentation analogue a été décrétée par The Mond Nickel Company, la filiale anglaise, de sorte que les prix se trouvent au même niveau sur les trois marchés.

M. Robert C. Stanley, président de la compagnie a déclaré que la demande mondiale de métal a profondément entamé les réserves de minerai des producteurs de métaux non ferreux, qui ont été dans la nécessité d'exploiter des gisements de minerai pauvre, ce qui augmente le coût de revient.

Comme dans les autres industries, le prix des approvisionnements et des services a augmenté d'environ 100% depuis le commencement de la guerre; en dépit de changements apportés aux usines pour effectuer des économies, le coût de revient a grandement augmenté.

La hausse va porter le prix du nickel à environ 25% de plus qu'il était avant la guerre; par comparaison, le prix des autres métaux non ferreux ont augmenté de 100 à 200 pour cent.

Manufacturers Terminal Company Limited

Conformément aux dispositions de la première partie de la Loi des Compagnies de Québec, Manufacturers Terminal Company Limited donne, par les présentes, avis qu'elle adresse au lieutenant-gouverneur de la province de Québec pour lui demander la permission d'obtenir l'annulation à compter de la date qu'il lui plaira de fixer.

MANUFACTURERS TERMINAL COMPANY LIMITED
Par: ALLAN C. BENTLEY, Secrétaire.

Date: Montréal ce 22ème jour de juillet 1948.

MANUFACTURERS TERMINAL COMPANY LIMITED

Par: ALLAN C. BENTLEY, Secrétaire.

Date: Montréal ce 22ème jour de juillet 1948.

MANUFACTURERS TERMINAL COMPANY LIMITED

Par: ALLAN C. BENTLEY, Secrétaire.

Date: Montréal ce 22ème jour de juillet 1948.

MANUFACTURERS TERMINAL COMPANY LIMITED

Par: ALLAN C. BENTLEY, Secrétaire.

Date: Montréal ce 22ème jour de juillet 1948.

MANUFACTURERS TERMINAL COMPANY LIMITED

Par: ALLAN C. BENTLEY, Secrétaire.

Date: Montréal ce 22ème jour de juillet 1948.

MANUFACTURERS TERMINAL COMPANY LIMITED

Par: ALLAN C. BENTLEY, Secrétaire.

Date: Montréal ce 22ème jour de juillet 1948.

MANUFACTURERS TERMINAL COMPANY LIMITED

Par: ALLAN C. BENTLEY, Secrétaire.

Date: Montréal ce 22ème jour de juillet 1948.

MANUFACTURERS TERMINAL COMPANY LIMITED

Par: ALLAN C. BENTLEY, Secrétaire.

Date: Montréal ce 22ème jour de juillet 1948.

MANUFACTURERS TERMINAL COMPANY LIMITED

A mon avis...

La direction du Canadien a tenu une conférence de presse ces jours derniers et le gérant général Frank Selke a déclaré qu'il y aurait quelques changements sur l'alignement mais que la plupart des étoiles de l'an dernier resteraient avec le Bleu Blanc Rouge et avec les nouvelles recrues il espérait pouvoir former une équipe capable de tenir tête aux autres clubs du circuit Campbell et il compte pouvoir participer aux éliminatoires de la coupe Stanley et si la chance favorisait quelque peu le Tricolore nos porte-couleurs devraient remporter le fameux trophée.

M. Selke a commencé l'embauchage des joueurs et il nous annonçait que Maurice Richard et Elmer Lach avaient accepté les offres du club et qu'ils seraient de nouveau sur la première ligne lors de l'ouverture et tout porte à croire que ces deux joueurs seront de nouveau dans la course pour le prix offert au meilleur joueur du circuit majeur professionnel.

Aucune déclaration n'a été faite au sujet de Bill Durnan mais certaines rumeurs circulent à l'effet de notre cerbère, qui a remporté les honneurs du trophée Vézina quatre années consécutives, soit cédé à un autre club de même qu'un ou deux de nos joueurs de défense mais rien ne sera annoncé officiellement avant le commencement car on voudra voir les joueurs à l'œuvre avant de faire un choix définitif.

Il est fort possible que Kenny Reardon ne soit pas sur la défense cette saison car il paraît, selon notre information, qu'il ne jouerait plus pour le Canadien et nous ne serions nullement surpris de le voir passer aux Rangers de New-York où il serait une véritable attraction. Il est aussi possible que Glen Harmon soit vu sur la glace du Forum l'hiver prochain mais pas comme un bloqueur du club local mais bien un adversaire du Canadien mais il n'y a rien de définitif et une décision sera prise qu'après un entretien entre MM. Selke et Dick Irvin mais l'on peut sûrement voir des changements s'opérer sur l'arrière-garde du Tricolore.

Certains joueurs d'attaque seront offerts aux autres clubs de la ligue Nationale ou seront cédés à des clubs du circuit mineur mais la grande majorité des joueurs de l'an dernier seront encore des nôtres lorsque la saison sera inaugurée.

La direction du Bleu Blanc Rouge mettra beaucoup de prudence dans les transactions futures car on a encore présent à l'esprit le cas de Buddy O'Connor et l'on évitera sûrement de faire une nouvelle erreur.

Le cas de Bill Durnan mérite une attention toute spéciale de la part des dirigeants du Canadien et les directeurs de notre club devront réfléchir longuement avant de décider de se dispenser des services de celui qui fut si précieux au Tricolore. L'an dernier, vers la fin de la saison, Bill a voulu abandonner son poste à cause des manifestations hostiles de la part de quelques néo-ontariens mais il est revenu sur sa décision sur les instances de M. Selke et nous espérons que ce fameux cerbère sera de nouveau dans les filets du club local lors des prochaines séries car il est sûrement l'élément le supérieur à la très grande majorité des gardiens de buts de la ligue professionnelle.

Dick Irvin sera de nouveau chargé de piloter le Bleu Blanc Rouge car il a signé un nouveau contrat et il est arrivé dans la métropole pour prendre charge de l'équipe dès que les joueurs auront été mis sous contrat ou qu'ils seront appelés à participer aux séances d'entraînement. Nous espérons que Dick connaîtra un meilleur succès que l'an dernier et qu'il s'efforcera de conserver l'harmonie dans le club, chose essentielle pour la réussite d'une entreprise sportive.

Les amateurs montrealais sont de bons sportifs et ils n'exigent pas un club de champions à tous les ans mais ils tiennent cependant à voir une équipe de taille à faire bonne figure et capable de maintenir l'excellente réputation du club montrealais. L'encouragement ne fera pas défaut mais en retour il faudra des résultats sans quoi les partisans du Bleu Blanc Rouge demanderont au sénateur Raymond et à ses associés de suivre l'exemple de M. Branch Rickey qui n'a pas craint de demander la démission de Léo Durocher pour le remplacer par un gérant plus populaire avec les joueurs.

X.-E. NARBONNE

Le King's Plate sera disputé cet après-midi

LES ROYAUX SONT DEFAITS PAR TORONTO

LES MENEURS DE LA LIGUE INTERNATIONALE ONT PERDU AU COMPTÉ DE 10 À 5 HIER DANS LA VILLE REINE — COUPS DE CIRCUIT DE MORGAN ET GIONFRIDDO

Toronto, 24 — Les Leafs du gérant Sawyer ont infligé une autre défaite aux Royals de Montréal hier et le club de Clay Hopper n'a plus qu'une avance de neuf parties et demie sur les Ours de Newark dans la course au championnat. Les Torontois ont eu raison des représentants de la métropole canadienne par le compte de 10 à 5 même si les joueurs de la Ville Reine frappèrent moins souvent en lieu sûr que leurs rivaux mais ils surent obtenir ces coups en temps opportun et grouper leurs points en trois manches, les première, quatrième et septième.

Frank Laga a débuté sur le monticule pour le Royal, mais prit le chemin des douches après la 3e manche. Durant son séjour au monticule, sept coups sûrs, bon pour huit points. North accorda les deux autres points aux Leafs en quatre manches. Shallock a terminé la partie.

Les Royals ont frappé 12 coups sûrs en comparaison de 10 pour les Leafs. Lou Possehl a lancé la partie entière pour Toronto. C'était sa 2e victoire consécutive sur les hommes de Clay Hopper.

Al Gionfriddo, Bob Morgan, John Simmons et Duke Snider ont cogné chacun deux fois en lieu sûr pour Montréal. Morgan et Gionfriddo ont réussi des circuits, leur 4e et 23e de la saison respectivement.

Laga a été le meilleur des Leafs au bâton avec trois coups sûrs.

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Gionfriddo, cg.	5	1	2	2	0
L. Welaj, 3b.	4	1	1	0	3
Simmons, cc.	5	0	2	2	0
Snider, cc.	5	2	2	3	0
Bloodworth, 2b.	5	0	2	1	1
Connors, 1b.	4	0	0	0	0
Morgan, cc.	4	1	2	1	4
Sandrock, r.	3	0	1	6	1
Laga, 1.	2	0	0	0	0
North, 1.	1	0	0	0	0
XGilles, 1.	1	0	0	0	0
Shallock, 1.	0	0	0	0	0
Total	39	5	12	24	9

x—Frappa pour Nothe à la 8e.

TORONTO	AB	P	CS	R	A
Lutz, cd.	5	2	3	3	0
Harrington, 2b.	3	1	2	3	2
Jones, 1b.	4	1	0	1	0
Biasatti, 3b.	4	1	2	8	2
Plumbo, r.	5	0	2	9	1
J. Welaj, cg.	4	1	0	0	0
Barnhart, cc.	2	2	0	2	5
Sanicki, cc.	3	1	0	0	0
Possehl, 1.	4	1	1	1	1
Total	34	10	10	27	11

Montréal... 012020000—5
Toronto... 40040200x—10

Sommaire:—

Erreurs: Bloodworth, Morgan, Laga, Nothe, Harrington, Jones, Points produits par Biasatti 2, Plumbo 2, J. Welaj, Morgan, Gionfriddo, Bloodworth 2, Possehl, Lutz, Jones, Sanicki, Deux-but: L. Welaj, Plumbo, Snider, Bloodworth. Circuits: Morgan, Gionfriddo. But volé: Harrington, Sacrifice: Jones. Double-jeu: Barnhart à Harrington à Biasatti. Laissés sur les buts: Montréal 9; Toronto 7. Buts sur balles, Laga 3; Nothe 2; Possehl 2. Retirés au bâton par Possehl 9; Laga 3; Nothe 3. Frappé par le lanceur, par Nothe (Barnhart). Balle passée: Plumbo. Lanceur perdant: Laga. Arbitres: Gallin, Tatler et Dowdy. Temps: 2:33. Assistance: 7,266.

Ken Johnson quitte Rochester

Les Cardinals de St-Louis, qui depuis quelques semaines n'impressionnent pas trop dans la ligue Nationale, ont été chercher du renfort hier chez leur club-ferme, les Ailes rouges de Rochester.

En effet, les Cardinals ont rappelé le meilleur lanceur du Rochester dans la personne du jeune gaucher Ken Johnson. Ce dernier qui a remporté six victoires contre neuf défaites cette saison dans la ligue Internationale, sera un lanceur débutant dans le camp des Cardinals de St-Louis. Dyer prétend que Johnson devrait aider les Cardinals s'il a amélioré son contrôle. En retour de Johnson, les Ailes rouges recevront le droitier Al Papai, un artiste de la "knuckle ball" qui a été optionné, sujet à être rappelé à 24 heures d'avis.

Johnson avait donné beaucoup de fil à retordre aux Royals de Montréal cette saison.

COURSE CYCLISTE le 15 août

La grande classique cycliste du Canada, la course Québec-Montréal aura lieu pour la quatrième année consécutive, dimanche, le 15 août prochain, pour un magnifique trophée.

La course Québec-Montréal suscite un grand intérêt cette année et plusieurs coureurs américains rivaliseront d'endurance avec les cyclistes canadiens.

Les formules d'inscriptions ont été expédiées à tous les clubs cyclistes affiliés à la Canadian Wheelman Association au Canada. Cette grande épreuve cycliste est organisée par le club de la Palestine Nationale, le "National-Quilicot". M. Louis Quilicot et le Comité d'organisation composé de MM. Camil Desroches, Fernand Dugal, Roger Latourelle, Jules Bernier, Doug Perron, Georges Graves sont à la tête de l'œuvre et nous informons que des prix d'une valeur de \$1,000 seront offerts aux participants.

NEUF PUR-SANG SONT INSCRITS DANS LA GRANDE CLASSIQUE DE LA SAISON A BLUE BONNETS

Double Briar sera le grand favori dans cette épreuve disputée sur une distance d'un mille et un furlong — Canada's Teddy sera probablement retiré de la course — Les résultats d'hier

Les fervents du sport des Rois auront l'avantage d'assister à une intéressante lutte entre les meilleurs coursiers canadiens cet après-midi à la piste de Blue Bonnets où aura lieu la classique annuelle, le King's Plate, disputée sur une distance d'un mille et un huitième. En effet cette épreuve réunira les meilleurs pur-sang les plus rapides et hier après-midi le secrétaire James Phelan annonçait que neuf chevaux avaient été inscrits dans cette course mais il est possible et même probable que Canada's Teddy, propriété de M. Morris Fishman, soit retiré et que le champion libre sera laissé à Double Briar, ce fameux coursier qui a remporté une victoire facile sur un mile et un huitième lors de l'essai du King's Plate mercredi dernier.

Double Briar sera le grand favori de cette épreuve annuelle, mise à l'affiche par le gérant-général Lucien Chartrand et le coursier de M. Lehman sera piloté par Frankie Mann mais l'on croit que Samanah et Torbruk feront une belle lutte au cheval de l'Ontario. The Brat sera également l'un des partants et l'on croit que les chances de remporter la palme et la part du lion de la bourse de \$2,000 en plus des cinquante guinées offertes par Sa Majesté le Roi.

La piste était fort détrempeée hier à la suite de la pluie qui est tombée au cours de la nuit de jeudi ainsi que dans la matinée d'hier mais cela n'a nullement nu au succès de la douzième journée du Montreal Jockey Club et les "bouteux" ont su se mettre en évidence.

Même sur une piste détrempeée, les favoris n'ont pas déshonoré leurs supporters et quatre d'entre eux ont compté au cours de la matinée. Happy Days, un cheval qui fut réclamé il y a une couple de semaines par K. Winnings pour \$800, a continué sa poussée sensationnelle en remportant une victoire facile à la cinquième course alors qu'il a battu Sly King pendant que Cadillac Square finissait troisième.

Cyclorama a remporté une victoire populaire à ses supporters, rapportant un peu plus que deux et demi pour un à ses supporters et en combinaison avec Fiery Lass, une quinnella de \$34.10.

Une autre victoire populaire a marqué la troisième course, alors qu'Hayworth prit les devants par sa vitesse pour l'emporter très facilement sur Bellesian pendant que Tetro a fini troisième.

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$600. Temps 1:18 5-5.

Cricket, Mann, 110. Victoria Rose, Cavens, 111. Eagle Star, Delpino, 111. Thumbolt, G. Lafleur, 105. Lacy B., Hawsworth, 115. Heron, Magath, 116. Clocker, Diaz, 116. Pannas, Calderon, 111. Tre B., Schell, 106. LadyBola, Rodriguez, 108. Resa Day, Prasaguet, 110. Ace Bal Sir, Kettis, 111.

\$2 au mutuel ont rapporté sur Cricket: \$5.35, \$3.75, \$3.65; sur Victoria Rose: \$4.70, \$3.60; sur Eagle Star, \$26.80.

D. MCDIARMID EST ELIMINE PORTERFIELD AUX YANKEES

Ottawa, 24. — La plus grande surprise depuis le début du tournoi de tennis pour les championnats de l'Ontario a été enregistrée, hier, quand le jeune et sensationnel Lorne Main, de Vancouver, a éliminé le vétéran Don McDiarmid, d'Ottawa, dans le rencontre senior finale pour le championnat en simples. Main a eu raison de McDiarmid, ex-champion canadien, par 5-7; 6-0; 6-3. Main qui s'était assuré le championnat junior de l'Ontario au début de la journée en éliminant le montrealais Raymond Poiré, rencontrera maintenant en finale pour le titre senior, Gaëtan Valois d'Ottawa. Quatrième favori au début du tournoi, mais a fait preuve d'un sang-froid remarquable pour éliminer McDiarmid. Par suite de cette victoire, Lorne Main a gagné beaucoup de prestige et plusieurs experts croient qu'il éliminera Gaëtan Valois en finale.

Valois s'est assuré le droit de participer à la finale en éliminant Yves Serra Bourret, de Hull, par 6-1; 6-3. Une autre surprise a été enregistrée quand le duo féminin formé de Pauline Laquerre et Pat Macken, de Montréal, a été éliminé par Louise Brown et Dorothy Hurst de Toronto. Ces deux dernières ont triomphé par 6-4; 7-5. Miles Hurst et Brown participeront maintenant dans la finale pour le championnat en doubles. L'autre semi-finale en doubles entre Vera Lewis-Sonia Swift et Ruby Fisher-Anne Freedhoff, a été remisée à aujourd'hui à cause de la pluie.

Surkont bat les Bisons

Rochester, 24. — Le vétéran lanceur droitier Max Surkont a remporté sa cinquième victoire consécutive quand il a lancé une partie de huit heures et dix minutes pour les Ailes rouges de Rochester de vaincre les Bisons de Buffalo par 5 à 4 après 10 manches de jeu, hier.

Surkont a maintenant un record de 15 victoires et cinq défaites depuis le début de la saison. Il a retiré six frappeurs sur des "strikes" et alloué un seul but sur balles. La défaite était la huitième des Bisons dans leurs neuf dernières parties.

Dans la 2e partie, Albert Zakaïz lancia pour Mayport contre Lerner Thibault ou Armand Thibault qui est revenu au jeu depuis dimanche dernier.

Le Joliette de Léo Clermont visitera l'Épiphanie de Doc Germain à 2 h. Au crépuscule, à 6 h. 30, ce sera au tour du Ville-Emard de Billy Innes de rendre visite à l'Épiphanie. Albert Lacasse, qui a lancé une partie de deux coups sûrs dimanche dernier, tentera de répéter son exploit contre les durs frappeurs de l'Épiphanie. Armand Saulnier ou Yvon Marcl lancia pour le club local.

Le St-Hyacinthe de Marcel Thibierge tentera de secouer la guigne qui s'acharne à lui depuis le début de la saison, alors qu'il visitera la Louiseville à 1 h. 30 et la Joliette à 6 h. 30.

L'Épiphanie ira rencontrer le St-Hyacinthe ce soir sous les refecteurs à 8 h. 30. Armand Saulnier lancera contre Champagne. Une victoire pour l'Épiphanie lui assurerait la tête de la ligue.

RED SOX ET DETROIT SONT VICTORIEUX

CES DEUX CLUBS ONT TRIOMPHÉ DE LEURS RIVAUX HIER DANS L'AMÉRICAINNE — LES DODGERS ONT VAINCU LES PIRATES DANS LA LIGUE NATIONALE

Deux parties seulement ont pu être disputées hier dans les séries de la ligue Américaine et ce sont les Red Sox de Boston et les Tigres de Detroit qui remportèrent la palme dans ce circuit. Les hommes de Joe McCarthy eurent raison des White Sox de Chicago par 13 à 1 pour enregistrer leur 9e victoire consécutive et se rapprocher des Indiens de Cleveland qui détiennent la première position dans le circuit. Will Harvige, tandis que le Detroit a triomphé des Sénateurs de Washington par 11 à 5.

Ted Williams, qui est revenu au jeu après avoir été inactif depuis le 9 juillet dernier, a fait compter trois points avec un simple et un double. Il a cogné son double alors que les buts étaient remplis à la 7e manche.

Seuls, Johnny Pesky et Mickey Harris n'ont pu frapper en lieu sûr pour les vainqueurs. Bobby Doerr a réussi son 18e coup de circuit contre Pearson à la 8e manche. Williams a cogné son double contre la recrue Marvin Rotblatt.

Dans la Ligue Nationale, les Dodgers de Burt Shotton ont eu raison des Pirates de Pittsburgh au compte de 4 à 3 pour se rapprocher davantage des Braves de Boston qui ont subi un échec aux mains des Cardinals de St-Louis.

Deux ex-lanceurs des Royals, Ervin Palica et Hank Behrman, ont accordé seulement sept coups sûrs aux Pirates, alors que les Dodgers en ont cogné huit aux dépens de Mel Queen et Vic Lombardi. Une foule de 33,702 personnes a vu Pee Wee Reese et Tommy Brown diriger l'offensive des vainqueurs avec chacun un coup de circuit. Aucun coureur n'était sur les buts lorsque ces deux quatre-butts furent frappés.

Voici les résultats obtenus hier dans ces deux ligues majeures:

LIGUE AMERICAINE

Chicago... 000100000—1 5 0
Boston... 03105031x—13 13 2
Wight, Rotblatt, Pearson et Tresh; Harris et Tebbetts.
Detroit... 10071110—11 12 1
Washington 022100000—5 7 1
Overmire, Gray, Benton, Swift et Trucks; Haefner, Candini et Welterhot, Okrie, Early.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn... 001020100—4 8 3
Pittsburgh... 00000111—3 7 1
Palica, Behrman et Campanella; Queen, Lombardi et Klutz, Fitzgerald.
New-York... 210000011—5 8 1
Chicago... 000000000—0 5 3
Jansen et Cooper; Meyer, Borowy et McCullough.
Philadelphia 11000220—6 14 1
Cincinnati... 000000100—1 8 1
Roberts et Semnick; Fox, Peterson et Lamanno.
Boston... 002100011—5 12 1
Saint-Louis... 02400001x—7 15 1
Sain, Potter et Masi; Brazie et Rice.

DANS LA LIGUE INDEPENDANTE

Le Beauharnois de Léo Langevin, qui est en tête du classement, rendra visite aux Facteurs d'Hubert Lavigne au stade Notre-Dame, à 2 heures, dans la série de la ligue indépendante, demain.

Gaëtan Laliberté ou Bill Harvey sera opposé à Russ Knights. Après cette joute les deux se transporteront à Beauharnois pour jouer une autre partie. Léo-Pold Roy ou Baselli, le seul lanceur gaucher de la ligue, lancera contre Vanasse ou Bill Séguin. Cette joute sera disputée au crépuscule à 6 h. 30.

Le Mayport d'Emile Zakaïz qui a remporté le championnat provincial l'an dernier et qui connaît de beaux succès depuis deux semaines, tentera d'aller vaincre le Ste-Thérèse de Mike Schum. Ces deux clubs joueront un double, ce sera la première fois qu'ils se rencontreront si la température le permet, car à chaque fois que les deux clubs étaient cédés la mauvaise température les empêchait de jouer. Ces deux joutes auront lieu à 1 h. 30 et 4 h. 30. Le Mayport fera lancer Oscar Gignac, l'an dernier du Ste-Thérèse, et Schum lui opposera son lanceur étoile Vern Richardson. Dans la 2e joute Albert Zakaïz lancera pour Mayport contre Lerner Thibault ou Armand Thibault qui est revenu au jeu depuis dimanche dernier.

Le Joliette de Léo Clermont visitera l'Épiphanie de Doc Germain à 2 h. Au crépuscule, à 6 h. 30, ce sera au tour du Ville-Emard de Billy Innes de rendre visite à l'Épiphanie. Albert Lacasse, qui a lancé une partie de deux coups sûrs dimanche dernier, tentera de répéter son exploit contre les durs frappeurs de l'Épiphanie. Armand Saulnier ou Yvon Marcl lancia pour le club local.

NOTAIRE

ROLAND A. DIAMOND

L.L.L., L.S.C., C.A.

Notaire et Comptable Agréé

507, Place d'Armes Marquette 9351

(Edifice Aldred) Res. AT. 1758

DANS LES LIGUES DE BASEBALL PROVINCIALE ET LAURENTIENNE

Ces deux circuits offriront des joutes intéressantes en fin de semaine — Le club Sherbrooke jouera trois parties — Le Saint-Bruno à Saint-Jérôme et à Lachute

Sept parties seront disputées dans la ligue Provinciale en fin de semaine. Le Sherbrooke, dirigé par Roland Gladu, ancienne étoile des Royals, recevra la visite des Cubs de Drummondville ce soir. Demain après-midi, le St-Jean jouera à Drummondville, le Sherbrooke à St-Hyacinthe et le Granby à Farnham. Dans la soirée, les Braves de St-Jean recevront la visite de Drummondville, le Farnham jouera à Granby et le St-Hyacinthe à Sherbrooke.

Le Sherbrooke détient toujours la première position du circuit.

Le Longueuil jouera à Drummondville contre les Forestiers Catholiques. Marcel Leduc, ancienement des Facteurs lancera pour les visiteurs tandis que Léandre Couture lui fera face.

A 6 heures, le St-Bruno visitera la Lachute. Bill Sheder sera opposé à Steve Nucci de Farnham.

Le St-Bruno s'attaquera au St-Jérôme à une heure. Raymond Aubry lancera pour les Jéro-miens et Rogers pour le St-Bruno.

Le Longueuil jouera à Drummondville contre les Forestiers Catholiques. Marcel Leduc, ancienement des Facteurs lancera pour les visiteurs tandis que Léandre Couture lui fera face.

A 6 h. 30, le Drummondville se rendra à Longueuil.

Ken Morrill lancera pour l'équipe locale tandis que Jack Bourbeau sera au monticule pour les visiteurs.

CLASSEMENT
Drummondville... 13 3 812
L'Heureux... 13 7 544
St-Bruno... 6 6 500
St-Jérôme... 5 7 484
Longueuil... 5 7 484
Lachute... 3 9 281

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE	COMPTABLES
Horace Labrecque et Fils Lés COURTIERS D'ASSURANCES Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers. 441, St-François-Xavier, Montréal Tél. MARquette 2383-2384	Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie Comptables agréés Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie Maur. Chartré, C.A. J.-P. Gauthier, C.A. A.-E. Beauvais, C.A. G.-R. Samson, C.A. Léon Ouellet, C.A. G.-R. Samson, C.A. Luc-P. Bélair, C.A. Raymond Roussin, C.A. J.-P. Gauthier, C.A. J.-P. Gauthier, C.A. Alb. Gauthier, C.A. J.-P. Gauthier, C.A. Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A. Percy Auger, C.A. H. Bourgeois, C.A. Montréal Québec Rouyn

AVOCATS

Trudeau, Beauregard, Beaulieu & Ethier

AVOCATS ET PROCUREURS

Maurice Trudeau, C.R. Philippe Beaulieu, C.R. Roger Ethier, J.-Alfred Ethier.

204 ouest, Notre-Dame - L.A. 1126-7-8

Anatole Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r.

VANIER & VANIER

AVOCATS

57 ouest, rue Saint-Jacques

Tél. HARbour 2841

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'inventeur

et formule de preuve

de l'invention

écrites &

ALBERT FOURNIER

PROFESSEUR & BREVETÉ D'INVENTION

934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

DESSINS DE FABRIQUE

MARION & MARION

Raymond-A. Marion, J.-Alfred Marion

761 ouest, rue St-Catherine

MONTREAL

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE

Comptables agréés

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

P.-A. GAGNON, C.A.

IMMEUBLE DES TRAMWAYS

159 ouest, rue CRAIG

Tél. HARbour 5990

Hurtubise & Richard

Comptables agréés

Léon-A. HURTUBISE, C.A.

Gérard HURTUBISE, C.A.

Maurice RICHARD, C.A.

Georges-R. MARTIN, C.A.

Marcel BISSON, C.A.

40, St-Jacques Montréal 1

Téléphones: H.A. 5362 - H.A. 8739

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle
et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

CHRONIQUE No 890

Samedi, 24 juillet 1948

La corneille est-elle nuisible?

par Paul Morisset

Parmi la gent ailée, la corneille est sans doute l'un des oiseaux qui ont la plus mauvaise réputation au point de vue agricole.

Avant de traiter de la question à savoir si la corneille est nuisible ou utile, il serait peut-être intéressant de vous faire part de quelques observations faites sur son sujet au cours de nos recherches.

D'après certains auteurs, la corneille serait arrivée chez nous avec l'homme blanc et, de plus, elle se serait tellement multipliée en nombre que sa distribution serait devenue générale dans toute la zone tempérée de l'Amérique du Nord.

Comme tout le monde le sait, les corneilles sont généralement migratrices et la plupart d'entre elles vont passer la saison hivernale dans le Sud. Cependant, un certain nombre passe l'hiver chez nous dans le voisinage des villes ou grands villages où elles vont s'approvisionner en nourriture.

En général, les corneilles quittent nos régions à la fin d'octobre pour nous revenir au début de mars. À ce temps, elles nichent dans une grande variété d'arbres : frêne, érable, bouleau, saule, épinette, etc. Leur nid, qui pèse en moyenne cinq (5) livres, mesure environ 17 pouces de diamètre extérieur par 8 pouces de diamètre intérieur, et est construit de branchage de lierre, peuplier, lilas, érable, vigne, pommier, aubépine, épinette, et d'une bonne quantité de racines. Ces branchettes sont entrelacées d'écorce de cèdre et cimentées de terre. L'intérieur est fait de mousse, de crin ou de poils, de coton, de corde, de feuilles, de foin, de papier, etc. Ce nid est ordinairement placé au haut d'un arbre à une hauteur moyenne de 32 pieds dans un endroit difficile à atteindre et assez bien camouflé pour le soustraire à nos yeux.

C'est dans cette merveille de fabrication que la femelle couve de 3 à 5 oeufs d'un blanc verdâtre tacheté de brun. De ces oeufs naissent de petits poussins qui, avec les bons soins des parents, profitent rapidement pour atteindre au bout de quelques semaines le moment où ils pourront prendre leur vol pour aller rejoindre leurs congénères à la recherche de leur subsistance.

Les corneilles qui, à l'état adulte, pèsent en moyenne une livre, sont assez voraces et mangent un peu de tout. C'est pourquoi on les a qualifiées d'omnivores.

Les corneilles, depuis toujours, ont été l'objet d'une mauvaise publicité et elles sont plutôt considérées comme des oiseaux de malheur, des destructrices de nos récoltes, ceux qui ne possèdent point de défenses que la ruse et la prudence.

Aujourd'hui, je voudrais vous convaincre de regarder les corneilles comme des auxiliaires à l'agriculture plutôt que de les considérer comme des oiseaux déprédateurs.

Il est certain que le procès de ces oiseaux a été fait à maintes reprises avant nous, à savoir, s'ils étaient utiles ou nuisibles et les avocats du pour ou du contre étaient probablement sincères; mais si l'on dépose les preuves dans une balance, nous sommes certains que le plateau du bien l'emportera sur celui du mal.

Etudes des corneilles éleve par échantillon de leur séjour parmi nous et vous verrez qu'elles ne méritent pas la condamnation dont on les afflige.

De bonne heure au printemps, nous pouvons être nuisibles à l'agriculture, on les accuse de s'attaquer aux oeufs et aux petits des oiseaux et l'on prétend même qu'elles jouent un rôle très important dans leur diminution. Nos perches et nos canards seraient, paraît-il, les plus molestés. Il est admis que les corneilles importent nos oiseaux mais cette déprédation se présente surtout pendant la période où les petites corneilles nouvellement écloses piaillent pour avoir leur place en nourriture. En d'autres termes, les corneilles ne mangent les oeufs ou les petits qu'accidentellement.

Dans toutes nos captures, au cours de ces mois, nous n'avons trouvé aucun résidu d'oeufs et d'oiseaux dans les estomacs que nous avons étudiés. D'après un rapport publié aux États-Unis par M. E. M. Kalmbach, environ le tiers de un pour cent de la nourriture annuelle des corneilles adultes et 1.5% de celles des petits dans la niche est composée d'oeufs et de petits oiseaux. Ces résultats prouvent certainement que l'accusation que l'on porte contre ces pauvres corneilles n'est pas fondée mais qu'on exagère de beaucoup les dommages dont elles peuvent être la cause. Si on regardait autour de soi, on pourrait attribuer à bien des enfants une destruction bien plus grande des oeufs et des petits oiseaux que celle due aux becs des corneilles.

Quant aux larcins qu'elles peuvent commettre dans nos basses-cours en s'emparant de poulets, c'est tellement exceptionnel qu'on pourrait fort bien négliger d'en parler, d'autant plus que le cultivateur peut facilement remédier à ce malaise en bâtissant des enclos pour les empêcher d'approcher.

Au cours des mois de mai et juin, nos analyses d'estomacs ont prouvé que leur nourriture principale consistait en insectes de toutes sortes. Les corneilles sont donc d'un grand secours à l'agriculture en détruisant un nombre considérable de chenilles ou larves, de hannetons, de vers blancs, de vers gris, de vers fil de fer, de sauterelles et criquets, etc. C'est en quête de tous ces ravageurs que nous les voyons si souvent dans nos champs, les parcourant en tous sens, de leur démarche fière et imposante. Celui-ci prouve bien encore une fois que les corneilles sont des auxiliaires précieux pour l'agriculture.

Pendant les mois de juillet, août et septembre, elles mangent un peu plus de grain que durant les autres mois, quoique 27% des estomacs étudiés contenaient du grain et que 73% contenaient des insectes.

Pour prévenir ou empêcher les dommages dont les corneilles peuvent être responsables durant cette période des semences et des récoltes, il est facile pour l'homme d'utiliser une foule de procédés mis à sa disposition pour les éloigner des champs.

Parmi ces moyens préventifs nous pouvons citer:

1 — L'application de goudron sur le grain de blé d'Inde lors de l'ensemencement, est une méthode qui a donné des bons résultats comme répulsif efficace contre les corneilles.

2 — L'épouvantail, qui représente des mannequins de toutes sortes et de toutes espèces, est un moyen connu depuis déjà longtemps et son efficacité persiste tant que les corneilles ne viennent à s'habituer à ce genre de chasseur inoffensif.

3 — Les boîtes vides placées au bout d'une perche et agitées par le vent font un bruit spécial qui éloigne les maraudeuses.

Voici quelques procédés que l'on peut utiliser efficacement pour protéger certaines récoltes durant les périodes où les corneilles pourraient être dommageables. Si par hasard les menaces devenaient plus grandes et qu'avec ces moyens les récoltes étaient en danger, le moment d'utiliser le grain empoisonné à la strychnine pourra toujours entrer en jeu.

Les corneilles, en plus de se nourrir d'insectes, mangent également beaucoup de petits rongeurs nuisibles que l'on rencontre dans les vergers et les champs de céréales. Elles sont aussi de grandes vidangeuses en débarrassant nos dépotoirs et nos grèves d'une grande quantité de charognes repoussantes.

Pour faire une juste part de la

LA POLITIQUE

Assemblée de l'Union nationale
SAMEDI SOIR

Comité de Chambly: A Saint-Maxime et à Saint-Josaphat, en faveur de M. Redmond Roche, candidat de l'Union nationale.
Comité de Berthier: Trois assemblées, à St-Zénon, à St-Michel et à St-Charles-de-Mandeville, en faveur de M. Azellus Lavallée, candidat de l'Union nationale.

Comité de l'Assomption: A St-Sulpice, en faveur de M. Victor Chartrand, député de l'Union nationale.

Comité de Richmond: A Asbestos, en faveur de M. A. Goudreau, député de l'Union nationale.

Comité de Bagot: A Acton Vale, à 8 h. 30, en faveur de M. Daniel Johnson, député de l'Union nationale.

Comité de Maisonneuve: A l'école Lafleche, angle des rues Boyer et Louis-Veuillot, en faveur de M. J.-F. A. Gauthier, député de l'Union nationale.

Comité de Deux-Montagnes: A St-Canut, en faveur de M. Paul Sauvé, ministre de la Jeunesse et du Bien-être social.

Comité de Missisquoi: A Farnham, en faveur de M. J.-J. Bertrand, candidat de l'Union nationale.

Comité de Beauharnois: A St-Etienne, en faveur de M. Edgar Hébert, candidat de l'Union nationale.

Comité de Mercier: A St-Sacrement, en faveur de M. Gérard

Thibault, candidat de l'Union nationale.

Comité de Huntingdon: A Carleton Place, en faveur de M. John-Gillis Rennie, député de l'Union nationale.

Comité de Pontiac: A l'école McCauley et à Upper Chichester, sur l'île-aux-Allumettes, en faveur de M. Raymond Johnston, candidat de l'Union nationale.

Comité de Vaudreuil-Soulanges: A Ste-Marthe, en faveur de M. J.-E. Jeannotte, candidat de l'Union nationale.

Comité de Papineau: A Poltmore, en faveur de M. Roméo Lorrain, ministre des Travaux publics.

Comité de Stanstead: A Coaticook, en faveur de M. Denis Gendron, candidat de l'Union nationale.

Comité de Châteauguay: A St-Jean-Chrysostome, en faveur de M. Albert Laberge, candidat de l'Union nationale.

Dans Richelieu

Samedi soir, à 9 heures, au parc Royal, de Sorel, une grande assemblée politique sera tenue en faveur de M. Léo-Paul Lamontagne, candidat du peuple "Union nationale" dans le comté de Richelieu. En plus du candidat, adresseront la parole, M. Achille Dubeau, conseiller municipal et candidat au peuple dans Montréal-St-Marie; M. Richard DeBlois et plusieurs autres. En cas de pluie, l'assemblée aura lieu à l'aréna de Sorel.

UNE CHANCE EXCEPTIONNELLE

Voyage de 40 jours en

EUROPE

Visitez la France, l'Angleterre, l'Italie, la Suisse pour une somme aussi minime que \$995. Tous frais compris : repas, sorties, pourboires, etc. Avec pèlerinages à

LISIEUX

ROME

LOURDES

sous la direction de M. l'abbé Rosario Laurin, curé de Ste-Anne des Lacs, Lac Guindon, Qué.

Départ le 23 septembre sur le QUEEN MARY

Retour le 29 octobre sur le QUEEN ELIZABETH

Pour renseignements supplémentaires, réservations, itinéraire complet et prospectus, consultez

JULES DESMARAIS

TRAVELAIDE
BUREAU

Chambre 20, Mezzanine, Edifice Dominion Square
1010, rue Saint-Catherine ouest, Montréal — Plateau 8077

AVANT DE RESERVER, RENSEIGNEZ-VOUS



M. Mathieu PASSAU, président et directeur général des Immeubles Passau Enrg. qui brigue les suffrages comme candidat indépendant dans le comté de Montréal-Sainte-Marie



Cotons - Toiles - Lainages

C.-X.

TRANCHMONTAGNE

& CIE LTEE

(Les Fils d'Alfred Bernier)

TEXTILES

EN GROS

BE. 2531-2

459 St-Sulpice

MONTREAL 1

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 DU LUNDI AU VENDREDI — FERMES LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOÛT

VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES DUPUIS

17 pièces 275.00
POUR MEUBLER UN LOGEMENT
DE 3 OU 4 PIÈCES

Paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale.

MOBILIER CHESTERFIELD 3 PIÈCES

Pour salon, grand vivier. Ebénisterie bois franc au fini naturel ou noyer. Couverture robuste en reps rouge, bleu ou vert. Un fauteuil fait contraste. Coussins, sièges, dossiers à ressorts moelleux.

(les 3 pièces séparément) 99.00

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER

Quatre meubles: bois franc fini noyer lustré — Poignées tout métal fini cuivre. Mirrors rectangulaires, les coins arrondis. Bureau 32" x 17" — miroir 24" x 24"; coiffeuse 36" x 17" — miroir 26" x 26"; chiffonnier 28" x 17" — sans miroir. Lit double, simple ou 3/4.

(Les 4 pièces séparément) 79.00

(Ce mobilier avec lits jumeaux) 96.50

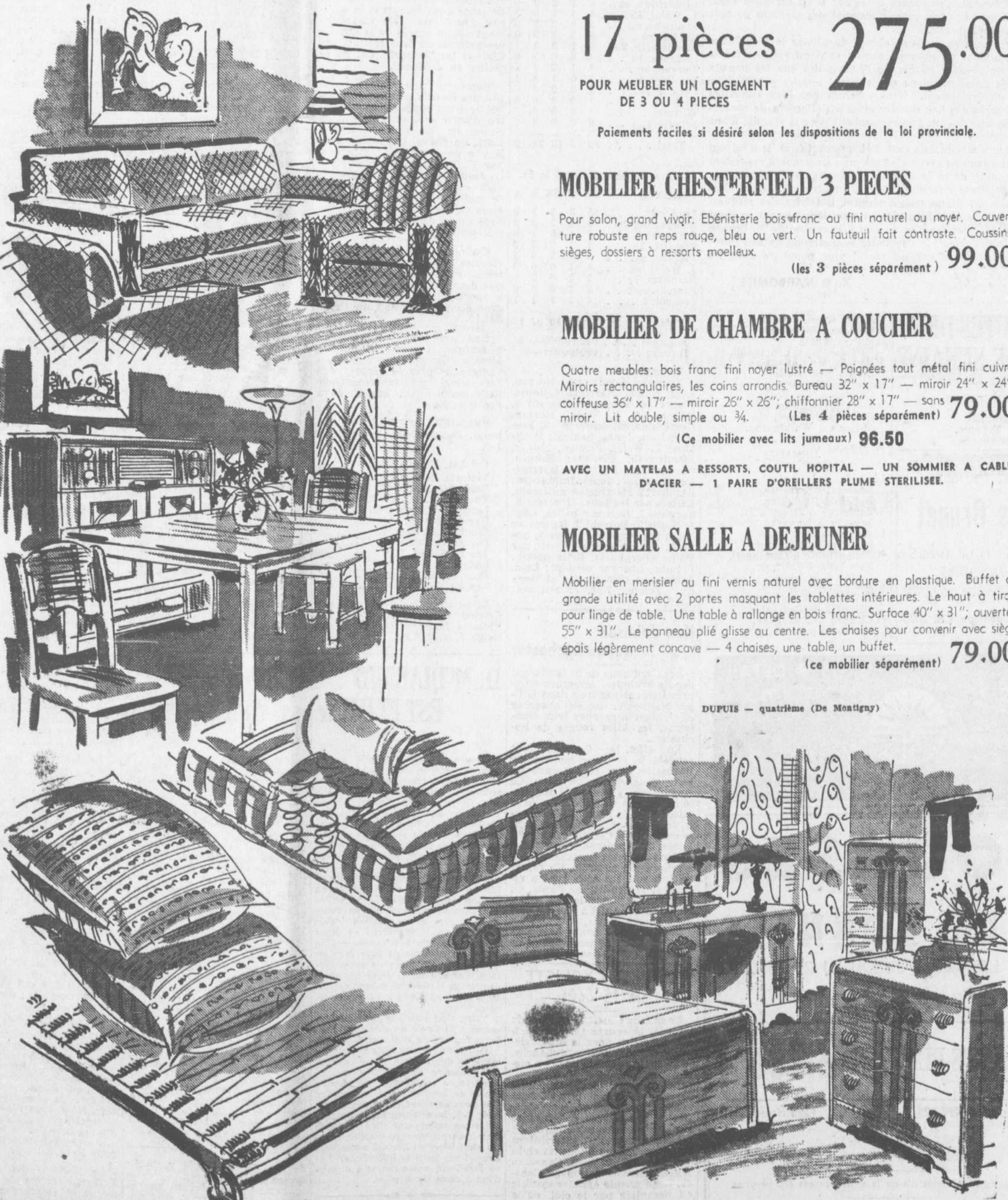
AVEC UN MATÉLAS A RESSORTS, COUTIL HOPITAL — UN SOMMIER A CABLES D'ACIER — 1 PAIRE D'OREILLERS PLUME STÉRILISÉE.

MOBILIER SALLE A DEJEUNER

Mobilier en merisier au fini vernis naturel avec bordure en plastique. Buffet de grande utilité avec 2 portes masquant les tablettes intérieures. Le haut à tirer pour linge de table. Une table à rallonge en bois franc. Surface 40" x 31"; ouverte: 55" x 31". Le panneau plié glisse au centre. Les chaises pour convenir avec siège épais légèrement concave — 4 chaises, une table, un buffet.

(ce mobilier séparément) 79.00

DUPUIS — quatrième (De Montigny)



Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gén.

IMPORTANT!

**Lithinés
D'Gustin**

Il est important d'exiger
toujours les véritables

Produit importé de France, 40 ans
de succès en Europe, qui produisent
ECONOMIQUEMENT la meilleure
eau de table et de régime.

ALCALINE — LITHINÉE
PETILLANTE — DIGESTIVE

Très efficace contre

• L'ACIDE URIQUE • GOUTTE

• RHUMATISME • et maladies du FOIE, des REINS, de

l'ESTOMAC, de la VESSIE ainsi que

dans les AFFECTIONS DE LA PEAU.

Refusez les imitations

IMPORTATEURS EXCLUSIFS

POUR LE CANADA

Gie Can. Agences Modernes

6794, Delorimier, Montréal, D.O. 1353

Linoléums incrustés, grand choix de
couleurs, vendus et posés

Georges-Emile Champeau

1829 SAINT-DENIS

(en face du théâtre St-Denis)

TEL. 2463

Rég. A.M. 6488